

arts magazine

Les Gaulois envahissent le Québec! → A24-25



MES AÏEUX SUR LES PLAINES

UNE OFFRE QUI NE SE REFUSE PAS!



Le succès court après Mes Aïeux, mais la bande de Stéphane Archambault y va à son rythme. Le succès de *Dégénération*, survenu plusieurs mois après la sortie du disque, a fait affluer les offres, amenant notamment une proposition de Universal France. Mais la France attendra: le groupe est en studio pour un nouvel album. Reste qu'une de ces propositions ne se refusait absolument pas: celle du spectacle des Plaines, ce soir. → A4 ET A5

PHOTO THÉÂTRE LE SOLEIL

PROCUREZ-VOUS CE
TÉLÉPHONE INTELLIGENT
et restez en contact tout l'été!

BlackBerry®
PEARL™



OPTION
COURRIEL
A PARTIR DE
15\$*

La clef de sol

840, Bouvier, Québec, 418-627-0840

- Téléphone sans fil, courriel, messagerie instantanée, GPS, organisateur, appareil photo, caméscope, enregistreur vocal et lecteur multimédia.
- BLUETOOTH
- Compatible avec le réseau mobile haute vitesse de Bell



Offert avec les appareils compatibles dans les zones de couverture du réseau mobile haute vitesse de Bell Mobilité. L'option 15\$ est offerte en supplément avec tout forfait Mobilité. D'autres frais mensuels tels que le 9-1-1 (75 c/mois), accès au réseau (pas des frais du gouvernement ; 8,95 \$/mois) et frais uniques d'activation d'appareil (35 \$) s'appliquent. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. L'offre est modifiable sans préavis. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. Les fonctionnalités et les options peuvent varier et peuvent ne pas inclure les solutions d'entreprise. Voir bell.ca/courrielmobile. La marque et les logos Bluetooth sont la propriété de Bluetooth SIG Inc. Les fonctionnalités peuvent varier ; voir le guide d'utilisation. Les familles de marques, d'images et de symboles relatifs à BlackBerry et à RIM sont la propriété exclusive et des marques de commerce de Research In Motion Limited, usager autorisé.

CHOIX TÉLÉ

Marie-Andrée Lemay
Collaboration spéciale

**Notre cinéma —
Le dernier tunnel**

À peine sorti de prison, un criminel tente un dernier gros coup en s'attaquant à la chambre forte d'une banque. Il y a de l'action à revendre dans ce drame d'Érik Canuel qui met en vedette Michel Côté et Jean Lapointe.
19h30 à Radio-Canada

Pour l'amour du country

Invités : la famille Daraïche, Renée Martel, Angèle Poirier et André Lejeune.
22h30 à Radio-Canada

Cinéma, cinéma — Signs and Wonders

Vous aimez le cinéma qui porte à réfléchir? Voilà un film qui risque de vous plaire. Il y est question de prémonitions, de signes et ultime-ment de manipulations... Ou s'agit-il de manipulation?
22h30 à Télé-Québec

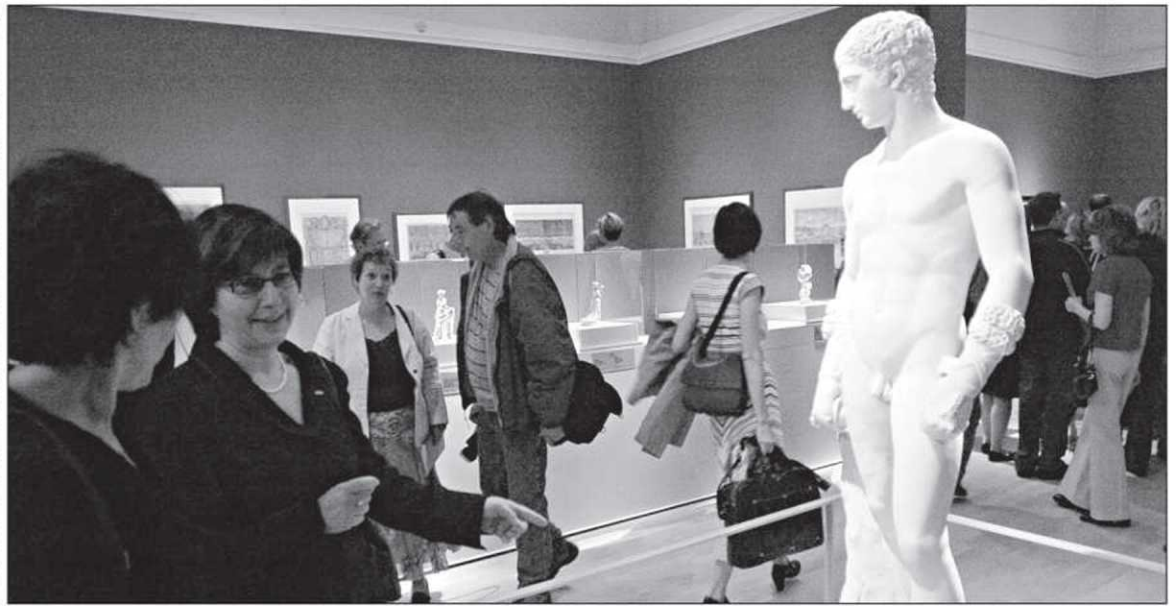
La symphonie du Nouveau Monde

On nous offre cette semaine un périples au pays du soleil levant avec Arashi Daiko, un groupe principalement composé de femmes japonaises qui jouent du taiko avec brio.
20h à Artv

CE QUE VOUS EN PENSEZ

Pourquoi pas des artistes d'ici?

→ La venue à Québec de chefs-d'œuvre du Louvre attire beaucoup d'attention et a résulté en un concert d'éloges envers le Musée national des beaux-arts du Québec. Mon point de vue est différent et je vous l'explique. Je dois mentionner au départ que le Musée fait certes un beau cadeau aux Québécois en leur offrant la possibilité de voir de tels monuments de la culture française. Plusieurs n'ont pas eu et n'auront peut-être pas la chance de se rendre à Paris pour y admirer ces œuvres. Moi-même, j'ai beaucoup apprécié la venue à Québec de tableaux de peintres impressionnistes, des sculptures de Rodin, etc. J'aurais crié bravo à la venue des chefs-d'œuvre du Louvre, mais l'an prochain ou dans deux ans. Pour le 400^e anniversaire de la ville de Québec, je me serais attendu à ce que l'on fasse une plus grande place — ou en tout cas la meilleure place — à nos artistes québécois. Pour cette page de notre histoire, pourquoi ne pas montrer au monde que nous avons ici même des artistes de qualité? Est-ce que pour le prochain anniversaire de Paris, la France fera venir des œuvres d'artistes de Québec? Est-ce que pour le prochain anniversaire de



«J'aurais crié bravo à la venue des chefs-d'œuvre du Louvre, mais l'an prochain ou dans deux ans», nous dit un lecteur. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

telle ville d'Afrique, les visiteurs ne s'attendent pas à y découvrir l'art africain? Au cours de nos 400 ans, le Musée national des beaux-arts du Québec a acquis de très nombreuses œuvres d'artistes-peintres, de sculpteurs, d'orfèvres, et d'autres artistes québécois, jugeant ces œuvres dignes d'être exposées au Musée. Je pense ici à des artistes-peintres comme René Richard, Albert Rousseau, Léo Ayotte, Stanley Cosgrove, Marcelle Ferron, etc. et

à des sculpteurs comme Alfred Laliberté, Armand Vaillancourt, François Baillargé, Pierre Bour-gault, etc. ou encore à nos meilleurs orfèvres que je connais moins, mais que j'aurais eu plaisir à découvrir. Or, ces œuvres dorment dans la poussière du sous-sol du Musée parce que l'on n'a jamais (ou presque jamais) de place pour elles dans la programmation régulière. Est-ce qu'il n'aurait pas été judicieux de profiter du 400^e pour exposer ces

œuvres et leur donner une visibilité? Le Musée national des beaux-arts n'a-t-il pas aussi une responsabilité envers nos meilleurs artistes? Décidément, il ne faut pas avoir grande opinion de nos propres artistes pour que notre Musée national expose au monde avec fierté, pour notre anniversaire, et dans la période la plus achalandée, principalement ce qui vient d'ailleurs.
Yves Rousseau
Fils d'Albert Rousseau

Le Musée de la civilisation au cœur de la fête!

Fêtons nos 400 ans!



Le potager des visionnaires

Gratuit

présenté par



créé par



Sur le toit du Musée, tous les jours, de 9 h à 24 h

De l'eau – source de vie – un nautonnier accueillant, un puits qui parle, une lumière omniprésente, un potager coloré et luxuriant. Une ode à la vie signée Franco Dragone!

Guides-jardiniers

Découvrez le Potager en compagnie de nos guides-jardiniers. Informations étonnantes, réflexions sensibles, trucs potagers et autres capsules croquantes vous attendent. Vos questions sont bienvenues.

Pour toute la famille!

Atelier de création

Les fantaisies du Potager!

Activités de fabrication à partir de matériel de récupération, dans la cour intérieure. Jusqu'au 31 juillet et du 13 au 29 août, du mercredi au dimanche, à 11 h, 13 h, 14 h, 15 h et 16 h

Or des Amériques

Métal intemporel, symbole de divinité, l'or est au cœur de l'histoire des trois Amériques. Il a suscité les plus grandes convoitises et semé les plus grands désordres. Découvrez-le dans toute sa splendeur!

Visites commentées et ateliers éducatifs disponibles

Présentée en collaboration avec la Monnaie royale canadienne, Mines Agnico-Eagle Itée, Goldcorp inc./Opinaca, IAMGOLD-Québec inc. et l'Association minière du Québec. Avec la participation du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, Ressources naturelles Canada, Century Mining Corporation, Inmet Mining Corporation et Fairmont Le Château Frontenac, à titre d'hôtel officiel.

Pour toute la famille!

Festival folklorique des enfants du monde

De jeunes danseurs du Mexique, du Venezuela, de la Colombie et de l'Équateur vous émerveilleront par leur talent. Spectacle gratuit. Les 7, 8, 9 et 10 juillet, à 14 h

Une programmation variée, stimulante et inventive pour toute la famille!



Québec



www.mcq.org GRATUIT POUR LES 11 ANS ET MOINS

LE MUSÉE EST OUVERT TOUTS LES JOURS, DE 9 H À 19 H. TÉL. : 418 643-2158 - Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

DWEEZIL ZAPPA

Au nom du père

Nicolas Houle
nhoule@lesoleil.com

Inquiet de voir l'œuvre de Frank Zappa échapper aux jeunes oreilles, fiston Dweezil a décidé de lui donner un second souffle sur les planches. Après trois années de tournées, force est de constater que l'initiative est concluante : non seulement le public est au rendez-vous, mais le guitariste et ses complices, parmi lesquels se trouve Ray White, interprètent le matériel avec autant de panache que de respect. Quand Dweezil propose son tour de Frank...

Q Pourquoi avoir décidé de vous lancer dans l'aventure Zappa plays Zappa à ce moment précis? Vous étiez à la mi-trentaine, vous vous étiez déjà fait un prénom avec des albums solo, vous auriez pu juger que c'était les meilleures années pour vous faire entendre, non?

R C'est en partie une réaction par rapport à l'industrie, pour dire qu'il existe autre chose que ce qu'on nous sert, pour dire que ce matériel doit être disponible et que les gens doivent le savoir. (...) Il y a des gens qui me disent : «n'êtes-vous pas craintif de vous retrouver dans l'ombre de votre père» et la réponse est non, car je ne fais pas ça pour me valoriser. L'idée est vraiment de rendre la musique de Frank disponible. Je ne veux pas que les gens se mettent à comparer les versions pour tenter de déterminer quelle est la meilleure, ce serait passer complètement à côté de la démarche...

Q Quand êtes-vous devenu fan de votre père? Peut-être que pour vous, qui avez fait vos classes avec Steve Vai et Eddie Van Halen, écouter ses pièces à l'adolescence n'était pas aussi cool qu'écouter autre chose, plus en vogue...

R En fait, j'ai toujours aimé ça. Quand vous êtes exposé à cette musique très tôt et que vous écoutez d'autres musiques par la suite, vous vous demandez plutôt pourquoi les gens ne tentent pas de faire davantage avec leurs compositions. Une fois que vous êtes habitués d'écouter une musique qui a tant de niveaux, tant de détails, vous ne retournez pas en arrière. La musique de Frank offre ça : c'est une vie, une carrière entière passée sans se répéter.

Q Vous avez dû changer votre style et votre technique pour livrer sa musique. Comment cela influencera vos propres créations?

R Ça a changé de façon drama-

tique ce que je peux faire à la guitare. J'ai toujours été assez solide sur le plan technique, mais désormais un nouveau monde s'offre à moi, car j'ai appris à interpréter quelques-unes des choses les plus exigeantes que Frank ait jamais écrites, tous instruments confondus. Je voulais apprendre ces partitions à la guitare, même si elles n'avaient jamais été conçues pour être livrées sur cet instrument. L'idée était de mieux comprendre comment il en était venu à écrire ça, mais aussi pour élargir mes propres capacités et, enfin, pour montrer aux gens la discipline nécessaire pour apprendre et rendre cette musique. Certains segments m'ont demandé plus d'un an de travail avant d'être maîtrisés...

Q Croyez-vous que les œuvres de Frank sont aussi marquantes que celles de Stockhausen ou Bartók, mais que leur dimension humoristique et le fait qu'elles étaient interprétées dans un contexte rock ait nui à ce qu'elles soient prises au sérieux?

R C'est certain qu'il y a eu une question de perception. Ceux qui apprécient la musique dite sérieuse n'ont pas nécessairement l'habitude d'écouter des instruments électriques et cela peut teinter leur jugement. (...) Malgré tout, son œuvre est reconnue autour du monde par des orchestres prestigieux, qui s'intéressent à ce qu'il a composé, car il y a une nouvelle garde, plus jeune, à la recherche de défis.

Q Ce milieu classique ou contemporain a fortement intéressé Frank, notamment à partir des années 80...

R Oui, mais Frank, le compositeur, n'avait pas accès à un mécène comme c'est souvent le cas dans ce milieu et n'était donc pas capable d'entendre sa musique jouée par des orchestres ou de petits ensembles, à moins qu'il ne les paie lui-même. Et ça, c'est coûteux. Il a enregistré avec le London Symphony Orchestra et ça lui a coûté 450 000 \$, à l'époque. Vous ne parvenez pas à entrer dans votre argent seulement avec les ventes d'un album classique... Alors quand vous dépensez une telle somme, c'est parce que vous voulez vraiment entendre vos compositions... (...) Par la suite, il s'est servi d'ordinateurs et de synthétiseurs...

Q Vous avez lancé le projet *What the Hell Was I Thinking* au début des années 90. Des invités comme Eddie Van Halen, Brian May, Angus et Malcom Young sont supposés avoir enregistré



Le guitariste Dweezil Zappa et ses complices, parmi lesquels se trouve Ray White, interprètent les chansons de Frank avec autant de panache que de respect. — PHOTO FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

avec vous. Continuez-vous à travailler là-dessus?

R Oui, j'ai prévu du temps cette année; je voudrais vraiment finir ça. Je n'ai pas travaillé là-dessus de façon continue. Il y a des années où j'ai laissé ça carrément de côté, mais l'élément particulier, c'est que ce que je suis maintenant capable de faire à la guitare est entièrement différent de ce que je pouvais faire quand j'ai lancé le projet. Alors les gens

pourront constater l'évolution. C'est une longue pièce de musique qui se transforme de section en section, à travers différents styles et différents paysages sonores. Et oui, il y a beaucoup de guitaristes de renoms qui participent. Je crois qu'ils sont 40, en fait. Si on pense que 40 guitaristes jouent un peu plus d'une minute, juste en solos, on se retrouve avec un peu plus de 45 minutes sur différents styles de musique...

Q La discographie de Frank est constituée de quelque 80 albums. Combien de temps durera l'aventure Zappa plays Zappa?

R Je ne sais pas, il y a tellement de musique à apprendre qu'on pourrait faire ça 15 ou 20 ans. La question est surtout de voir à quel point le public peut grandir et continuer de nous suivre. Les fans de la première heure sont là et la réponse très bonne, en particulier au Canada.

➔ Vous voulez y aller?

QUI : Zappa plays Zappa
QUAND : demain, 21h15
OÙ : parc de la Francophonie
ACCÈS : macaron et bracelet émeraude
INFOS : www.infofestival.com

Amoureux fou de la langue de Molière

Marie-Josée Nantel
mjnantel@lesoleil.com

«**Tu ne peux pas te tanner de jouer sur les Plaines!**» s'exclame Vincent Vallières qui s'y produit, ce soir, à l'occasion du Festival d'été de Québec, en première partie de Mes Aïeux. Site historique inspirant, les plaines d'Abraham représentent la «plus belle place» pour un spectacle, selon lui.

«C'est l'événement en chansons le plus important au Québec», considère Vallières. Même s'il n'y fait qu'une courte prestation, entre 19h et 20h15, participer au Festival lui offre le privilège de rejoindre les gens qui le connaissent peu. Mais avant tout, c'est l'occasion de monter sur une scène au Québec. «J'accepte volontiers les invitations en Europe, mais m'expatrier, je n'en rêve pas la nuit. J'aime être en tournée au Québec», lance celui qui a gagné le Prix Guy Bel 2008. Cet hommage récompense les meilleurs auteurs-compositeurs et interprètes du Festival Pully-Lavaux en Suisse.

Pour sa quatrième présence au Festival, Vallières promet un spectacle rock et énergique. Il compte aussi insérer quelques chansons plus douces, tirées de son plus récent album *Le repère tranquille* et de *Chacun dans son espace*.

S'il prévoit toujours un canevas de base pour ses spectacles, Vincent Vallières écoute comment il se sent le jour J «pour ne pas être sur le pilote automatique». Être conscient de la chance qu'il a de s'exprimer comme artiste lui importe beaucoup. «Afin de respec-

ter notre public, on ne doit rien tenir pour acquis, malgré la fatigue et les horaires de fous.»

VALLIÈRES, SPECTATEUR

Bien que le Festival fête ses 41 ans, Vincent Vallières l'a très peu fréquenté comme spectateur. Sa carrière a commencé lorsqu'il avait à peine 20 ans. Mais s'il devait voir un seul spectacle cette année, «ce serait celui de Mes Aïeux», affirme-t-il sans complaisance.

«**J'ai découvert la musique avec une caisse de vinyles de Gilles Vigneault et de Félix Leclerc, offerte par un oncle. Ça a été évident à partir de ce moment que j'allais chanter en français toute ma vie!**»

— Vincent Vallières

«C'est tripartite qu'on permette à Mes aïeux, un groupe de chez nous, de se produire un samedi soir. Ils célébreront la chanson française dans la première ville francophone d'Amérique pendant le 400^e. C'est ce que j'ai envie de célébrer cette année : l'histoire, la culture et la langue françaises!»

Chez Vallières, l'amour de la culture québécoise et celui de la chanson sont nés en même temps. «J'ai découvert la musique avec une caisse de vinyles de Gilles Vigneault et de Félix

Leclerc, offerte par un oncle. Ça a été évident à partir de ce moment que j'allais chanter en français toute ma vie!» raconte-t-il.

C'est pourtant dans la langue de Shakespeare qu'il a fait ses premières armes. «Un groupe qui a duré deux semaines : les Money Drifters!» rigole-t-il aujourd'hui.

LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE

Pour se faire plaisir sur scène, Vincent Vallières chante *Le repère tranquille*. «Je me vois bien vieillir avec cette chanson», mentionne-t-il. Malgré l'apparente simplicité de ses chansons, il compose la plupart de ses textes pendant des mois. Chez lui, l'inspiration divine d'écrire une chanson en à peine une heure n'arrive qu'une fois aux deux ans.

«Je veux que mes histoires soient compréhensibles à la première écoute, pour qu'elles entrent dans la vie des gens», souligne-t-il. Il explique qu'il ne travaille pas tant la forme, que le développement de l'histoire, pour qu'elle évolue ligne après ligne, pour que la musique vienne du cœur.

«Je ne mets pas l'effort poétique de l'avant. Ça devient trop mathématique. Je n'ai pas envie qu'on sente la tête dans mes chansons. Je préfère les choses plus malhabiles, qui ont une énergie brute. Par exemple, mon sportif préféré est Steve Bégin et non Alex Kovalev, parce qu'il ne fera jamais rien à moitié. Il est conscient de la chance qu'il a de jouer au hockey avec le Canadien», conclut poétiquement Vallières.

Mes Aïeux vus par... Vincent Vallières

Q Comment avez-vous découvert Mes Aïeux?

R Je les ai entendus pour la première fois à la radio, comme tout le monde, il y a quatre ans. Mais à peu près en même temps, j'ai loué un local aux Studios symphoniques à Montréal pour pratiquer. Je me suis retrouvé par hasard à côté de leur local. À force de les croiser, Stéphane Archambault (ndlr : chanteur et auteur du septuor Mes Aïeux) m'a invité à participer à un *show* de Noël au Métropolis en 2005. Ça a été génial! Depuis, on se côtoie souvent. Stéphane habite à quelques rues de chez moi, alors nous sommes même

devenus des amis avec le temps.

Q Quelle est leur chanson la plus marquante et pourquoi?

R *Dégénération*, c'est une évidence! Par son parcours étrange : le public l'a découverte trois ans après la sortie de leur album.

Certaines chansons trouvent leur chemin toutes seules, comme celle-là. Elle a traversé vents et marées pour être aussi populaire; c'est comme si *Dégénération* était une entité en elle-même. Mais il ne faudrait pas qu'elle devienne l'arbre qui cache la forêt.

Q Lequel de leurs spectacles avez-vous trouvé marquant?

R J'assistais à un spectacle qui présentait leurs nouvelles *tounes*, à paraître sur leur prochain album, *La ligne orange*. Ils ont cassé la baraque! Même un de mes amis musiciens qui n'apprécie pas particulièrement ce style de musique leur a concédé que leurs chansons sonnaient comme une tonne de briques. Ils m'impressionnent surtout pour l'ardeur et la discipline qu'ils mettent dans leur travail. De prime abord, les artistes de Mes Aïeux ne sont pas les plus grands musiciens du monde. Leur force, c'est d'être un vrai

groupe. Mes Aïeux, ce n'est pas l'œuvre d'une seule personne, comme le chanteur. C'est la vraie définition d'un groupe.

Q Que partagez-vous musicalement?

R L'idée de raconter une his-

toire dans nos chansons. C'est aussi présent dans mes propos que dans les leurs. On partage aussi le même amour pour la langue française. L'amour de la musique et du Québec.

Propos recueillis par Marie-Josée Nantel





«Le gros succès de *Dégénération*s nous a ébranlés, surpris et mis une certaine pression. On est attendus... Mais on s'est dit que si on voulait garder notre santé mentale, il fallait avoir du *fun* ensemble et faire un album qu'on aurait du plaisir à défendre. On est sur la voie de réussir ça», raconte le chanteur Stéphane Archambault. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Mes Aïeux, à contretemps

Valérie Lesage
vlesage@lesoleil.com

Mes Aïeux, c'est une histoire d'amitié et de plaisir, mais aussi celle d'un succès qui arrive toujours un peu trop tard pour être pleinement savouré.

On le sait, la fameuse chanson *Dégénération*s s'est retrouvée au sommet des palmarès deux ans et demi après sa sortie, si bien qu'au moment où les demandes de spectacles ont afflué, le groupe avait terminé sa tournée et il était à préparer un DVD...

Récemment, c'est une proposition d'Universal France (rien de moins!) que Mes Aïeux a mise sur la glace. Car le groupe enregistre un nouvel album, dont la sortie

est prévue en octobre, et il n'a pas le temps d'aller visiter les cousins tout de suite. Bref, le succès court après Mes Aïeux, mais le groupe lui dit d'attendre un peu!

«On va le faire, le saut en France, mais on va y aller à notre rythme. On a tous des familles et nos enfants entrent à l'école. Peut-on aller là-bas pendant un, deux, trois mois en ligne? Est-ce que ça se fait? Il faut voir, mais là, dans notre tête, on termine un album et on prépare une tournée à l'automne», raconte le chanteur, Stéphane Archambault.

S'il ne se retenait pas, il chanterait au Festival d'été toutes les chansons de *La ligne orange*, l'album à paraître. Ce sera plutôt la moitié; il faut bien donner au public des chansons connues.

De quoi sera fait le nouveau disque? «Un buffet chinois sauce

québécoise!» blague Stéphane Archambault. Un peu moins de folklore, plus d'influences américaines, quelques influences est-européennes et un zeste d'inspiration de la scène anglo-montréalaise... Beau ragoût sonore en perspective!

Le groupe interprétera une partie de *La ligne orange*, l'album à paraître cet automne

«Dans les textes, on explore les thèmes de la solitude, de l'errance, du voyage, de la recherche d'identité et de l'écologie... évidemment. On avait la crainte que le sujet devienne trop à la mode, mais l'écologie, il faut que tout le monde en parle. Autrement, il y a

aussi du ludique et du purement naïeux, ce qui est important aussi!»

PASSÉ ET PRÉSENT

Car l'humour est un des ingrédients qui cimentent le groupe et Stéphane Archambault, qui écrit la plupart des chansons, cherche toujours à trouver l'habile dosage entre «la niaiserie et l'intelligence».

Mes Aïeux a toujours joué en musique sur les contrastes entre le passé et le présent. Maintenant, pour la première fois, il offrira un conte futuriste. Et si, pendant un temps, le groupe a carrément songé à changer de cap et de nom, il a décidé de garder un ancrage musical dans les racines de notre folklore. Aussi, il a composé une chanson sur le grand Antonio, dont les bottes de sept lieues et la chaîne qui servaient à tirer

les autobus sont utilisées pour les bruitages. On entendra même la voix de l'homme fort sur la chanson, un trésor des archives retrouvé chez son biographe Sylvain Laquerre.

De belles surprises en perspective et un album pour lequel le groupe aura pris son temps.

«Le gros succès de *Dégénération*s nous a ébranlés, surpris et mis une certaine pression. On est attendus... Mais on s'est dit que si on voulait garder notre santé mentale, il fallait avoir du *fun* ensemble et faire un album qu'on aurait du plaisir à défendre. On est sur la voie de réussir ça.»

Quant au spectacle des Plaines, le 5 juillet, c'est un grand honneur pour Mes Aïeux; une offre qui ne se refusait pas même s'il faut «se pratiquer pour ne pas avoir l'air trop fou!»

Nouvelle vague

Poni Hoax, le «plus anglais des groupes français», commence à se faire un nom à l'extérieur de Paris

David Cantin
Collaboration spéciale

Encore méconnu en Amérique du Nord, Poni Hoax n'a pourtant rien du groupe français habituel. En plus de chanter en anglais, ces cinq garçons au look impeccable osent un rock dansant à la fine pointe. Après des dates à Montréal, à Toronto et à New York, Québec figure aussi sur l'itinéraire de tournée.

Avec un deuxième CD en poche, l'étonnant *Images of Sigrid*, le «plus anglais des groupes français» commence à se faire un nom à l'extérieur de Paris. Après avoir ouvert pour Franz Ferdinand à Londres, les critiques sont unanimes pour la plupart. On demande toutefois à Laurent Barbainne, claviériste et principal compositeur de la formation, de revenir brièvement sur les débuts de Poni Hoax. «On a commencé en septembre 2001, après les attentats, on faisait du free-jazz trip-hop (!), pour finalement s'orienter vers de la new-wave, plus dansante et de poster la démo à la mauvaise adresse. Tigersushi (l'étiquette qui a signé la formation en 2005) est donc un coup de chance.»

À ranger quelque part entre The Rapture et Killing Joke, ces héritiers de Taxi Girl fi-

gurent d'ailleurs sur la récente compilation *Des jeunes gens modernes* (un survol de la crème de la new-wave et du punk-funk en France). Barbainne ne cherche même pas à dissimuler les influences du quintette. «C'est vrai qu'on se sent plus proche de Taxi Girl ou Jaeno que de Cali ou Bénabar, mais globalement, on est tous influencés par toutes sortes de musiques. Faire du rock dansant est un bon objectif pour nous, c'est-à-dire danser avec de bonnes chansons avec de bonnes paroles. Je ne veux pas dire qu'on y arrive, mais c'est le but premier.»

MYSTÉRIEUSE SIGRID

Avec l'aide du producteur électronique Joakim en studio, Poni Hoax précise davantage sa trajectoire musicale. Toujours selon l'un de ses porte-parole, «Nicolas Ker, le chanteur, est arrivé après l'enregistrement de la musique du premier album. Pour *Images of Sigrid*, comme on est voisin, on a eu vraiment le temps de faire du *songwriting*, de discuter au parc quand il fait beau, de chercher des idées ensemble. C'était beaucoup plus naturel et agréable.»

Mais qui est donc cette mystérieuse Sigrid dont parle le titre du disque? «Sigrid est une vraie personne qui nous a fascinés. On ne la connaît pas bien, mais chaque fois qu'on la voyait, elle paraissait de bonne humeur, souriante. On se demandait, est-ce possible

d'être toujours aussi optimiste? Est-ce une discipline? Pleure-t-elle parfois quand elle

est seule?». Une réponse sera peut-être envisageable au Cercle, le 7 juillet.



En plus de chanter en anglais, ces cinq garçons au look impeccable osent un rock dansant à la fine pointe.

— PHOTO FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

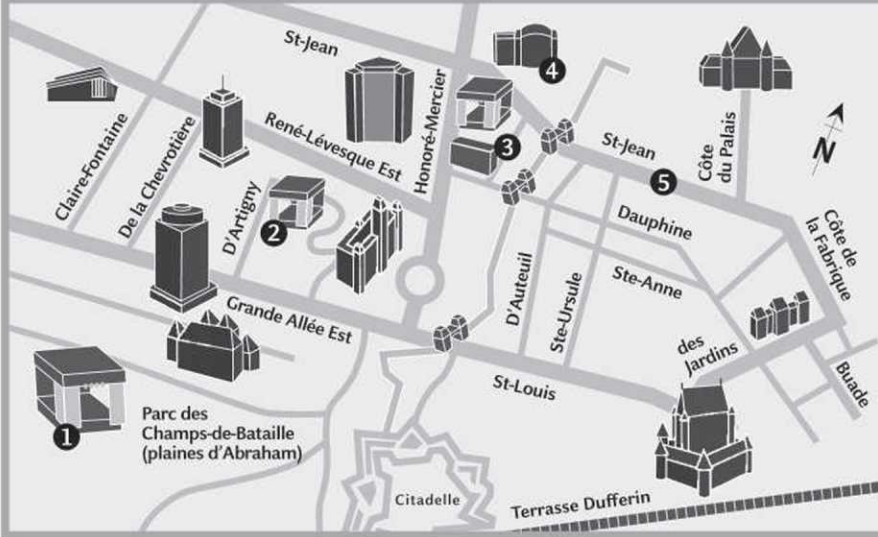
SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

2008-07-05

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	
11	SRC	6	(18h30) Match-étoiles	LE DERNIER TUNNEL (2003) avec Jean Lapointe, Michel Côté.			Cover Girl / Psy-clone	Le Téléjournal	Country / La famille Daraïche et Renée Martel.		
4	TVA	7	(18h30) DÉFI BLEU (2002) avec Michelle Rodriguez, Kate Bosworth.	LE DERNIER CHÂTEAU (2001) avec James Gandolfini, Robert Redford.			Le TVA réseau				
2	TQS	13	(18h00) CE QUE FEMME VEUT (2000) avec Mel Gibson, Helen Hunt.	UN MONDE IDEAL (1993) avec T.J. Lowther, Kevin Costner. Un policier flegmatique est lancé à la poursuite d'un dangereux criminel.							
15	TQc	8	Gang de rue / Opération partage	Planète bleue / Le septième ciel des requins gris	Belle et Bum / Sylvain Cossette et Antoine Gratton.	SIGNS & WONDERS (2000) Stellan Skarsgard.					
5	CBC	12	The Nature of Things Partie 4 de 6 (N)	Countdown to Beijing	City Chase / Vancouver	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Los Angeles Angels d'Anaheim (En direct)					
12	CTV	14	W-FIVE	CHOICE: THE HENRY MORGANTALER STORY (2004) avec Stewart Bick, David Eisner.			Comedy Now	Comedy Inc.	News		
20	Global	3	Andromeda / When Goes Around...	Largo Winch / Psycho Killer	Andromeda / One More Day's Light	RenegadePress.com		RenegadePress.com	News		
22	ABC	22	Fox 44 News	Everybody Loves Ray	CONFESSIONS OF A TEENAGE DRAMA QUEEN (2004) avec Adam Garcia, Lindsay Lohan.			Eli Stone / Heal the Pain	Sex and the City		
3	CBS	21	Entertainment Tonight Weekend	The Unit / Two Coins	48 Hours Mystery / No Way Out (N)		48 Hours Mystery / Murder in the Fast Lane (N)		News		
FOX	34	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Cops / In Denial	Cops	America's Most Wanted: America Fights Back		FOX 44 News at 10	Family Guy	Mad TV	
5	NBC	18	Stargate: SG-1	Swimming (En direct)			Law & Order / Alan Zweibel et James Rebhorn.	Law & Order: Criminal Intent / Betrayed		News	
57	PBS	42	Mountain Lake Journal	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow / Las Vegas (Hour Three)		Keeping Up Appearances	As Time Goes By	As Time Goes By	Waiting for God	News
RDI	19	Le journal RDI	Tout le monde en parlait	Découverte / L'homme qui élevait les grizzlys		Le Téléjournal	Grands Report. Imax / À la conquête de l'Ouest		Planète prise 2	Le Téléjournal	
ARTV	31	Amour du country / Bonita Cormier et Jerry Cormier.	La Symphonie du Nouveau Monde			Grand spécial français Juste pour rire 2006					
Canal D	20	Casse-croûte chez Albert / Nouvelle administration	Grand rire bleue 2003			Grand rire bleue 2003		Hantise / L'appel	Culture du X		
Canal Vie	35	Décore ta vie	Airoldi pour une sortie	Bye-Bye Maison	Des idées de grandeur	On a échangé nos mères / Bramhall et Parson		Super Nanny / Famille Bullard	Remue-ménage		
Évasion	23	Le Tour de France 2008 / Étape 1: Brest - Plumelec									
Historia	25	Compte à rebours / Le roi de la cocaïne	Avions / Les catastrophes aériennes			JAG / Dans la jungle de Panama		LES MISÉRABLES DU XXE SIÈCLE (1995) Jean-Paul Belmondo.			
MusiMax	32	(18h00) Max Week-End	L'index			Hollywood Fantaisies		Liaison Dangereuse	Style de Star	Hollywood Extrême	
Musique Plus	30	Danse ou crève!	Colocs.TV		Hogan a raison	Présentation Spéciale / MuchMusic Video Awards 2008			Pimp mon char		
Séries +	24	Les experts / La maison de poupée	Les experts / Une chance sur deux			L'escouade / Double vie		C.S.I.: Miami / Vague criminelle		Dans la tête des tueurs	
TV5	15	Tour en fête - Une soirée à Brest, animée par Michel Drucker la veille du départ du Tour de France. / Laurent Voulzy et Jenifer.									
ZTélé	26	Le cobaye / Coup de vent	Les tordus	Mélinda / deux mondes / Pour l'amour de Delia		Dead Zone / Un père		POLTERGEIST II: L'AUTRE CÔTÉ (1986) JoBeth Williams.			
RDS	33	Moto X									
Sportsnet	38	Sportsnet Connected			This Week in Baseball	UFC All Access	UFC Countdown / 86: Jackson vs. Griffin	Poker		Sportsnet Connected	
TSN	28	NASCAR Auto Racing Sprint Cup Series Coke Zero 400 (En direct)									
9	T-MAG	10	Astro mag	Virage Plus	Tuning Performance	Action Moteur Sport	Prenez-vous en main	Habitat-Mag	À la découverte de...	Quilles	
Vox	9	Les Bourlingueurs	En route vers mon premier gala Juste pour rire			Prenez garde aux chiens	La relève Juste pour rire	LeZarts: Studio	Place des Arts	Les ArShitechs du son	
Télétoon	36	Bugs Bunny and Tweety	6teen		Blaise le blasé	Les Simpson	South Park	Les décalés du cosmos	Clone High	Les Simpson	
Vrak-TV	16	Wildfire / La chute	Newport Beach / Mauvaise influence			Charmed / Tout feu, tout flamme	Radio Free Roscoe	Frank vs Girard	Presserebelle.com		

OÙ ALLER AU FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Programmation complète sur infofestival.com — Le Festival en photos sur www.cyberpresse/soleil



À l'affiche aujourd'hui

- 1 PLAINES D'ABRAHAM**
Vincent Vallières 19 h
Mon Côté Punk 20 h
Mes Aïeux 21 h 35
- 2 PARC DE LA FRANCOPHONIE**
Émilie Clepper 19 h
Stars 20 h
Feist 21 h 45
- 3 PALAIS MONTCALM**
Gilles Sioui et Keb'Mo' 20 h 30
- 4 PLACE D'YOUVILLE**
Jaleo Real 12 h 30
Bratsch 15 h 30
Orchestra Baobab 18 h 30
Spanish Harlem Orchestra 21 h 30
- 5 PUB SAINT-ALEXANDRE**
Motion Trio 22 h 30
Frank Vignola's Rythm Machine 23 h 55

- **LARGO RESTO CLUB***
Bina & Ehud 20 h 30
- **IMPÉRIAL DE QUÉBEC***
Colin Moore 20 h
Krista L.L. Muir 20 h 50
Joseph Arthur 21 h 40
- **LE CERCLE***
Donzelle & Organ mood (en mono) 22 h

* L'Impérial de Québec, le Largo Resto Club et le Cercle sont situés en basse ville et ne sont pas identifiés sur cette carte.

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

THE BLIND BOYS OF ALABAMA

Les yeux du coeur

Vous voulez y aller?

QUI : Blind Boys of Alabama
QUAND : demain, 21h30
OÙ : Place D'Youville
ACCÈS : libre
INFO : www.infofestival.com

Kathleen Lavoie
klavoie@lesoleil.com

On ne voit bien qu'avec les yeux du coeur, écrivait Saint-Exupéry. On ne chante bien qu'avec l'âme, renchérissent pour leur part les Blind Boys Alabama.

Vénérable groupe vocal formé dans les corridors de l'Alabama Institute for the Negro Blind, les sept chanteurs et musiciens des Blind Boys of Alabama, dont quatre sont non-voyants, propagent leur gospel sur toutes les scènes du monde depuis près de sept décennies.

Vus auprès des Ben Harper, Aaron Neville et Mavis Staples, ils ont également, au cours des dernières années, joint les tournées de Tom Petty et Peter Gabriel. C'est à cette dernière occasion qu'ils se produisaient à Québec pour la première fois en 2002. Une visite dont ils gardent un bon souvenir.

Avec un alignement en constante transformation au fil des ans, les Blind Boys of Alabama trouvent leur cohérence dans la direction inspirée de leur leader, le chanteur Jimmy Lee Carter, et l'esprit rassembleur de leur musique.

Le Soleil s'est entretenu avec le chanteur et batteur du groupe, le non-voyant Eric (Ricky) McKinnie.



Les membres du groupe viennent tous de familles très religieuses et le gospel est au centre de leur vie. — PHOTO FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Q Vous avez connu plusieurs changements d'alignement au fil des ans. Est-ce difficile de s'ajuster lorsqu'un nouveau collègue joint les rangs de la formation?

R Ce n'est pas difficile. Il suffit de trouver des gens qui ont le même objectif, c'est-à-dire faire de la bonne musique!

Q Encore aujourd'hui, vous vous produisez énormément! Comment trouvez-vous l'énergie pour le faire?

R Ce n'est pas toujours facile, mais lorsqu'on nous demande d'aller à quelque part, on se pré-

pare et on y va! Tout est une question de préparation.

Q Comment expliquez-vous le succès indéfectible des Blind Boys of Alabama?

R La raison pour laquelle les gens continuent de s'intéresser à notre groupe, c'est parce que nous chantons avec notre âme et que nous atteignons les coeurs. Les gens se reconnaissent toujours dans quelque chose d'authentique. En autant que le message transmis soit positif.

Q Quelle place occupe votre

croissance religieuse dans vos interprétations du gospel?

R Nous venons tous de familles très religieuses. Le gospel, c'est notre vie. Nous avons tous chanté dans des chœurs avant de rejoindre les rangs des Blind Boys of Alabama. Pour ma part, je chantais dans une église évangéliste baptiste. Le gospel, c'est quelque chose qui m'a été transmis par ma mère. Même très jeune, je savais que le gospel serait ma vie. C'est ce que j'ai toujours voulu faire. Ma vie est un rêve. J'ai toujours été un rêveur. Et je crois que si on y croit assez fort, nos rêves

finissent toujours par se réaliser.

Q Malgré votre imposante histoire et vos racines plantées bien profondément dans la tradition, vous n'hésitez pas à moderniser le gospel...

R Absolument! Nous aimons mélanger les choses! Nous sommes très ouverts dans notre approche. Nous interprétons des pièces plus contemporaines, des pièces Curtis Mayfield, Tom Waits, Prince. On ne se limite pas.

Q Vous vous êtes récemment rendus à La Nouvelle-

Orléans... Qu'alliez-vous y faire?

R On a rassemblé un groupe de musiciens, dont une section de cuivres et on a donné un concert. On s'est dit qu'on ne pouvait peut-être pas construire de maisons, mais qu'on pouvait certainement remonter le moral des gens! Il y a encore tellement à faire là-bas!

Q À quoi pourront s'attendre les festivaliers qui assisteront à votre spectacle?

R À avoir du bon temps! Il y aura de la danse et du chant! Que demandez de mieux?

Écrivez-nous!
 Vous êtes un adepte du Festival d'été? Nous voulons avoir de vos nouvelles! Envoyez-nous vos commentaires sur les spectacles auxquels vous assisterez à l'adresse festival@lesoleil.com. Les textes comptant 150 mots ou moins seront privilégiés pour une publication dans *Le Soleil*.

La musique vue par... Dumas



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Concert gratuit

Présenté par **LOTO QUÉBEC**

Partenaire de la saison d'été

T a l m i

osq.org

L'OSQ prend des airs de fête !

Parc Roland-Beaudin
Le jeudi 17 juillet 2008, 20 h 30*
Concert au Parc
 Orchestre symphonique de Québec
 Richard Lee chef d'orchestre

C'est sous la voute étoilée que les musiciens de l'Orchestre vous proposent une soirée enchanteresse.
 *En cas de pluie, le concert sera présenté à la salle Albert-Rousseau, 20 h 30.

Au programme de la soirée
 Un programme tout à fait rafraîchissant, soit :
 le célèbre *Water Music, suite n° 1* ainsi que l'éblouissant *Music for the Royal Fireworks* de Handel, puis, l'attrayant *Concerto en sol majeur « Alla rustica »* de Vivaldi.

Profitons de l'été !
 Des friandises glacées seront distribuées avant le concert.

VILLE DE QUÉBEC

Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery

leSoleil

91.9 Rythme FM
 Le Rythme de Québec

UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

Valérie Lesage
vlesage@lesoleil.com

La grande tournée *Fixer le temps de notre Dumas national* a été lancée à Québec en décembre 2006 et elle s'achève presque chez nous, sur la scène du parc de la Francophonie le 9 juillet. Sans la scénographie qui impose certaines restrictions, Dumas et ses musiciens promettent de se faire plaisir en brassant la soupe du concert. Ça promet!

Q Quel a été ton premier contact avec la musique?
R Mon grand-père jouait du violon. Je restais dans le sous-sol de la maison de mes grands-parents et je l'entendais pratiquer tous les jours. Après, il y a eu Musique Plus et les vidéoclips; j'étais fasciné par la télé!

Q À quoi sert la musique?
R Ce que je trouve merveilleux, c'est que la musique est partout aujourd'hui. Avec les iPods, elle est dans la rue, dans les voitures, dans les restos... C'est une accompagnatrice.

Q Qu'est-ce qui nuit à la musique actuellement?
R C'est une bonne période. Quand j'étais

ado à Victoriaville, je n'avais pas accès à beaucoup de musique. Dans le magasin de disques, le choix était limité, il y avait la radio locale et c'est tout. Là, grâce à Internet, on peut écouter de la musique de partout dans le monde. Ce qui nuit par contre, c'est qu'il n'y a pas assez d'émissions de radio et de télé où les jeunes peuvent jouer leurs chansons. Aussi, on est dans une période où on crie au génie chaque semaine et ça nuit. C'est exagéré parfois. C'est le temps qui dira si une chanson ou un artiste va rester ou pas.

Q Par quoi passe l'avenir de la musique?
R Par le spectacle. C'est la tendance mondiale. Les disques, il s'en fera encore, mais ce ne sera pas une source de revenus pour les artistes. Heureusement, rien ne pourra remplacer la présence humaine des artistes.

Q Une œuvre idéale?
R Ça change tout le temps, mais je dirais que quand j'écoute *Jaune et Soleil* de Jean-Pierre Ferland, j'entends une grande universalité. Ça passe, même pour un non-francophone. Je donne souvent ces albums à des gens d'ailleurs, j'en ai même donné à un ami suédois. On rêve tous de faire un album comme ça, qui traverse le temps. C'est rare...

Concours

Sortez votre famille et vos amis !

À gagner ! Loto-Québec vous offre la chance de célébrer l'été en amenant 9 de vos amis aux Grands Feux Loto-Québec ! 4 gagnants remporteront 10 billets chacun, dans la section des sièges réservés, pour le feu de l'Australie le 19 juillet, ou celui de la Chine le 23 juillet, au parc de la Chute-Montmorency.

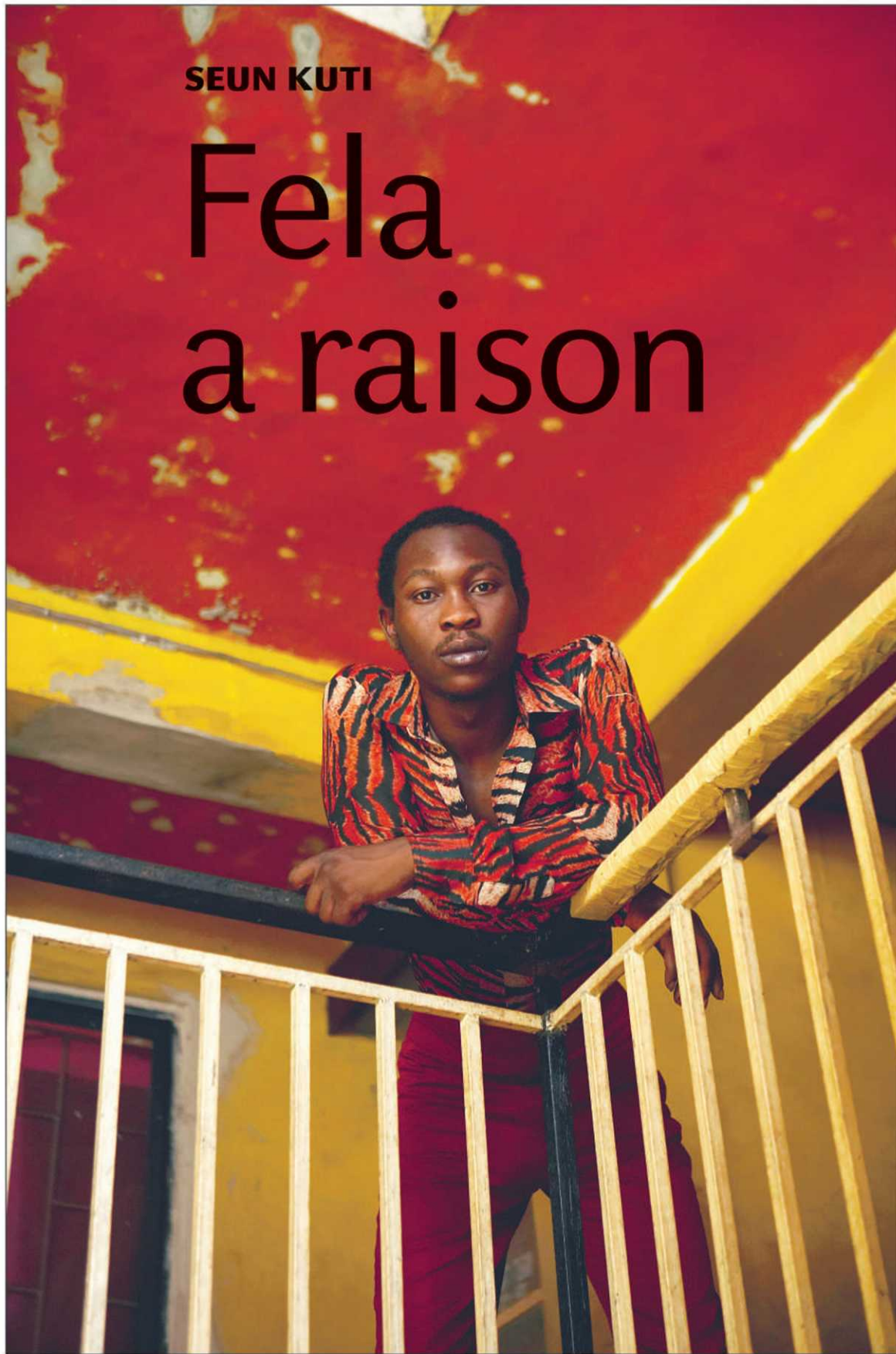
Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. : _____ Courriel : _____

Retournez le coupon au quotidien LE SOLEIL à : « Concours OSQ », C.P. 15180, Québec (Québec) G1K 7X2 ou déposez-le au bureau du SOLEIL au 410, boul. Charest Est, Québec, avant le 14 juillet 2008, 17 h. Tirage le 15 juillet 2008 à 14 h. Seules les personnes de 18 ans et plus sont admissibles au tirage.



SEUN KUTI

Fela a raison

Nicolas Houle
nhoule@lesoleil.com

Fela Kuti, la légende nigérienne de l'afrobeat, est peut-être décédé, mais son héritage culturel, politique et musical est bien vivant. L'an dernier, c'était son fils Femi qui s'amenait au Festival d'été avec The Positive force. Cette année, c'est au tour de Seun de débarquer avec l'ancien groupe du paternel, Egypt 80.

Il a «Fela lives» tatoué sur le dos. Comme son père, il souffle dans un saxo, a le regard félin, se démeut sur scène comme un diable et dénonce vigoureusement les injustices qui ont cours en Afrique. Il habite même Kalakuta, l'endroit où Fela avait créé une république autonome, décrétant sa maison et le territoire qui l'entourait libre du régime du Nigeria, contre lequel il s'opposait. Toutefois, Seun Kuti se défend d'être la réincarnation de son paternel.

«J'ai compris très jeune que peu importe ce que je faisais, je m'appellerais toujours Seun. Je suis qui je suis, mais je suis heureux d'être son fils, c'était un grand homme.»

Seun n'a que 15 ans lorsque Fela meurt du sida, en 1997. Pourtant, il sait depuis longtemps qu'il suivra ses traces. Benjamin des trois fils reconnus par Fela, il avait accompagné l'artiste au fil de ses diverses tournées. Si bien qu'un soir, au terme d'un concert à l'Apollo de New York, le fiston âgé de huit ans va trouver papa pour lui dire qu'il veut lui aussi devenir musicien et chanteur. C'est ce qu'il fera, sans suspecter qu'il prendra un jour les rênes du fameux Egypt 80.

«Je n'avais jamais planifié me retrouver là, admet-il. Je croyais qu'après la mort de mon père, le groupe devait continuer d'exister, mais la famille avait dit non. Alors je me suis contenté de jouer avec les musiciens et j'ai appris. C'a été une bonne chose, car ce n'était pas tout le monde qui croyait à la force du groupe et qui croyait en moi. Il y a des gens qui ont quitté le band, mais la musique est restée.»

C'est par la scène que s'est imposé Seun Kuti. Après cinq années

de tournées parfois mouvementées — c'est grâce à l'intervention du sénateur de l'Illinois Barack Obama que le chanteur et ses complices ont pu obtenir leurs visas, l'an dernier, pour les États-Unis — Kuti vient de lancer son premier album, éponyme. Pièces en langue yoruba et en anglais pidgin lui servent pour dénoncer la corruption et l'indifférence des dirigeants du Nigeria et de l'Afrique, le tout servi par des cuivres jazzy et d'irrésistibles rythmes traditionnels, funk ou reggae.

CAUSE HUMANITAIRE

«Avec la musique, nous sommes capables de rejoindre beaucoup de gens et j'estime qu'il faut utiliser tous les outils que nous avons en main pour que la musique soit au service de la cause humaine. (...) Il faut traiter des problèmes dans la musique, comprendre qu'ils font partie de notre vie et exprimer ce à quoi nous croyons. Chaque artiste du pays a une responsabilité de chanter cela jusqu'à ce que l'Afrique soit libre de toute forme d'injustice et d'inégalité.»

On raconte que Fela Kuti a eu pas moins de 28 femmes et qu'à son décès, la jalousie entre elles a contribué à instaurer un froid entre Femi, qui a mis la main sur le Shrine, club fondé par son père, et Seun. Or le temps passant, les demi-frères ont appris à se connaître et à dissiper toute forme d'animosité pour incarner deux fois plutôt qu'une l'héritage de Fela.

«Il n'y a pas eu de compétition entre nous, car l'afrobeat n'est pas un sport, précise Seun. C'est quelque chose qui a pris de l'ampleur sans raison. Chaque famille a ses hauts et ses bas. C'est du passé depuis longtemps. (...) Il n'y a pas de collaboration entre nous de prévue pour l'instant, mais qui sait ce que l'avenir nous réserve?»

➔ Vous voulez y aller?

QUI : Seun Kuti & Egypt 80
QUAND : vendredi, à 21h30
OÙ : Place D'Youville
ACCÈS : macaron
INFO : www.infofestival.com

Seun Kuti : «En Afrique, ce n'est pas juste des gens comme moi qui doivent être inquiets, tout le monde doit l'être. C'est un endroit dangereux, qu'importe si vous êtes un activiste ou pas.» — PHOTO FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Hydro Québec présente

Le FESTIVAL INTERNATIONAL du Domaine Forget du 21 juin au 31 août 2008

Flamboyant duo de guitares !
MATTEO MELA
et **LORENZO MICHELI**
Mercredi 9 juillet à 20h30

Spectacle de danse contemporaine
ezDanza
Vendredi 11 juillet à 20h30

Les BRUNCHES-MUSIQUE
CASINO CHARLEVILLE

Dimanche 13 juillet
BAZIRKA
Musiques du monde

Dimanche 20 juillet
Virginie Hamel, voix
Vincent Gagnon, piano
Guillaume Bouchard, contrebasse
Voix du Brésil

Hommage à Claude Le Sauteur
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Yoav Talmi, chef
Samedi 12 juillet à 20h15

Réservations : 1 888-DFORGET (336-7438) ou 418-452-3535 | www.domaineforget.com

Cinq petits recherchent familles d'adoption !



La nouvelle série **Dôme de Focal** présente des caractéristiques musicales et physiques impressionnantes. Ces petites enceintes de forme arrondie offrent des performances époustouflantes dans une configuration cinéma-maison ou stéréophonique.

AUDIOLIGHT
www.audiolight.qc.ca
355, Marie-de-l'Incarnation, Québec 418 687-9252
(fermé samedi et dimanche)

Que chantera Paul McCartney?

Un site web recueille les suggestions des internautes



De passage à Kiev en juin, le célèbre chanteur avait interprété *Mrs Vandelbit*, à la demande des membres du fan-club de l'endroit. — PHOTO: THÉQUE LE SOLEIL

Nathalie Morissette

La Presse

MONTRÉAL — La *McCartneymania* s'est emparée du Web depuis que l'ex-Beatle a annoncé sa venue à Québec. Le fan-club Beatles Québec a même lancé un sondage sur son site internet (www.beatlesquebec.ca) afin que ses membres votent pour la chanson qu'ils souhaiteraient entendre le 20 juillet sur les plaines d'Abraham.

Oh! Darling, Ob-la-di, Ob-la-da ou encore *Your Mother Should Know* faisaient partie de la liste des 10 chansons que le fan-club proposait hier en ligne aux internautes sous la rubrique «Chanson inédite à jouer à Québec».

Hier en fin de journée, *Ob-la-di, Ob-la-da* et *Beautiful Night* se retrouvaient en tête avec 28 % des votes, suivi de *Oh! Darling* qui recueillait 21 % des appuis. «Nous allons transmettre le résultat à Paul McCartney le dimanche 6 juillet à minuit, écrivait l'administrateur du site en début de semaine. On peut espérer une réponse positive à ce sujet comme ça été le cas à Kiev.» De passage à Kiev en juin, le célèbre chanteur avait interprété *Mrs Vandelbit* à la demande des membres du fan-club de l'endroit.

Par ailleurs, sur le site officiel de l'ex-Beatle, les fans emballés n'ont pas tardé de réagir à l'annonce du spectacle de Québec. «Je dois avertir mes grands-parents, écrit l'un d'eux, ils visitent souvent le Canada.» Un autre affirmait fièrement avoir déniché un hôtel bon marché à Québec afin de pouvoir assister au concert. Certains s'informaient pour tenter de trouver un endroit où ils pourraient être hébergés.

Le prestigieux magazine *Rolling Stones* ainsi que la revue française *Gala* faisaient également mention sur leur site internet de la venue de McCartney en terre québécoise. Rappelons qu'il n'a pas mis les pieds au Canada depuis 2005.

BMO  Groupe financier
présente

STARMANIA

OPÉRA
PLAMONDON - BERGER

Opéra

DE QUÉBEC

Direction générale et artistique
Grégoire Legendre

ÉVÈNEMENT OFFICIEL
QUÉBEC 1608 - 2008

Simon LECLERC : Chef d'orchestre, orchestrateur

Michel LEMIEUX, Victor PILON : Metteurs en scène et scénographes

Anne-Séguin POIRIER :

Conceptrice des décors, costumes et accessoires

Alain LORTIE : Concepteur des éclairages

Stéphane BOKO : Chorégraphe

Gabriel COUTU DUMONT : Concepteur visuel

Richard LACHANCE : Conception sonore

une coproduction Opéra de Québec / Opéra de Montréal



Luc PLAMONDON



Les pâtisseries St-Hubert
de la grande région de Québec
commanditaire principal
de l'Avant-première mondiale



Marie-Josée LORD
Marie-Jeanne



Etienne DUPUIS
Johnny Rockfort



Marc HERVIEUX
Zéro Janvier



Lyne FORTIN
Stella Spotlight



Raphaëlle PAQUETTE
Cristal



Antonio FIGUEROA
Ziggy



Renée LAPOINTE
Sadia

3 DERNIÈRES À QUÉBEC
14, 15, 16 JUILLET

529-0688 / 643-8131


commanditaire de production


commanditaires de soirée


commanditaires de soirée


collaboration


commanditaire exclusif de Otello

Conseil des arts
Québec

Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

VILLE DE
QUÉBEC

Fêtons 400 ans!
VILLE DE QUÉBEC

TELEVISION

La vie en

leSoleil

Billboard

NOUVELLE ÉTIQUETTE

Spectra Musique voit enfin le jour → La nouvelle étiquette a comme principale mission de faire apprécier aussi bien les grands noms d'ici que les vedettes de la scène internationale ou de la musique émergente. Spectra Musique vient tout juste de lancer le premier album au Québec de K, le nouveau coup de cœur suisse. Le groupe compte aussi lancer l'an prochain le premier album solo de Jordan Officer, guitariste montréalais, collaborateur de Thomas Hellman et de Richard Séguin, et complice de Susie Arioli, avec qui il a fondé le Susie Arioli Band en 1997. Parmi les grands noms d'ici qui feront affaire sous la nouvelle étiquette, on compte Michel Rivard. Ce dernier va graver sur CD son grand spectacle extérieur gratuit présenté, le 28 juillet prochain, pour marquer le 20^e anniversaire des FrancoFolies. Pour l'occasion, il sera entouré de l'Orchestre symphonique de Montréal. Michel Fugain, artiste français de renommée internationale, se retrouvera aussi sous l'étiquette Spectra Musique. Outre les albums d'artistes, Spectra Musique immortalisera également des projets spéciaux sur DVD notamment le spectacle *Le vent, la mer, le Roc* mettant en vedette Daniel Boucher, Kevin Parent et Éric Lapointe dans le cadre du 15^e anniversaire des FrancoFolies. **PC**



Michel Rivard

INCENDIE CRIMINEL

Le passé de Madonna en fumée → L'incendie qui a détruit la maison d'enfance de Madonna la fin de semaine dernière a été sans doute d'origine criminelle, selon les enquêteurs. Le shérif du comté de Oakland et la brigade des pompiers mènent l'enquête, après l'incendie remarqué par un passant qui avait aperçu des flammes sortir de la maison inoccupée de la banlieue de Detroit (Michigan). D'après les premiers éléments de l'enquête, il semblerait que l'incendie se soit déclaré dans le salon, a précisé le chef de la brigade des pompiers Ron Crowell. Il a ajouté que la fumée et les flammes ont causé des dégâts importants dans la maison en briques. La chanteuse de 49 ans, née Madonna Louise Ciccone, a vécu plusieurs années de sa jeunesse dans cette maison, entourée de ses cinq frères et sœurs. **AP**

SUR LES RAYONS

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★

CRITIQUES → Lisez toutes les critiques de disques au www.cyberpresse.ca/lesoleil

★★★★1/2
ART ROCK
Schoolyard Ghosts
NO-MAN



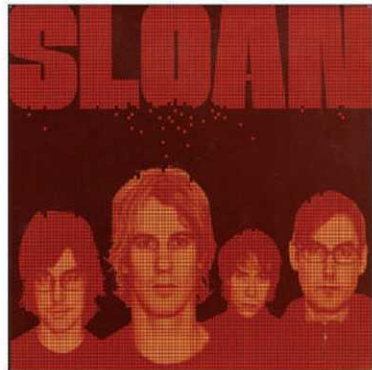
Aventures en apesanteur

→ No-Man avait atteint des sommets en 2001 avec l'époustouflant *Returning Jesus*. Tellement, qu'avec l'album subséquent, *Together We're Stranger*, le duo mené par le chanteur Tim Bowness et le multi-instrumentiste Steve Wilson (Porcupine Tree) décevait, ses propositions s'avérant répétitives, voire suffisantes. Cinq années auront été nécessaires pour renouer avec l'inspiration, or elle est indéniablement au rendez-vous sur *Schoolyard Ghosts*. Sans délaisser son orchestration à la fois recherchée et dépourvue, sa poésie fine ou ses airs mélancoliques, portés par la voix de Bowness, qui semble en état d'apesanteur, les deux hommes se renouvellent. Accompagnés d'invités de marque, dont Pat Mastelotto, ils flirtent avec la *pedal steel*, font appel à un orchestre et dépoussièrent leurs boîtes à rythme. Même la distorsion fait son apparition çà et là, notamment sur *Pigeon Drummer*, une pièce aux lignes musclées, qui fait contrepoids aux pistes aériennes. Décollage assuré. **Nicolas Houle**

ON A ÉCOUTÉ...

WOLF PARADE	<i>At Mount Zoomer</i>	★★★★1/2
COLDPLAY	<i>Viva La Vida or Death and All His Friends</i>	★★★★1/2
FRANK SINATRA	<i>Nothing But the Best</i>	★★★★1/2
RENAUD GARCIA-FONS	<i>Arcoluz</i>	★★★★
CASSANDRA WILSON	<i>Loverly</i>	★★★★
PRISCILLA AHN	<i>A Good Day</i>	★★★★
RICHARD GALLIANO ET AL.	<i>Live in Marciac 2006</i>	★★★★1/2
KEVIN THOMPSON	<i>Kevin Thompson</i>	★★★

★★★
ROCK
Parallel Play
SLOAN



Condensé

→ Sloan a péché par ambition sur *Never Hear the End of It* (2006), un interminable album de 30 pièces, un hommage non déguisé au *White Album* des Beatles. Depuis plus de 15 ans et après neuf CD, le groupe de Halifax n'a jamais prétendu faire autre chose que de poursuivre dans la voie des *Fab Four*. Oh! avec un son contemporain, mais toujours cette inspiration dans les harmonies vocales, les arrangements, les mélodies, voire les solos de guitare à la George Harrison. Pour *Parallel Play*, le quatuor a coupé la poire en deux. Ce qui, parfois, confine à une pure jouissance power-pop avec un son éthéré aux refrains tellement insidieux qu'ils s'impriment au fer rouge dans la mémoire (jusque sous la douche, *Cheap Champagne*, par exemple). Il y a aussi de solides morceaux punk-rock à la Replacements (*Emergency 911*). Mais à quatre compositeurs, le manque d'unité finit toujours par desservir Sloan, pourtant un des meilleurs, sinon le meilleur, groupes rock canadiens. **Éric Moreault (collaboration spéciale)**

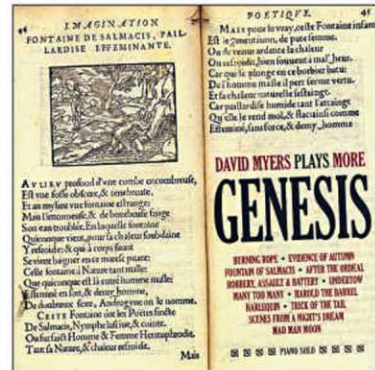
★★
POP
7 vies
TINA ARENA



Belle d'Australie

→ Tina Arena est une Australienne d'origine italienne mariée à un Français et domiciliée à Londres... Forte d'un premier succès, elle offre un deuxième CD en français et vu ses origines, pas étonnant qu'elle ait tenu à pimenter ses airs de quelques accents world, histoire de marquer sa couleur exotique. Mais nous parlons bien ici d'accents parce que la facture est résolument pop, conçue pour diffusion massive sur les radios. Autrement dit, là où on ajoute un peu de saveur, on s'empresse de revenir à des ingrédients plus fades, sans originalité. Tina Arena a un joli timbre de voix, un accent qui lui fait chanter un homme «en fou» plutôt qu'enfui (!) et une certaine propension à pousser la note. Ses chansons sont faites de paroles passe-partout, mais il s'en dégage beaucoup d'espoir, ce qui explique sans doute son succès. C'est OK, mais tout ça ressemble plus à un produit de consommation qu'à une œuvre d'art. **Valérie Lesage (collaboration spéciale)**

★★★★★
INSTRUMENTAL
David Myers Plays More Genesis
DAVID MYERS



Genesis pour toujours

→ Alors que Musical Box s'apprête à monter sur la scène des Plaines, saluons la maîtrise de son claviériste, David Myers. Dans ce deuxième album de transcriptions au piano de compositions de Genesis, il prouve à nouveau qu'il est un pianiste tout à fait remarquable. Très intime avec le répertoire du génial groupe, Myers démontre une virtuosité éblouissante et une créativité étonnante, dans le plus grand respect de cette musique qu'il aime profondément. Cela se sent à chacune de ses envolées pianistiques. Après avoir réuni les titres les plus connus de Genesis sur l'album précédent, il va plus loin dans son exploration et déniche des pièces tout aussi belles, complexes et prenantes, telles *Fountain of Salmacis*, *Burning Rope*, *After the Ordeal*, *Trick of the Tail*, *Mad Man Moon*, *Evidence of Autumn*, *Harold the Barrel*... Ce récital nous laisse pantois et nous rappelle à quel point la musique de la formation originale de Genesis s'élève au-dessus du rock pour accéder à un art musical qui traverse les modes. **Régis Tremblay**

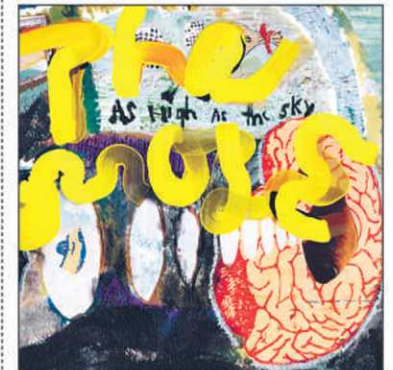
★★★★1/2
JAZZ DU MONDE
Extraordinary Rendition
RUPA & THE APRIL FISHES



Le docteur qui chante

→ La pochette montre la chanteuse dans une scène inspirée par le tableau d'Eugène Delacroix, *La liberté guidant le peuple* où elle brandit un drapeau de la planète et, au lieu d'un fusil, tient des lys de paix. Rupa est une citoyenne du monde : née aux États-Unis de parents indiens, elle a vécu plusieurs années dans le sud de la France où elle a fait connaissance avec le racisme, alors qu'on la prenait soit pour une Romani-chelle, soit pour une Arabe avant de revenir à San Francisco, où elle travaille maintenant comme médecin dans un service de soins intensifs. La D^r Rupa a une autre corde à son arc : la musique. Elle écrit et compose des chansons parlant, bien sûr, de frontières, d'amour et de mort, interprétées principalement en français, en hindi, en espagnol et en anglais, dans une mosaïque musicale difficile à étiquetter, entre le jazz manouche, les rythmes de Manu Chao et de Pink Martini et, même, le violoncelle de Joranne. Album étonnant auquel on devient vite accro. **Michel Truchon**

★★★★
ÉLECTRONICA
As High As the Sky
THE MOLE



Fraîcheur garantie

→ Canadien exilé en Allemagne, Colin de la Plante se tourne vers une house à saveur funky sur son premier véritable album. Ancien membre du groupe d'improvisation Cobblestone Jazz, The Mole s'est d'abord fait connaître lors des premières présentations du Festival Mutek, aux côtés d'Akufen et du duo Crackhouse. Avec *As High As the Sky*, le musicien électronique s'inspire du disco le plus raffiné pour pondre une dizaine de pièces qui misent autant sur les rythmes gras qu'une élégance de fond. L'extrait *Baby, You're the One* arrive à jumeler des boucles efficaces avec une touche presque soul. Par contre, cet ancien Montréalais ne donne pas dans le son rétrograde ou *vintage*. Sa production innove grâce à une spontanéité et quelques clins d'œil rigolos qui empêchent cette soixantaine de minutes de devenir lassante à la longue. Une réelle bouffée d'air frais dans le monde, parfois un peu trop sectaire, de la musique house de nos jours. **David Cantin (collaboration spéciale)**



Au fil des ans, Martin Léon a tissé des liens intimes avec la rivière Doncaster, près de Sainte-Adèle, où il aime s'attarder lorsqu'il a besoin de faire le point sur sa vie. Il sera de passage à Québec cette semaine pour faire partie du jury des prix Miroir, les récompenses du Festival d'été. — PHOTO LA PRESSE, IVANOH DEMERS

LA NATURE SELON MARTIN LÉON

Revenir à soi

Alexandre Vigneault

La Presse

MONTREAL — Il y a six ans, Martin Léon a fui la ville. Il n'en pouvait plus de ce qu'il appelle «l'égoïsme» de Montréal. «Même moi, je me suis mis à avoir un gros ego», dit-il, tout en laissant clairement entendre que ça ne lui ressemble pas et que ça ne lui a pas plu du tout. Il lui fallait partir. Se trouver un «cocon naturel».

S'éloigner, soit, mais s'isoler, pas question. Martin Léon ne veut pas devoir prendre sa voiture pour aller chercher du lait. «Je me suis installé dans le cœur du village de Sainte-Adèle, à deux minutes du Cinéma Pine et du lac Rond», dit l'auteur, compositeur et interprète à qui on doit notamment l'album *Le facteur vent*. La nature, la vraie, n'est pas bien loin : 15 minutes de vélo et il se retrouve dans le bois avec sa canne à pêche.

Martin Léon a grandi à Québec, dans le quartier Saint-Roch, à une époque où ce coin de la basse ville de Québec n'attirait pas précisément une faune branchée. C'était un quartier populaire ouvrier. Son goût du grand air et son amour de la nature ne lui viennent pas de là, bien sûr, mais plutôt de ses nombreux étés passés au chalet de sa grand-mère, à Notre-Dame-des-Laurentides.

«Ces moments-là ont été les plus salvateurs de mon enfance. Avec mon frère, à huit ou neuf ans, on remontait la rivière Jaune en pêchant. Le soir, c'était les feux de camp. Ma première guitare, les premiers baisers... Les Laurentides, c'est le symbole de ce que j'ai aimé le plus durant mon enfance», raconte celui qui est de passage à Québec cette semaine pour faire partie du jury des prix Miroir, les récompenses du Festival d'été.

RETOUR À LA MAISON

Il est tout naturel, dans les circonstances, qu'il ait regardé vers le nord lorsqu'il a voulu s'éloigner de Montréal. Ce n'est toutefois pas la seule raison. Martin Léon n'est pas du genre à s'émouvoir d'un paysage bucolique ou des courbes sensuelles d'une ligne d'horizon. Il aime la forêt et la nature vive en action, en transformation.

Ce qui lui fait du bien, c'est par exemple se poster là où une rivière se jette précipitamment contre d'immenses pierres, en humer les effluves de mousse et se rincer les oreilles de cette rumeur presque assourdissante. «Ça m'aide, ça m'inspire de côtoyer un lieu où la nature est en transformation. Ça brasse des

idées, ça! Ça bouge, il y a de l'action là-dedans!» lance-t-il, en posant un regard brillant d'admiration sur la rivière Doncaster, qui gronde tout près de Sainte-Adèle.

La nature, selon le musicien, c'est la «meilleure cure» que l'être humain puisse s'offrir. Parce que «c'est notre maison». «La nature, pour moi, ce n'est pas une sortie, c'est un retour», dit-il. Martin Léon ne nie pas qu'elle soit un lieu de plaisir — c'est un pêcheur, il aime la randonnée et les feux de camp —, mais il va aussi dans le bois pour réfléchir. Pour faire le point sur le cours de ses jours.

«On entend mieux nos désirs, on voit mieux ce qu'on veut faire de notre vie en nature que sur une terrasse en ville, estime-t-il. Quand j'ai une décision importante à prendre dans la vie, je viens en nature. Une fois sur deux, je viens ici.»

PLUS GRANDE QUE L'ART

Revenu à Montréal depuis peu pour le travail, par envie («J'ai besoin de savoir où le monde des idées est rendu, comment il bouge», dit-il) et en raison du coût de plus en plus élevé de l'essence, il ne peut s'empêcher de penser que la plupart des humains a perdu contact avec son habitat naturel. Il suggère même qu'une grande partie des distractions urbaines ne visent qu'à compenser cette perte et à contrebalancer le sentiment d'aliénation qui vient avec.

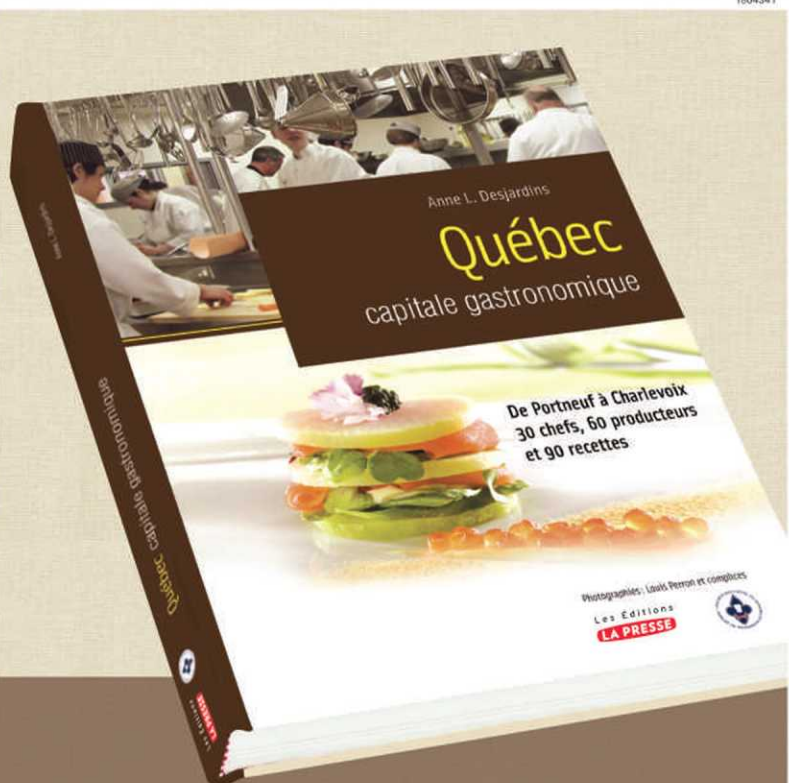
L'exploitation des ressources le préoccupe et il souhaiterait que tous aient un meilleur accès à la nature, dans l'espoir de susciter une prise de conscience collective. Il aimerait que les décideurs privilégient une vision à long terme plutôt que d'opter pour les profits trimestriels. «Est-ce qu'on va vendre nos forêts pour s'acheter des télévisions et des foyers au gaz?» se demande-t-il.

Martin Léon dit ça sans animosité. Faire la morale aux autres n'est pas vraiment dans son karma. Son questionnement ne fait que témoigner de son inquiétude devant une beauté à laquelle il est profondément attaché. En pesant ses mots, il ose même avouer qu'il «soupçonne» la nature d'être plus grande que l'art, plus «importante» que le meilleur film ou le meilleur album, puisque «c'est elle qui est derrière tout ça».

Venant d'un homme qui consacre sa vie à écrire de la musique pour en faire des chansons, pour illustrer des films ou accompagner des pièces de théâtre, ce n'est pas un petit aveu. «Je pense que la nature aiguise ma façon de voir mon époque, ma façon de faire de la musique et ma façon d'aimer, ajoute-t-il. La nature me rend meilleur.»



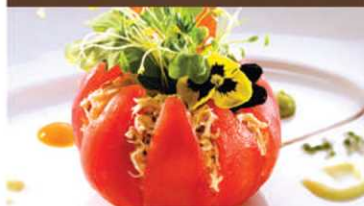
- 30 grands chefs et leur cuisine
- 60 producteurs régionaux
- Les produits du terroir
- Les bonnes adresses – plus de 75 restos et commerces
- 90 recettes de grands chefs avec accords mets et vins



Découvrez les trésors culinaires de Québec et sa région

Offert en versions française et anglaise en librairie et sur librairie.cyberpresse.ca

Les Éditions
LA PRESSE



DANS LES COULISSES

Tout baigne, assure Madonna

Valérie Gaudreau

Collaboration spéciale
vgaudreau@lesoleil.com



Après des semaines et des semaines de rumeurs de divorce, Madonna a sorti l'artillerie lourde cette semaine pour démentir les ragots voulant que son mariage avec le cinéaste britannique Guy Ritchie batte de l'aile. Dans une rare sortie sur le sujet, la porte-parole de la chanteuse a assuré que tout allait bien pour la diva et son mari. «Il n'y a aucun divorce en vue pour Madonna et Guy», a tranché Liz Rosenberg au magazine *People*, rompant un long silence qui avait d'ailleurs contribué à alimenter les rumeurs. Histoire de bien marquer leur union, Madonna et Ritchie ont ensuite fait une petite virée à New York et ont été vus mardi en tête-à-tête dans un restaurant italien. Exercice de relations publiques? Reste à voir si ces deux sorties seront suffisantes pour détourner l'attention des médias et des commentateurs qui multiplient les allusions à l'effet qu'il y aurait de la chicane dans la cabane. Madonna et Guy Ritchie sont

mariés depuis décembre 2000. Le couple a deux fils : Rocco, sept ans, et David, deux ans, adopté au Malawi. Madonna a aussi une fille, Lourdes, 11 ans, née d'une précédente union.

THÉO, CHAUFFEUR DE SIMPLE PLAN

Le moins que l'on puisse dire est que Chuck Comeau n'est pas arrivé à pied pour le spectacle de Simple Plan sur les Plaines mardi. Le batteur du groupe rock québécois le plus populaire au monde a fait la route Montréal-Québec en compagnie de son ami, nul autre que José Théodore. L'ancien gardien de but du Canadien et de l'Avalanche, qui venait tout juste de passer aux Capitals de Washington, s'est transformé en chauffeur privé pour permettre à Comeau d'être au rendez-vous pour l'énorme spectacle de la fête du Canada. Un voyage d'ailleurs agrémenté d'une crevasse, a appris notre collègue Kathleen Lavoie. Sur place, la journaliste a d'ailleurs pu constater que Théodore s'amusaît ferme en coulisses, marquant le tempo au son de la musique de ses copains. Il faut dire que l'intérêt de José Théodore pour la musique de Simple Plan

ne date pas d'hier. En octobre 2004, Théo avait en effet partagé la scène avec le groupe le temps d'une chanson au Spectrum de Montréal.

PLACEMENT DE PRODUIT EXTRÊME

Le placement de produit est de plus en plus important — et payant — au cinéma et à la télévision. Mais rarement voit-on un faux produit se transposer sur les tablettes des magasins dans la «vraie vie». C'est toutefois ce qui arrivera avec le Booty Sweat, une boisson énergétique de marque fictive qui sera en vedette dans le prochain film de Ben Stiller, *Tropical Thunder*. La Paramount, qui produit cette comédie d'action, a eu l'idée de commercialiser la fameuse boisson. Un coup de marketing qui serait une première selon Michael Corcoran de la Paramount. «À ma connaissance, cela n'a jamais été fait avant. Nous sommes vraiment enthousiastes car le produit aura un potentiel de vivre longtemps, bien au-delà du film.» *Tropical Thunder* prendra l'affiche le 15 août.

Sources : Wikipedia, IMDB.com, Contactmusic.com, *People*



Les photos de Madonna accompagnée de son mari, Guy Ritchie, sont plutôt rares, ce qui ajoute à la rumeur. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

QUE SONT-ILS DEVENUS

MEG TILLY

Au départ, rien ne destinait Meg Tilly à devenir actrice au cinéma. La Californienne avait plutôt entamé une prometteuse carrière de ballerine jusqu'à ce qu'une grave blessure au dos ne vienne mettre fin à ses aspirations. Tournée vers le cinéma, elle s'est fait remarquer dans *The Big Chill* et *Psycho II*. Mais elle recevra réellement la consécration avec *Agnès de Dieu* (notre photo), qui lui a valu un Golden Globe et une nomination aux Oscars pour le meilleur rôle de soutien en 1985. On l'a par la suite vue dans *Valmont* et *The Two Jakes* jusqu'au début des années 90. À cette

époque, en plus de mener sa carrière d'actrice, Meg Tilly s'est mise à l'écriture. Son premier roman, *Singing Songs*, écrit en 1990, a été publié quatre ans plus tard. Son deuxième, *Gemma*, est paru en 2006 alors que *Porcupine*, qui s'adresse aux pré-ados, vient de paraître. La carrière d'écrivaine est du sérieux pour l'actrice qui n'a pas joué au cinéma depuis *Sleep with Me* en 1994. Elle avait à l'époque décidé de se consacrer à sa famille. Aujourd'hui âgé de 48 ans et mère de trois enfants, Meg Tilly habite en Colombie-Britannique avec son troisième mari.



EN VEDETTE SUR LE NET



1 Le cinéma affiche ses couleurs

L'affiche d'un film est souvent la première impression qu'on aura d'une production. Certaines affiches rendent bien le contenu qu'on verra à l'écran alors que d'autres, pleines de promesses, s'avèrent parfois plus intéressantes que le film lui-même! Quelles sont les plus belles affiches depuis 1983? Le site *Web du Entertainment Weekly* tente de répondre à la question avec les «25 affiches parfaites». Bon, *parfait* est peut-être un mot fort, mais force est d'admettre que nous sommes d'accord avec plusieurs des choix présentés, dont *American Beauty* et *Amélie Poulain*.

→ <http://www.ew.com> (chercher «Perfect movie posters»)

2 F@#\$ing MacBook!

Si la publicité du très mince ordinateur portable MacBook Air a permis à la jeune chanteuse Yael Naim de connaître un succès mondial, le même produit, version parodiée, est aussi en train de rendre célèbre Julien Tremblay. Cet humoriste est hilarant dans sa parodie du MacBook qui, à ses yeux, comporte une foule de défauts, mais ce n'est pas grave «parce qu'il *fitte din* n'enveloppe». À bout de nerfs, il nous témoigne son désarroi sur l'air de *New Soul*, la fameuse *toune* de Naim... Ce clip réalisé par le Montréalais Robbie Proulx a été vu plus d'un demi-million de fois sur YouTube.

→ www.youtube.com (chercher F@#\$ing MacBook!)

CÉLINE À QUÉBEC!

Saviez-vous que Céline jouera huit concerts de suite à Québec cet été? C'est en tout cas ce que nous «apprenait» cette semaine le site Internet britannique Contactmusic. Dans un entrefilet sur la venue de Paul McCartney au 400^e anniversaire de Québec, ce site consacré au *showbiz* écrit : «Céline Dion donnera aussi huit concerts à guichets fermés dans cette ville en août pour célébrer le 400^e.» Or, même si la perspective de voir Céline huit soirs de suite dans la capitale en fait rêver plus d'un, on aura compris qu'il s'agit plutôt de sa série de spectacles au Centre Bell de Montréal. Contactmusic a dû repiquer la nouvelle du... *Paris Match!*



CITATIONS

« Je suis chanceux d'être en vie. On aurait dû me mettre en prison. Je prenais de la coke, je sniffais de la colle et j'ai même volé ma propre mère. »

— L'acteur Jack Black à propos de son adolescence difficile

« Ça fait encore mal quand j'y pense. Mais d'un autre côté, je me dis que dans chaque carrière, tout ne peut pas être parfait et parfois on prend de mauvaises décisions. »

— Miley Cyrus à propos des photos du magazine *Vanity Fair*, qui ont fait scandale il y a deux mois. On y voyait la jeune fille de 15 ans simplement vêtue d'un drap de satin...

Jean-Pierre Marx et Groucho Marielle



Il y a si longtemps que Jean-Pierre Marielle est venu au Québec qu'il ne se souvient plus à quel moment. «Mais j'ai beaucoup aimé!» — PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Régis Tremblay
rtremblay@lesoleil.com

Il y a un Charlot, bien sûr. Mais il y a aussi Groucho! Si la gloire a toujours souri à Charlie Chaplin, il lui est arrivé de faire la moue à Groucho Marx. Entre la plus grande star du muet et la plus grande gueule du parlant, il semble y avoir des années lumières. Charlot, le tendre rigolo, parle aux gens de tous âges, alors que Groucho, le joyeux cynique, ne s'adresse qu'aux adultes consentants.

Il y a belle lurette que Jean-Pierre Marielle s'est entiché du plus drôle et du plus cinglant des Marx Brothers. Si Chico et Harpo ont vu leur étoile pâlir au firmament des stars de Hollywood, celle de Groucho, «le ronchonneur», est restée une icône.

Toutefois, il aura fallu des décennies pour que Marielle incarne

son personnage comique préféré. Encore faut-il préciser que ce n'est pas au cinéma, où il brille depuis si longtemps, mais à la scène que Marielle emprunte à Groucho ses grosses lunettes rondes, ses sourcils broussailleux, sa moustache bien noire et surtout son discours à la fois insolent et insolite. C'est ainsi qu'il nous apparaîtra, au Palais Montcalm, le 22 juillet, lorsqu'il lira les *Correspondances de Groucho Marx*.

Jean-Pierre Marielle dit trouver «un plaisir infini» dans cette lecture théâtrale agrémentée de musique. Marielle y parle au nom de Groucho lorsqu'il écrit tour à tour à son fils, à son producteur de cinéma, à un ami, à un journaliste. Pour donner un visage et une voix à ces correspondants, Marielle peut compter sur le comédien Pierre Vernier. Et pour ajouter un élément musical au spectacle, il se repose sur le Grouchy Trio, une formation de jazz créée expressément pour l'occasion.

«C'est Patrice Leconte (*Le mari de la coiffeuse*, *Les bronzés*) qui a eu l'idée de ce spectacle. C'est lui qui m'a fait lire la correspondance de Groucho, le comique qu'il préfère par-dessus tout! Tellement qu'il s'est fait tatouer son nom sur le corps!» rigole l'acteur, que l'on connaît surtout pour ses comédies au cinéma : *Un moment d'égarement* (1977), *Uranus* (1990), *La valise...* Il ne faut cependant pas oublier ses impressionnantes prestations dramatiques, dont la plus célèbre demeure son incarnation du musicien Sainte-Colombe, dans *Tous les matins du monde* (1991) d'Alain Corneau.

HUMOUR ABSURDE

Pourquoi ce comédien doué pour tous les rôles de composition s'est-il tourné de préférence vers la comédie? «Ça a commencé très tôt, dans ma jeunesse en Provence. Je dois d'abord expliquer qu'à l'école, il y avait deux caté-

gories d'élèves : les studieux, les propres, qu'on surnommait les taupins, et les cancre, les crasseux, qu'on appelait les cagneux. Quand le prof de théâtre m'a recruté, je lui ai dit : «Ce que j'aimerais, c'est de jouer les rôles de cagneux!» Plus tard, après le Conservatoire de Paris, Marielle a été séduit par l'humour absurde de Ionesco et de Beckett.

Jean-Pierre Marielle est toujours un acteur très en demande. Après avoir remporté le César du meilleur acteur pour le rôle principal de *Faut que ça danse*, de Noémie Lovsky, avec Sabine Azéma et Valérie Bruni (la sœur de Carla), il s'apprête à jouer dans une autre comédie, *Mic-macs à tire-larigot*, de Jean-Pierre Jeunet (Delicatessen).

Jean-Pierre Marielle revient à sa nouvelle passion théâtrale pour conclure : «Groucho, c'est l'âme des Brothers! Ils n'auraient pas existé sans lui. On peut imaginer Groucho sans

«Quand le prof de théâtre m'a recruté, je lui ai dit : "Ce que j'aimerais, c'est de jouer les rôles de cagneux!"»

Chico et Harpo, mais pas l'inverse. Groucho, c'est l'esprit caustique, mais aussi la poésie, l'absurde, l'ailleurs. Ce spectacle, c'est l'une des choses que j'ai eu le plus de plaisir à faire dans ma longue carrière!»

➔ Vous voulez aller?

QUOI : *Correspondances de Groucho Marx*

QUI : Jean-Pierre Marielle

QUAND : mardi, 22 juillet, 20h

OÙ : Palais Montcalm

BILLETS : 67,73

TÉL. : 418 641-6040



lait

Place de la famille le Lait

3 au 13 juillet 2008



infestival.com

Une programmation de:



FESTIVAL FOLKLORIQUE DES ENFANTS DU MONDE Québec scène des enfants du monde



Entre 11h et 19h • Place de l'Université-du-Québec et Parvis de l'église Saint-Roch • Gratuit

5 juillet Place de l'Université-du-Québec Annie-mots: 12h Les petites tounes: 15h30 Spectacles QSEM*: 13h00 Programme double*: 16h45 Parvis de l'église Saint-Roch Concerts: 12h, 13h30, 15h et 16h30 Folklothèques: 12h45, 14h15 et 15h45

6 juillet Place de l'Université-du-Québec Annie-mots: 12h Mon ami Benoît: 15h30 Spectacles QSEM*: 13h00 et 16h45 Programme double*: 17h30 Parvis de l'église Saint-Roch Concerts: 12h, 13h30 et 16h30 Folklothèque: 12h45 Défilé rue Saint-Joseph: Départ 15h

7 au 11 juillet Place de l'Université-du-Québec Spectacles QSEM*: 12h,13h, 14h et 15h Programme double*: 16h30 Parvis de l'église Saint-Roch Concerts: 12h, 13h30, 15h et 16h30 Folklothèques: 12h45, 14h15 et 15h45

12 juillet Place de l'Université-du-Québec Annie-mots: 12h Arthur l'aventurier: 15h30 Spectacles QSEM*: 13h00 et 16h45 Programme double*: 17h30 Parvis de l'église Saint-Roch Concerts: 12h, 13h30, 15h et 16h30 Folklothèques: 12h45, 14h15 et 15h45

13 juillet Place de l'Université-du-Québec Sonia Yaya: 12h La montagne secrète: 15h30 Spectacles QSEM*: 13h00 Parvis de l'église Saint-Roch Concerts: 12h et 13h30 Folklothèque: 12h45 Défilé rue Saint-Joseph: Départ 15h Spectacle de clôture Québec scène des enfants du monde*: 16h30

4 au 13 juillet Ateliers de création*: 11h Maquillage par Kromatik: 12h * Ateliers de création offerts par: Musée national des beaux-arts du Québec Québec

* Autriche, Arménie, Belgique, Canada, Équateur, France, Mexique, Pologne et Venezuela



INFO FESTIVAL Bell 418-529-5200 1 888-992-5200 infestival.com



Le cri d'amour de Claude Péloquin

Nathalie Côté

Collaboration spéciale



Alors que la ville de Québec inaugurerait récemment *Rêver un Nouveau Monde*, un ensemble de 40 chaises du sculpteur Michel Goulet gravées de vers de poètes québécois, non loin de là, à la galerie Lacerte, des œuvres sur papiers et sur pierres rappellent que l'auteur Claude Péloquin veut aussi se faire entendre.

Cette courte exposition, qui se termine demain, a été inaugurée dimanche dernier par un récital où le poète a lancé quelques vers, entouré d'une petite foule heureuse d'entendre ses mots inclassables : «Je t'attends comme une guitare à vendre» et autres réjouissants «Aimer fait trop mal pour être vrai.»

D'abord présentée à Montréal à la galerie Orange, l'exposition comprend une trentaine d'acryliques sur papier et autant de dessins sur pierre réalisés avec une parfaite désinvolture. On y retrouve la parole directe et tou-

chante de celui qui a été dans sa jeunesse comparé à Tristan Tzara, puis à Charles Bukowski, comme il aime le rappeler.

Claude Péloquin a transcrit sur les papiers et sur les pierres des morceaux puisés dans son œuvre. On peut y relire notamment les cinq poèmes faisant partie de la célèbre murale du Grand Théâtre de Québec, dont le fameux «Vous êtes pas écœurés de mourir bande de caves? C'est assez!» On reconnaît sur ses dessins le geste spontané et proche du graffiti de la fresque. Le vers n'a pas perdu de son effet 39 ans plus tard. «C'était un cri d'amour», dira-t-il à propos de cette phrase qu'il est venu lui-même graver dans le ciment en 1969, lors de la construction de la murale par le sculpteur Jordi Bonet (1932-1979). Déjà, Claude Péloquin voulait multiplier les modalités de diffusion de sa poésie.

ÉCLAIR DE GÉNIE

L'auteur a eu plus d'un éclair de génie dans sa carrière, dont la fameuse chanson *Lindbergh* qu'il a écrite pour Robert Charlebois en 1969. Il a fait son premier livre édité à compte d'auteur à 22 ans avec l'aide de Michel Chartrand,



Cette courte exposition, qui se termine demain, a été inaugurée dimanche dernier par un récital où le poète a lancé quelques vers, entouré d'une petite foule heureuse d'entendre ses mots inclassables : «Je t'attends comme une guitare à vendre» et autres réjouissants «Aimer fait trop mal pour être vrai.» — PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

alors imprimeur. Il a participé à l'Expo 67, à la *Nuit de la poésie* et fait de nombreux *happenings*. «J'ai travaillé avec plusieurs peintres, dit-il, avec Pellan, Cosgrove (et plus récemment) avec Zilon.» À 66 ans, Claude Péloquin a

mille anecdotes à raconter, témoignant d'une partie de la contre-culture. Il regrette cependant le manque de reconnaissance de ses pairs. «J'ai publié 30 livres, rappelle-t-il, et je ne suis toujours pas dans l'anthologie de la poésie



québécoise! Je ne fais pas partie de la clique qui se donne des bourses entre eux!» On reconnaît son style direct et franc. Reste qu'après trois rééditions, en effet, Claude Péloquin est toujours étonnamment absent de l'ouvrage de référence publié aux Éditions Typo. Avec cette exposition, la galerie Lacerte souligne à sa façon la contribution à la culture québécoise du poète dont la signature unique continue d'émuouvoir. Il persiste et signe : «Vaut mieux passer pour fou que de passer tout droit.»

Pierres et papiers — Volet 2, de Claude Péloquin, à la galerie Lacerte jusqu'à demain, 18h, au 1, rue Dinan.

À L'AGORA PORT DE QUÉBEC CET ÉTÉ

Entièrement rénové, le plus bel amphithéâtre extérieur en Amérique du Nord

Catherine Ringer
chante les **RITA MITSOUKO**



première partie : Beast
jeudi 24 juillet 20 h

35\$
Taxes incl.

Zachary Richard
Clôture des Fêtes de la Nouvelle-France



dimanche 10 août 20 h



Effigie obligatoire

Fête de l'Acadie
à Québec 2008

vendredi 15 août 20 h 30

* gratuit

ET D'AUTRES SPECTACLES À VENIR

* gratuit : distribution des billets sur place, 3 h avant. **Présentez-vous tôt !**



Information : 266-0700

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ
La Roche à Veillon
PRÉSENTE

Parents à Vie

**13, 14, 20, 21 juin
et du 25 juin
au 30 août 2008**
**Du mardi
au samedi
20 h 30**

Comédie
Bruno Marquis
avec la collaboration
de Marylise Tremblay

Mise en scène
Jean-Sébastien Ouellette

**Conception
du décor**
Vano Hotton

**Conception
d'éclairage**
François Bélanger

**Clément
Beaumont**

**Sophie
Dion**

**Gabriel
Fournier**

**Line
Nadeau**

Réservation
(418) 598-7409 / 1 877 598-7409
www.rocheaveillon.com

LES PRODUCTIONS
Théâtissimo

La Commission touristique
du Port-Joli inc.

Québec
CULTURE
SOCIÉTÉ

PRODUCTIONS
MONTAGNE

AP
12

Radio-Canada
Télévision

leSoleil

PROMUTUEL
MONTAGNE

chalfour

Bell
présente
**FESTIVAL D'ÉTÉ
DE QUÉBEC**
En collaboration avec
MOLSON DRY

LES **GRANDS** événements **Desjardins**

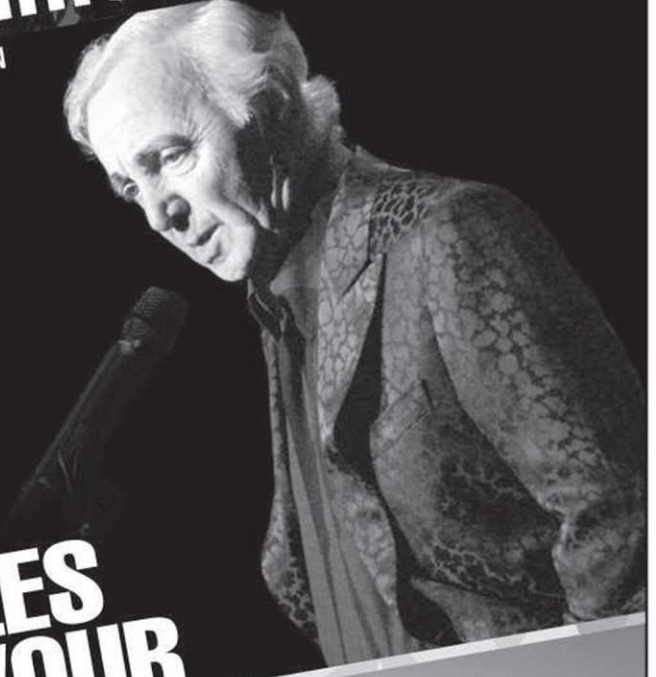
**3 au
13 juillet
2008**

infofestival.com

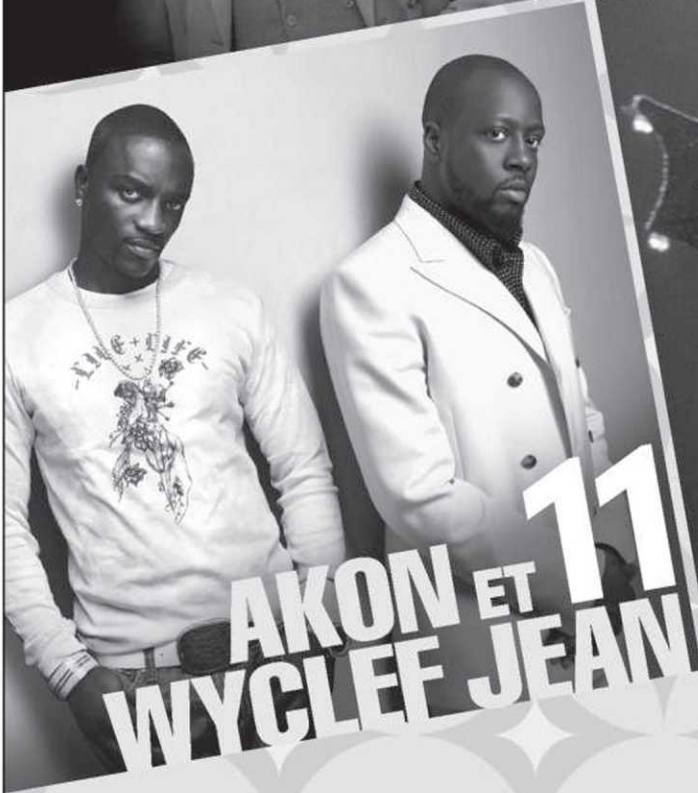


5
MES AÏEUX

EN ACCORD AVEC LÉVON SAYAN



6
CHARLES AZNAVOUR



11
AKON ET WYCLEF JEAN



12
THE MUSICAL BOX



13
LINKIN PARK

**Fêtons nos
400
ans!**

Hydro Québec

METRO

LOTO QUÉBEC

lait

Ford

SAO

VACANCES transat

M c'est ça que j'm

Alex Coulombe Itée

TVA

leSoleil

91.9 Rythme FM

VILLE DE QUÉBEC

Québec Office du tourisme de Québec

Canada Québec

Québec

INFO FESTIVAL Bell
418-529-5200
1 888-992-5200
infofestival.com



présente

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

infestival.com

En collaboration avec 

5 juillet 2008

samedi

AUJOURD'HUI au Festival

30\$



En vente chez Couche-Tard



SCÈNE BELL

Site des grands événements des plaines d'Abraham



19 h
VINCENT VALLIÈRES
Chanson Québec



20 h
MON CÔTÉ PUNK
Chanson France

21 h 35
MES AÏEUX
Chanson Québec



LES GRANDS événements  Desjardins



SCÈNE MOLSON DRY

Parc de la Francophonie



19 h
ÉMILIE CLEPPER
Rock Québec

20 h
STARS
Rock Québec



21 h 45
FEIST
Rock Alberta



METRO PLACE METRO

Place D'Youville



12 h 30
JALEO REAL
World Catalogne



15 h 30
BRATSCH
Chanson France



18 h 30
ORCHESTRA BAOBAB
World Sénégal



21 h 30
SPANISH HARLEM ORCHESTRA
World États-Unis / USA



L'IMPÉRIAL DE QUÉBEC

252, rue Saint-Joseph Est

20 h
COLIN MOORE
Rock Québec
KRISTA L.L. MUIR
Rock Québec
JOSEPH ARTHUR
Rock États-Unis / USA

PUB ST-ALEXANDRE

1087, rue Saint-Jean

22 h 30 • 5\$ +
MOTION TRIO
Word Pologne / Poland
0 h
FRANK VIGNOLA'S RHYTHM MACHINE
Jazz États-Unis / USA

PALAIS MONTCALM

995, Place D'Youville

20 h 30
GILLES SIOUI
Blues Québec
KEB' MO'
Blues États-Unis / USA

LARGO RESTO CLUB

643, rue Saint-Joseph Est

20 h 30 • 12\$
BINA & EHUD
Jazz Brésil – États-Unis / Brazil – USA

LE CERCLE

228, rue Saint-Joseph Est

22 h
DONZELLE & ORGAN MOOD (EN MONO)
Électronique / Electronica Québec

PLACE DE LA FAMILLE LE LAIT

lait

Une programmation de
Québec scène des enfants du monde

Place de l'Université-du-Québec

Spectacles :

13 h
BELGIQUE

16 h 45
POLOGNE

17 h 30
AUTRICHE

18 h 15
VÉNÉZUELA



12 h
ANNIE-MOTS



15 h 30
**LES PETITES
TOUNES**



Parvis de l'église Saint-Roch

12 h
CONCERT ÉQUATEUR

12 h 45
FOLKOTHÈQUE ÉQUATEUR

13 h 30
CONCERT POLOGNE

14 h 15
FOLKOTHÈQUE POLOGNE

15 h
CONCERT BELGIQUE

15 h 45
FOLKOTHÈQUE BELGIQUE

16 h 30
CONCERT ÉQUATEUR

11 h
ATELIERS DE CRÉATION*

12 h
MAQUILLAGE PAR KROMATIK

*Ateliers offerts par :

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Québec

LES ARTS DE LA RUE LOTO-QUÉBEC



PLACE MCDONALD'S



Rue Saint-Jean
Entre 13 h et 17 h

BOULDEGOM
THÉÂTRE /
ENCORE PLUVIEUX

Marionnettes géantes
France

**MOBILE HOME /
CAMÉRAYMONDE**

Théâtre de rue
Québec

**AXE-CENTRALE
CRÉATIVE • INSECTES**

Théâtre de rue
Québec

**THÉÂTRE BISCORNU /
LES BORINGS**

Théâtre de rue
Québec

SAX-O-MATIC

Musique de rue
Québec

ANN BERNARD
Percussions de rue
Québec

LE LIEU
Performance-intervention

**THÉÂTRE DU
CONSERVATOIRE
D'ART DRAMATIQUE
DE QUÉBEC**

13, rue Saint-Stanislas
20 h 30

**CAPA I ESPASA •
CLAK!**

Théâtre comique
Catalogne

**FANFARE
POURPOUR**

Musique tzigano-circo-folk
Québec

Jardins de l'Hôtel-de-Ville
12 h, 15 h, 17 h et 19 h 30

**VENEZ FAIRE UN TOUR
À LA PLACE MCDONALD'S
DU FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC.**

Des prestations de danse urbaine,
données par les danseurs du Studio Party Time,
seront offertes au public.

**CONCOURS DE DANSE URBAINE
MCDONALD'S**

Inscrivez-vous au infestival.com
Grande finale le 12 juillet.

GRANDE ALLÉE

VENEZ VIBRER AU SON D'UN DJ

Tous les soirs entre 17 h et 19 h.

Émissions en direct
du Festival d'été
de Québec



De 6 h à 11 h
De 15 h à 17 h



De 11 h à 13 h
De 16 h 30 à 18 h 30

91.9
Rythme FM

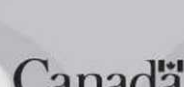
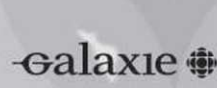
Le Rythme de Québec

De 12 h à 16 h



RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

400 fois Québec
18 h 30



418-529-5200
1 888-992-5200
infestival.com

20^e PRIX Miroir



Du 3 au 13 juillet,
votez
pour le Prix Miroir
du spectacle le plus
populaire du
Festival d'été de Québec
sur infestival.com



À GAGNER
une carte cadeau Archambault
d'une valeur de 500\$.
Les Prix Miroir sont présentés
par la

SODEC
Québec

Fondation des maladies de l'œil

Donnez généreusement
Merci!

Fondation **l'œil**
des maladies de

654-0835

www.fondationdesmaladiesdeloeil.org

LA VRAIE VIE À L'ESPACE SHAWINIGAN

L'art, c'est la vie

Jocelyne Lepage
La Presse

MONTRÉAL — Ron Mueck et Guy Ben-Ner se servent tous deux de la vraie vie et de leurs proches pour créer leur œuvre aux antipodes l'une de l'autre. Le premier fait des sculptures hyperréalistes, l'autre se filme chez lui dans des scénarios disjonctés. L'un fait peur, l'autre fait rire, à l'Espace Shawinigan.

On a beau avoir vu les sculptures de Ron Mueck l'an dernier au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, on reste impressionné en les retrouvant à l'Espace Shawinigan de la Cité de l'énergie. Un nouveau-né géant — une fille en fait — d'une longueur de 17 pieds, taché de sang, un bout de cordon ombilical encore attaché au nombril, côtoie une petite vieille ratatinée, pas plus grande qu'un chat, caché sous ses couvertures. Ainsi va la vie, se dit-on. En rapetissant.

Les sculptures hyperréalistes de cet ancien spécialiste d'effets spéciaux au cinéma sont moins nombreuses à Shawinigan qu'à Ottawa. Dans ce gigantesque espace industriel où l'on traitait l'aluminium autrefois, elles ont tout de même une force percutante. Mais qu'il s'agisse de la maman mettant au monde un enfant, de la femme géante dans son lit, ou de la tête immense d'un nouveau-né, l'expression des visages reste difficile à déchiffrer. Pas de sourire, pas de cri. Une sorte d'inquiétude existentielle.

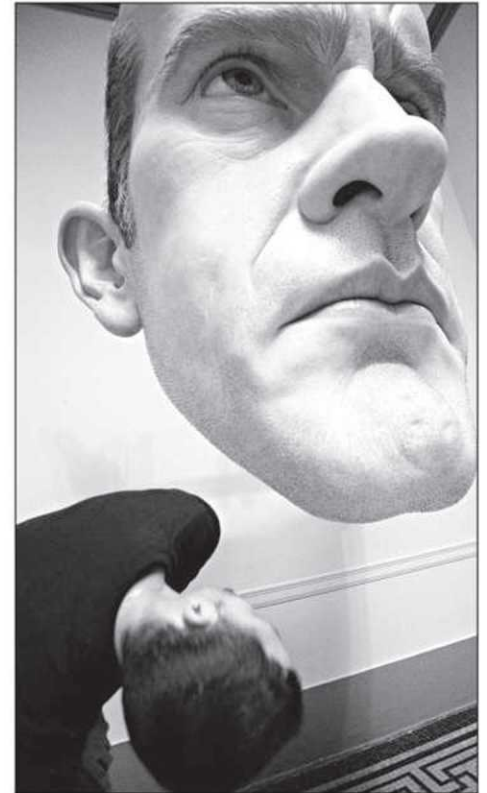
On peut voir dans des documents écrits et visuels comment l'artiste travaille pour obtenir une telle ressemblance avec la réalité. Plus vrai que vrai? Non, tout est faux, aucun personnage n'ayant une taille normale.

BEN-NER, PAPA ARTISTE

Il paraît que Guy Ben-Ner, artiste vidéaste d'origine israélienne, a fait un choix crucial dans sa vie. En 1994, à la naissance de son premier enfant, une fille, il a décidé qu'il serait à la fois un bon papa et un artiste. Il resterait à la maison et créerait ses œuvres sur place, ou dans son voisinage, avec une caméra vidéo la plus humble possible. C'est ainsi que sa vie quotidienne en compagnie de ses enfants (il en a deux) et de sa femme, fait partie intégrante des œuvres.

Cette prise de position donne des résultats inattendus. L'artiste part de quelques coups de cœur: son amour pour Buster Keaton, pour Robinson Crusoe, pour quelques œuvres d'art connues, par exemple, et il construit des histoires. Il fabrique une île dans sa cuisine et se déguise en Robinson. Il déconstruit un arbre fait de morceaux de meubles pour recréer sa cuisine. Il déguise ses enfants en autruches. Il fait jouer *L'enfant sauvage* (inspiré de Truffaut) à son petit garçon qui vit dans sa chambre comme s'il s'agissait d'une forêt...

Les vidéos sont parfois projetées sur de grands écrans dans des installations. Mais il y en a aussi, dans des petits écrans de télévision, qui sont plus anciennes. Dans l'une de ces vidéos, on met du temps à reconnaître que la tête ronde qui chante un hit des années 50 est en réalité le gland d'un pénis sur lequel deux boutons servent d'yeux, tandis que le méat est manipulé de manière à former la bouche, qui chante. C'est crampant! Cette vidéo est accompa-



Les œuvres de Ron Mueck, qu'on a pu voir l'an passé au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, sont présentées jusqu'au 1^{er} septembre à l'Espace Shawinigan de la Cité de l'énergie.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

gnée de dessins d'appartements où l'on voit un homme en habit, le pénis sorti du pantalon et attaché à une ficelle qui le relie par des poulies à un mécanisme susceptible de le tuer si jamais il bouge. Serait-ce là une manière de métaphore des obligations du mariage?

Les sculptures de Mueck et les vidéos de Ben-Ner, inspirées du quotidien, surprennent et font rigoler

Pas très loin, un autre petit écran diffuse un film de Buster Keaton dans lequel une maison pleine de gens est ballottée par le vent tandis que le mime essaie en vain de retourner à l'intérieur par la porte ouverte qui passe trop vite devant lui. L'humour absurde de Buster Keaton est encore aujourd'hui d'actualité. Et il y a un peu de Keaton chez Guy Ben-Ner, un jeune artiste israélien en pleine ascension qui vit aujourd'hui à Berlin.

POUR LA DERNIÈRE FOIS

C'est la sixième et dernière année que L'Espace Shawinigan sert de rallonge estivale au Musée des beaux-arts du Canada qui y présentait des artistes d'envergure internationale grâce à un budget spécial accordé par le gouvernement à cette fin précise. Le gouvernement conservateur a mis fin à cette exception. Le bâtiment, qui fait partie de la Cité de l'énergie, est un lieu d'exposition formidable pour l'art contemporain. On ne sait pas qui aura les moyens de prendre la relève du Musée des beaux-arts du Canada et de son directeur, Pierre Théberge.

La vraie vie. Ron Mueck et Guy Ben-Ner à l'Espace Shawinigan, Cité de l'énergie, Shawinigan. Ouvert tous les jours, de 10h à 18h, jusqu'au 1^{er} septembre. Infos : 819 537-5300 ou 1 866 900-2483.



Hans Christian Andersen est mondialement connu pour ses contes parmi lesquels figurent, outre *La petite sirène*, *La petite fille aux allumettes* et *La princesse au petit pois*. — PHOTO AP

Agence France Presse

COPENHAGUE — La tombe de l'auteur danois de contes Hans Christian Andersen a été vandalisée dans la nuit de mardi à mercredi avec d'autres tombes dans un cimetière de Copenhague, a-t-on appris de source policière.

La tombe de l'auteur de *La petite sirène* a été recouverte d'inscriptions faisant référence à une maison de jeunes (Ungdomshuset) dont la destruction à Copenhague en mars 2007 avait provoqué des incidents violents, selon Fleming Steen Munch, porte-parole de la police.

La ville de Copenhague a entrepris récemment le nettoyage d'un mur du cimetière recouvert de graffiti, et d'après M. Munch, la profanation de cette nuit serait une réponse des auteurs de graffiti à ce nettoyage.

«Si vous prenez notre mur, nous prendrons vos tombes», ont écrit les auteurs des inscriptions.

La pierre tombale de Hans Christian Andersen est en grès, une pierre poreuse, et il sera de ce fait difficile d'effacer la totalité des graffiti, a rapporté l'agence danoise Ritzau.

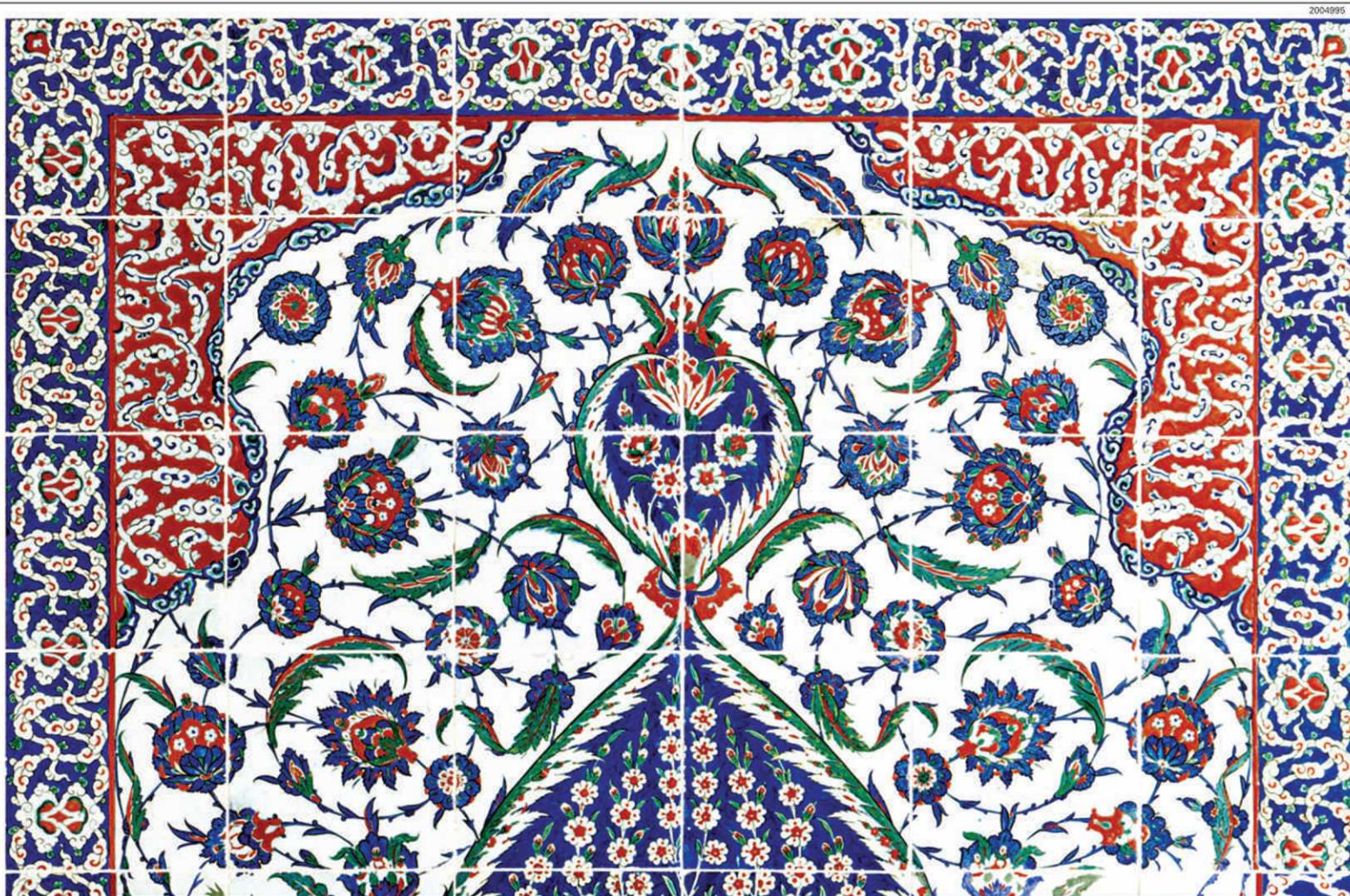
La tombe de l'un des plus grands physiciens du XX^e siècle, le prix Nobel danois Niels Bohr, figure également parmi celles vandalisées.

Hans Christian Andersen, décédé en 1875, est mondialement connu pour ses contes parmi lesquels figurent, outre *La petite sirène*, *La petite fille aux allumettes* et *La princesse au petit pois*.

En mars 2007, l'évacuation forcée et la destruction de la maison de jeunes (Ungdomshuset) à laquelle les auteurs des graffiti faisaient référence dans leurs inscriptions avaient suscité des manifestations violentes de jeunes.

Refuge depuis 25 ans de jeunes marginaux de divers horizons, le bâtiment était un des bastions de la culture *underground* en Europe. Les jeunes se sont depuis vu attribuer une nouvelle maison.

La tombe de l'auteur de contes H.C. Andersen vandalisée



Desjardins

PRÉSENTE

LE LOUVRE À QUÉBEC

AU MUSÉE NATIONAL
DES BEAUX-ARTS
DU QUÉBEC

lelouvreaquebec.com

LOUVRE

5 JUIN - 26 OCTOBRE 2008

RÉSERVEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT
1 877 643-8131 / WWW.BILLETECH.COM
OU À LA BILLETTERIE DU MUSÉE

Fêtons nos
400
ans!

RioTintoAlcan

PARTENAIRE DE LA PROGRAMMATION 2008

Bureau de
la Capitale-Nationale
Québec

RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

leSoleil

rockdétente

L'exposition *Le Louvre à Québec. Les arts et la vie* est réalisée par le Musée national des beaux-arts du Québec avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre. Panneau du mausolée de Selim II (détail), vers 1577, Iznik (Turquie). Céramique siliceuse, décor peint sur engobe, sous glaçure transparente. Musée du Louvre, département des Arts de l'Islam. Photo: RMN / ©Jean-Gilles Berizzi.

La médecine perce les secrets de la qualité inégalée des Stradivarius



D'après AFP

WASHINGTON — Les qualités acoustiques exceptionnelles et inégalées depuis trois siècles des violons du luthier italien Antonio Stradivari ou Stradivarius, résideraient dans la densité de leur bois, a découvert un médecin néerlandais à l'aide d'un scanner médical.

Le Dr Berend Stoel de la faculté de médecine de Leiden aux Pays Bas, dont l'étude paraît mardi, travaillant en collaboration avec le luthier américain Terry Borman, a fait subir une tomodynamométrie avec un scanner à plusieurs violons fabriqués par Stra-

divarius (1644-1737) et Guarneri del Gesu (1698-1744).

Les qualités des matériaux utilisés pour fabriquer ces violons étaient la piste évidente à explorer pour percevoir les secrets de ces instruments sans parallèle.

Mais pour ce faire, il aurait fallu les endommager pour analyser leur bois. Une telle hypothèse n'était pas envisageable alors que ces violons valent plusieurs millions de dollars chacun.

Une tomodynamométrie, utilisée pour évaluer notamment les tissus pulmonaires, était l'instrument idéal pour analyser les densités du bois de ces violons.

Le Dr Stoel du service de radiologie de la faculté de médecine de



L'Institut Canadien de Québec
1848 - 2008

Lors de leur 160^e assemblée générale annuelle, tenue le 27 mai dernier, les membres de L'Institut Canadien de Québec ont élu leur conseil d'administration pour l'année 2008-2009.

Organisme culturel à but non lucratif, L'Institut Canadien de Québec gère les quinze bibliothèques publiques des arrondissements de La Cité, de La Haute-Saint-Charles, de Limoilou et des Rivières en plus d'assurer les services de soutien au Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec. L'Institut Canadien est aussi un important diffuseur culturel dans les domaines de la littérature, des arts de la scène, des arts visuels et des métiers d'art.

La mission de L'Institut Canadien est de promouvoir et démocratiser l'accès au savoir et aux œuvres d'imagination et de sensibiliser le public aux arts et à la culture.

www.icqbdq.qc.ca | www.maisondelalitterature.qc.ca



1^{re} rangée : Gilbert Lacasse (vice-président aux finances), Geneviève Lebel, Martine Tremblay (présidente), Gisèle Dussault (vice-présidente), Godelieve De Koninck (conseillère)

2^e rangée : Yann Dubor, Jean Payeur (directeur général), Jacques A. Plamondon (président sortant), Sandra Bilodeau, Gilles Pellerin, Carl-Frédéric DeCelles (conseiller), Sylvie Fortin (secrétaire-trésorière), Denis de Belleval

Étaient absents au moment de la photo : Bernard Arcand, Marie-José des Rivières, Clément Laberge, Vincent Tanguay, Denise Trudel (représentante du maire)

1904734

Monseigneur François

SPECTACLE MULTIMÉDIA
DANS LA COUR DU VIEUX-SÉMINAIRE DE QUÉBEC

AVEC LA PRÉSENCE DU CONFÉRENCIER **SERGE BOUCHARD** ET LA PARTICIPATION DU COMÉDIEN **ROLAND LEPAGE**

DIRECTION ARTISTIQUE **OLIVIER DUFOUR**
CONCEPTION **GHISLAIN TURCOTTE**

1-2-3-4-5
8-9-10-11
JUILLET 2008
21H30

francoisdela2008.org

La densité moyenne du bois des violons anciens et modernes ne différait pas de façon notable. Mais les différences dans la densité des couches du bois utilisé et correspondant aux différents cercles de croissance de l'arbre, étaient nettement plus faibles dans les anciens violons.

Leiden, a mis au point un programme informatique en collaboration avec le Dr Jan Stolk, un pneumologue, qui calculait les densités des tissus pulmonaires chez des patients souffrant d'emphysème à l'aide d'un tomodynamométrie pour évaluer l'efficacité de certains traitements médicaux.

Mettant à profit le savoir-faire de son confrère pour mesurer, sans prélèvement de tissu, la densité des poumons de malades, le Dr Stoel a conçu un nouveau programme informatique pour étudier les densités de bois à partir de tomodynamomètres médicaux. Il a ensuite, avec le luthier Terry Borman, passé au scanner cinq stradivarius et sept violons contemporains pour en analyser les densités du bois.

La densité moyenne du bois des violons anciens et modernes ne différait pas de façon notable. Mais les différences dans la densité des couches du bois utilisé et correspondant aux différents cercles de croissance de l'arbre, étaient nettement plus faibles dans les anciens violons.

Puisque les différences de densité du bois agissent sur l'intensité des vibrations et donc de la production du son, il est bien possible que cette découverte puisse expliquer la supériorité acoustique de ces violons.

Cette avancée offre de nouvelles possibilités de reproduire les qualités exceptionnelles des anciens violons, concluent ces chercheurs, dont l'étude paraît dans la version en ligne du journal *Plos One* daté du 2 juillet.

NE METTEZ PAS N'IMPORTE QUOI DANS VOS OREILLES

94,3 CHYZ .ca

CHÉRI(E) J'ARRIVE!

DÈS 16 H
SPÉCIAL FESTIVAL D'ÉTÉ



cinéma

★★★1/2 *Wall-E* → A26

★★★ *Procédures standard* → A27

★★★ *Hancock* → A28

★★★ *Mémoires d'une petite cité* → A29

★★1/2 *Recherché* → A30

Débarquement des cousins gaulois



Six mois après son lancement pan-européen, la super production *Astérix et Obélix aux Jeux olympiques*, troisième adaptation au cinéma de l'œuvre de Goscinny et Uderzo, débarque sur les écrans québécois mardi. Pour le tournage du film le plus cher de l'histoire du cinéma français, le coréalisateur et coscénariste Thomas Langmann est allé chercher une panoplie d'acteurs de divers horizons, dont Clovis Cornillac (Astérix, à droite sur notre photo) et Benoît Poelvoorde (Brutus). *Le Soleil* a rencontré les deux acteurs, en janvier dernier, à Paris, en compagnie de Thomas Langmann. → A24 et A25

THOMAS LANGMAN

L'homme derrière le péplum

Normand Provencher

nprovencher@lesoleil.com



PARIS — Comme Obélix dans la potion magique, Thomas Langman est tombé dans marmite du cinéma lorsqu'il était tout petit. Fils du réputé réalisateur et producteur Claude Berri (*Jean de Florette*), le jeune homme a de qui tenir.

À 36 ans, Langman s'est attaqué à un gros morceau du patrimoine français, avec la coréalisation (avec Frédéric Forestier) d'*Astérix et Obélix au Jeux olympiques*. À plus de 100 millions \$, le film le plus cher de l'histoire du cinéma français, Langman ne voulait

pas d'un simple péplum de carton-pâte. Il désirait rien de moins qu'une super production à l'image de la passion qu'il porte encore pour la bande dessinée. Astérix et Obélix méritaient ce qu'il y a de mieux, avec une multitude d'effets spéciaux, de gags visuels et une sortie pan-européenne, en janvier, sur plus de 6000 écrans.

«Quelque part, Astérix c'est toute mon enfance, avec les albums de Tintin et de Lucky Luke. Mais Astérix demeure mon favori», explique Langman, l'un des grands responsables de la transposition au grand écran des célèbres Gaulois, à titre de producteur associé des deux premiers épisodes, *Astérix et Obélix vs César* (Claude Zidi, 1998) et *Astérix & Obélix: Mission Cléopâtre* (Alain Chabat, 2000).

«On me considérait trop jeune pour réaliser les deux premiers épisodes. Pour le troisième, c'est un peu un hasard. Uderzo (le coauteur de la bande dessinée, ndlr) n'en voulait pas. On est quand même revenus à la charge avec une offre où Alain Delon



Pour le réalisateur Thomas Langman, Astérix et Obélix méritaient ce qu'il y a de mieux, avec une multitude d'effets spéciaux, de gags visuels et une sortie pan-européenne, en janvier, sur plus de 6000 écrans.

jouait le rôle de César. Il a adoré l'idée. Sauf que Delon, lui, n'avait pas encore dit oui... Il a fallu un miracle et ce miracle a eu lieu.»

DISTRIBUTION ÉCLECTIQUE

La distribution d'*Astérix et Obélix au Jeux olympiques* n'a pas été facile à mettre sur pied. Une palette de personnalités et d'acteurs européens se sont retrouvés sur le plateau : les Français Clovis Cornillac, Gérard Depardieu et Alain Delon, l'Ita-

lienne Vanessa Hessler, le Belge Benoît Poelvoorde, sans oublier le Québécois Stéphane Rousseau et une foule de caméos de sportifs de renom (le pilote de Formule Un Michael Schumacher, le joueur de foot Zinedine Zidane, le joueur de basket Tony Parker et la joueuse de tennis Amélie Mauresmo).

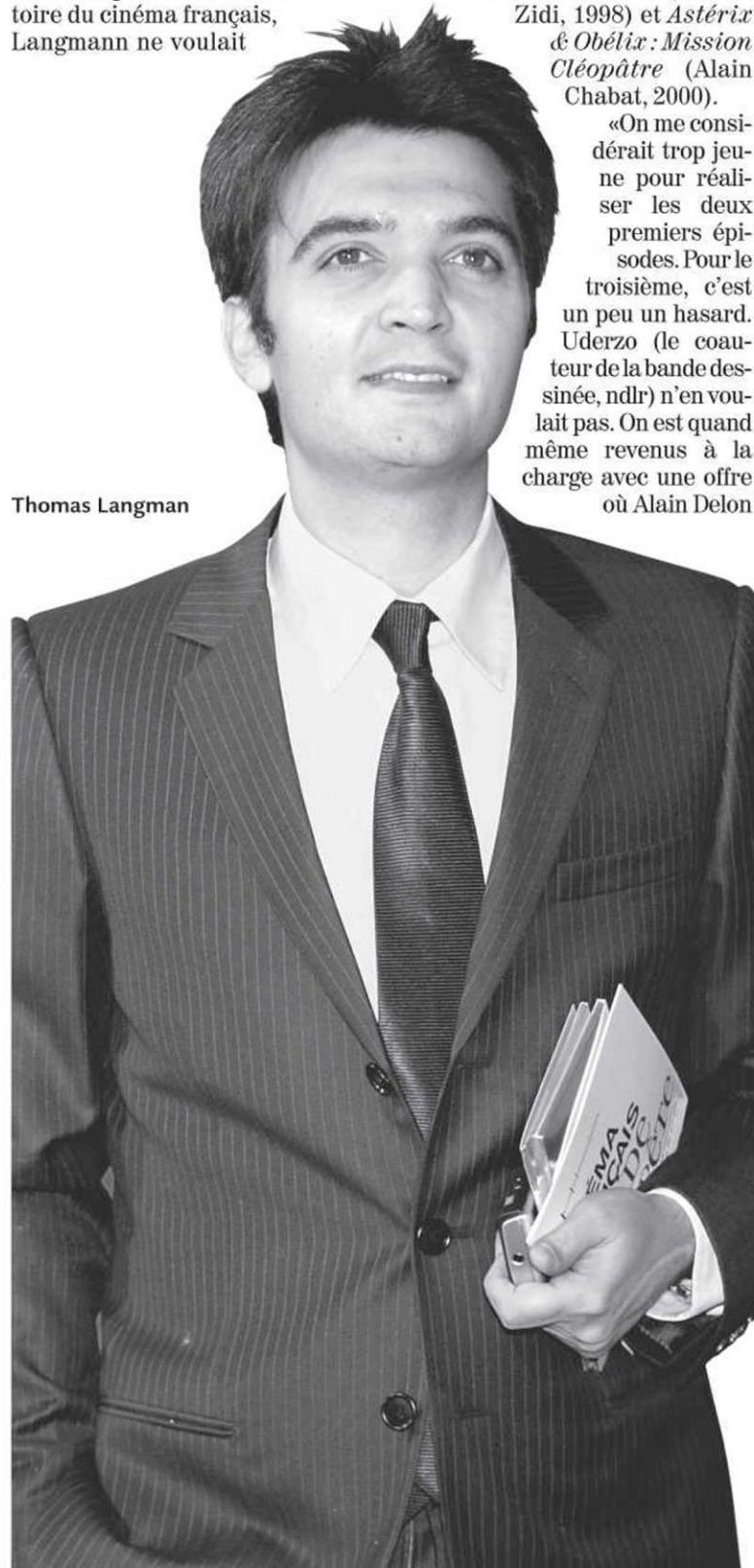
Langman a même travaillé fort dans les coins pour aller chercher le joueur de foot anglais, maintenant exilé à Los An-

geles, David Beckham. «On était à un cheveu de signer lorsque la rumeur des négos est sortie sur Internet. Son agent m'a appelé et m'a dit : "N'annoncez jamais quelque chose tant que vous ne l'avez pas!". Et il m'a raccroché la ligne au nez...»

DELON SE REND HOMMAGE...

Dans cette bataille d'ego, il est «toujours difficile de plaire à tout le monde», explique Langman. Le remplacement d'Astérix s'est fait sans en informer Christian Clavier, celui qui l'avait incarné dans les deux premiers films. «Nous voulions avoir notre propre Astérix. On ne lui a jamais proposé le rôle (à Clavier)», mentionne Langman. Depardieu est irremplaçable; les autres, oui.»

La pièce la plus importante du puzzle s'appelait Alain Delon, approché pour jouer le rôle de César. Le légendaire acteur n'avait pas tourné depuis un moment. «Tu ne convaincs pas Delon, c'est lui qui est convaincu ou pas. On lui a vendu l'idée en le flattant un peu, en lui disant que son personnage était un hommage à sa propre personne. Il a apporté le scénario pendant ses vacances à l'île Maurice. Un photographe du magazine *Voici* l'a même croqué en train de le lire, ce qui était bon signe. À son retour, il a accepté. On avait évité la catastrophe...»



Thomas Langman

CLOVIS CORNILLAC

Un Astérix ambivalent

PARIS — Clovis Cornillac, le successeur de Christian Clavier dans le rôle du célèbre Astérix, n'aime pas s'attarder au jeu des comparaisons entre sa performance et celle de son collègue.

«C'est toujours délicat de parler pour les autres, mais s'il y a une transition entre Clavier et moi, elle se passe davantage aux yeux de Depardieu (Obélix). Pour ma part, je n'ai entendu aucune comparaison malsaine», affirme le comédien de 41 ans, lors d'une conférence de presse avec la presse étrangère, à Paris.

Comédien polyvalent, que le public français voit sur les planches depuis plus de 15 ans, Cornillac avoue nourrir une certaine ambivalence à l'endroit de son célèbre personnage à moustache. «D'un côté, Astérix est un

très mauvais rôle à jouer. C'est un personnage à la fois pour les adultes et les enfants, un peu rabat-joie, pas tellement drôle, qui a toujours la solution à tout.

«En revanche, poursuit-il, c'est très excitant d'interpréter un personnage de bande dessinée, et de travailler dans l'univers d'Uderzo. Astérix est réellement un vrai chef-d'œuvre de la bande dessinée. Après avoir seulement regardé les dessins de l'album, j'ai laissé aller mon imagination. J'ai essayé de me laisser posséder, observer la réponse de mon corps, car mon personnage est très impliqué de façon corporelle. Je ne sais pas si je suis bon dans le portrait, mais je l'ai fait en toute bonne foi.»

Cornillac croit même que Astérix et Obélix réunis, aussi différents soient-ils, représentent la «caricature» du Français moyen. «Ils sont un peu les deux facettes d'une seule et même personne. Je croise en bas de

chez moi beaucoup d'Astérix et d'Obélix...»

ACCIDENT ÉVITÉ DE PEU

Cornillac avait intérêt à rester alerte sur le plateau. Il se souvient d'un incident qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques pour lui, lors de la séquence de la course de chars, «plus rigolote à regarder qu'à faire», avec ses multiples effets spéciaux.

«Je flairais que quelque chose n'allait pas avec mon cheval. Il devait être caractériel. À un certain moment, après un plan, je me détache du char, histoire de prendre une pause. C'est alors que le cheval est parti en trombe pour s'encastrier dans le décor. J'ai failli y passer. Je sais maintenant qu'il faut savoir écouter l'animal...» Finalement, les effets spéciaux, c'est beaucoup plus drôle à regarder qu'à jouer...»

Normand Provencher

de 100 millions \$



Même si la troisième adaptation au cinéma de la bande dessinée de Goscinny et Uderzo relate les aventures d'Astérix (Clovis Cornillac), Obélix (Gérard Depardieu) et Alafolix (Stéphane Rousseau) aux Jeux olympiques, c'est Brutus, le personnage du comédien belge Benoît Poelvoorde, qui vole la vedette.

L'excentrique « Brutus » Poelvoorde

« Je n'en sais rien. Le cinéma, c'est aussi une industrie. Si le public voit le film et l'apprécie, il y a des chances qu'on me propose à nouveau de jouer Astérix. Sinon, ce n'est pas grave. Mon ego ne sera pas froissé pour autant. J'irai vers un autre projet »

— Clovis Cornillac, au sujet de la possibilité d'incarner Astérix une autre fois.

PARIS — Dans le jargon du métier de journaliste, Benoît Poelvoorde est ce qu'on appelle quelqu'un qui « donne de la copie ». Jamais ennuyant, le bonhomme, avec sa verve, son énergie électrique et sa propension à ne jamais se prendre au sérieux, ou si peu. Même après avoir chaussé les sandales de Brutus, fils de César et d'un certain Alain Delon...

En janvier dernier, à Paris, dans la foulée des rencontres de promotion pour la sortie française d'*Astérix aux Jeux olympiques* (à l'affiche à Québec mardi), c'est avec son petit chien baptisé Billy Bob Thornton (!) que l'acteur belge se présente devant les journalistes étrangers. L'acteur ne se sépare jamais de son cabot. « C'est l'avantage d'être acteur. On te laisse amener ton chien à l'hôtel. En plus, on lui donne un plat en argent pour bouffer... »

Même si la troisième adaptation au cinéma de la bande dessinée de Goscinny et Uderzo relate les aventures d'Astérix (Clovis Cornillac), Obélix (Gérard Depardieu) et Alafolix (Stéphane Rousseau) aux Jeux olympiques, c'est le personnage de Poelvoorde qui vole la vedette. Son

Brutus, fils à papa et chef des armées romaines, multiplie les coups fourrés, aussi stupides que malicieux, à l'endroit des Gaulois afin de monter sur le podium. Il a aussi dans sa besace son lot de plans machiavéliques pour assassiner son César de père. Comme Iznogoud, Brutus aspire à devenir calife à la place du calife...

Au sujet de son expérience de tournage avec Alain Delon, où le légendaire acteur donne dans l'autodérision, Poelvoorde ne glisse aucun mot sur la soi-disant relation tendue entre les deux comédiens. « Il jouait au premier degré son propre personnage. C'est la preuve qu'il a le sens de l'humour. Il sait qu'on rit de lui lorsqu'il parle de lui à la troisième personne. Il accepte d'en rire, c'est malin... »

FORME « OLYMPIX »

Le tournage d'*Astérix aux Jeux olympiques* n'a pas toujours été une sinécure. La chaleur du plateau de tournage, en Espagne, a demandé à Poelvoorde et au reste de la distribution d'être dans une forme disons « olympix ». La scène où Brutus

doit revêtir un costume le transformant en un prétendant au titre de Monsieur Univers, a particulièrement été pénible à tourner. « C'était l'équivalent de trois habits de plongée sous-marine. Il faisait une chaleur incroyable là-dessous. J'aurais voulu faire un Brutus musclé autrement de façon naturelle, mais que voulez-vous, c'est un fainéant... »

MAL À L'AISE

Benoît Poelvoorde est un ovni dans le paysage cinématographique. Il dit ce qu'il pense et pense ce qu'il dit, ou du moins le laisse-t-il croire. L'acteur verbotomoteur ne se gêne pas pour faire connaître ses états d'âme à l'endroit de cet ambitieux péplum. À l'écouter, on ne l'y reprendra pas à deux fois à jouer dans ce genre de production.

« C'est un film qui s'adresse à toute la famille, alors on a beaucoup coupé de mes scènes au montage, comme celle où je traite le druide de con ! Que voulez-vous, je suis parfois très grossier. (...) Je suis plus à l'aise dans les petites productions. S'il y a une suite, ce sera sans moi. C'est fini pour moi ce genre de film. »

Pour la suite des choses, Poelvoorde a plutôt décidé de se fier au destin et à son instinct. Il sera du prochain Patrice Leconte, ainsi que d'un « tout petit film, fait pour quasiment rien » sur le racisme en Afrique. Parmi ses rêves les plus fous, il aimerait jouer un jour le rôle de l'un des pires ennemis de Batman, Le Pingouin.

À écouter Benoît Poelvoorde, on ne l'y reprendra pas à deux fois à jouer dans ce genre de production

Mais ce qui allume par-dessus tout Benoît Poelvoorde, c'est son projet de pièce de théâtre sur le milieu du cinéma. Le déjanté comédien entend se payer la traite. « Je déteste les gens qui veulent vous aider mais qui finissent par vous détruire. Je pourrai ainsi régler des comptes avec tous les connards du cinéma... »

Normand Provencher

Le voyage et les frais de séjour du Soleil à Paris ont été payés par Unifrance.

WALL-E

Craquant E.T. de métal



2008163

« **UN FILM ÉTONNANT!** »
- Marc-André Lussier, LA PRESSE

« **LE PLUS BEAU FILM DE JEAN BECKER
DEPUIS L'ÉTÉ MEURTRIER!** »
- STUDIO MAGAZINE

« **UN FILM INCROYABLEMENT
ÉMOUVANT ET PRENANT!** »
- LE FIGARO

Louis Becker présente
Albert Dupontel Marie-Josée Croze Pierre Vaneck
DEUX JOURS A TUER
un film de Jean Becker

avec Cristiana Reali Mathias Mlekuz Claire Nebout François Marthouret Anne Loiret José Paul Daphné Bürki
Samuel Labarthe et Alessandra Martines d'après le roman de François d'Epenoux publié aux Éditions Anne Carrière
adaptation et dialogues Eric Assous François d'Epenoux Jean Becker musique originale Alain et Patrick Goroguer
image Arthur Cloquet son Jacques Pibarot Vincent Montrobert François Groult montage Jacques Witta décors Thérèse Ripaud
costumes Annie Perier Bertaux casting Sylvia Allegre régie générale Eric Grandjean directeur de production Pierre Wallon
une coproduction ICE 3 KJB Production StudioCanal France 2 Cinéma avec la participation de Canal+ et Cinécinéma

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 JUILLET

**Normand
Provencher**

nprovencher@lesoleil.com



Critique

La réputation du studio Pixar en matière de films d'animation n'est plus à faire. Depuis 1995, Histoire de jouets, Trouver Nemo et autres Ratatouille ont permis à la compagnie fondée par Steve Jobs de réaliser des recettes mondiales de plus de quatre milliards. Le dernier-né de son catalogue, Wall-E, ne devrait avoir aucun mal lui aussi à se tailler une place de choix dans le cœur des petits et grands.

Wall-E (acronyme de Waste Allocation Load Lifter Earth-Class) est un petit robot, mignon comme tout, complètement dévoué à son travail, alors que la Terre de l'année 2805 croule sous les débris, après l'exil dans l'espace de ses derniers habitants.

Avec une coquerelle pour seule amie, Wall-E compacte les déchets pour en faire de petits cubes qu'ils alignent méthodiquement pour construire de véritables gratte-ciel de poubelles, sorte de monuments sinistres élevés à la mémoire de l'inconscience humaine.

Dernier représentant de son espèce, Wall-E a développé des réflexes de collectionneur. Son logis est une véritable caverne d'Ali Baba où s'entassent, pêle-mêle, les artefacts d'une civilisation disparue : cube Rubik, briquets, bolo et... soutiens-gorge.

Contre toute attente, ce E.T. de métal a développé un romantisme de jeune fille. Un sentiment qu'il cultive

par le visionnement en boucle de la cassette VHS de *Hello, Dolly!*

L'arrivée impromptue d'un drone féminin, EVE (pour Extra-Terrestrial Vegetation Evaluator), débarquée sur Terre à la recherche d'une trace de vie, chamboulera littéralement le «cœur» du petit Wall-E, au point de la suivre jusque dans le vaisseau spatial où elle est partie rapporter la preuve d'une possible recolonisation de la Terre. Le couple aura alors fort à faire pour échapper au complot de l'ordinateur de bord, qui veut empêcher les Terriens de revenir au bercail.

Wall-E relève haut la main un défi de taille, avec une première partie dépourvue de dialogues. Stanton réussit à retenir l'attention du spectateur uniquement grâce au comportement enfantin de Wall-E. Le petit robot au regard binoculaire et à la voix électro-hésitante est tout simplement craquant. Comme c'est toujours le cas dans l'univers Pixar, le raffinement des images de synthèse place le décor, pour le plus grand ravissement de l'œil.

La seconde partie du film s'étire toutefois en longueur. Moins poétique, plus bavarde, mais aussi plus confuse. Les plus petits risquent d'avoir du mal à tout comprendre de ce chassé-croisé de robots, dans cette arche de Noé spatiale où s'entassent les derniers représentants de l'espèce humaine, tous devenus obèses par la goinfrerie et l'absence d'exercice.

D'ailleurs, une simple tentative de marche du capitaine du vaisseau se fait sur l'air du célèbre *Ainsi parlait Zarathustra*, thème d'ouverture de *2001, L'odyssée de l'espace*, film culte de Kubrick auquel *Wall-E* s'avère

un hommage déguisé. Le cinéophile curieux verra aussi dans la coquerelle de Wall-E une sorte de clone du célèbre Jiminy Cricket, sans oublier la ressemblance frappante entre le petit robot et celui de la comédie *Short Circuit*, de John Badham (1986).

Le raffinement des images de synthèse place le décor, pour le plus grand ravissement de l'œil

Du début à la fin, le message socio-écologique de *Wall-E* est on ne peut plus clair : il faut prendre soin de notre planète avant qu'elle ne devienne un vaste dépotoir. Et aussi renouer avec les vraies valeurs, celles qui font que l'homme n'est pas un robot. Du moins pas encore...

Au générique

Titre : *Wall-E*

Genre : comédie d'animation

Réalisateur : Andrew Stanton

Salles : Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport, Place Charest, Galeries de la Capitale, Des Chutes, Lido et ciné-parc Saint-Nicolas

Classement : général

Durée : 1h38

Cote : ★★½

On aime : le sympathique et craquant petit robot, les subtilités de la réalisation, les images de synthèse époustouflantes, le message socio-écologique

On n'aime pas : la seconde partie, plus confuse

PROCÉDURES STANDARD

Machine à broyer de l'humain



Le documentaire lève le voile sur les dessous des exactions des soldats américains à l'endroit des prisonniers de la célèbre prison d'Abou Ghraïb.

Normand Provencher
nprovencher@lesoleil.com

Critique

Les photos de détenus de la tristement célèbre prison d'Abou Ghraïb ont déclenché une vague d'indignation et de désapprobation en 2004, au début du conflit en Irak. Souvenez-vous : des prisonniers en laisse, empilés nus les uns sur les autres, forcés de demeurer immobiles sur une boîte, la tête recouverte d'une cagoule, dans la crainte de recevoir des chocs électriques.

Le documentaire *Procédures standard* (présenté au Clap dans sa version originale anglaise avec sous-titres français) lève le voile sur les dessous de ces exactions des soldats américains (mais aussi beaucoup d'autres) à l'endroit des prisonniers de l'établissement maudit. Le film d'Errol Morris, lauréat de l'Oscar du meilleur documentaire en 2004 pour *Fog of War*, représente un fabuleux travail de recherche pour débusquer ce qui s'est vraiment passé là-bas, dans les cellules, les couloirs, les salles d'interrogatoires.

Grâce à de nombreux témoignages des acteurs-clés des événements, séparés par l'insertion de plusieurs photos inédites et de quelques effets de mise en scène, *Procédures standard* démontre avec éloquence comment la guerre peut pousser des soldats aux pires comportements.

Ceux de la prison d'Abou Ghraïb, comme la plupart des G.I. américains, étaient des gamins, inexpé-

rimentés, issus de milieux socio-économiques pauvres. Laissés à eux-mêmes, dans des conditions de stress extrêmes, est arrivé l'innommable. «De mémoire, je n'ai jamais vu des soldats dans un tel état de stress, avec un moral aussi bas», explique un haut-gradé de l'armée.

COURAGE DES SOLDATS

On apprend avec étonnement que les photographies controversées constituent un acte criminel, selon la loi martiale, mais pas les terribles méthodes de torture, commises au nom de la recherche d'informations de première main. Il s'agit alors de ce que l'armée appelle des «procédures standard» (*Standard Operating Procedures*), d'où le titre. Si la différence entre le jeu pervers de l'humiliation extrême et la torture peut être difficile à faire pour le commun des mortels, elle semble être plus facile pour l'armée...

Il faut saluer le courage des soldats d'Abou Ghraïb de venir dire, à visière levée, devant la caméra, ce qui s'est vraiment passé. Pendant deux heures, les nombreux (et longs) témoignages sont troublants, même s'ils donnent parfois dans la redite.

Le film de Morris est courageux et fort bien fait dans sa façon de mélanger entrevues et reconstitution des événements. Un film choc et dénonciateur (lauréat du Grand Prix du jury au Festival de Berlin) qui démontre noir sur blanc, comme s'il fallait une preuve supplémentaire de la chose, que la guerre demeure la plus formidable machine à broyer de l'humain, qu'il soit victime ou bourreau.

Au générique

Titre : *Procédures standard* (*Standard Operating Procedure*)
Genre : documentaire
Réalisateur : Errol Morris
Salle : Le Clap (version originale anglaise avec sous-titres français)
Classement : 13 ans
Durée : 1h58

Cote : ★★★1/2

On aime : le sujet audacieux, le travail de recherche de Morris, le courage des militaires appelés à témoigner

On n'aime pas : le style parfois redondant des entrevues

ALLIANCE VIVAFILM

DÉJÀ PLUS DE 1 MILLION \$ AU BOX-OFFICE!

MICHEL CÔTÉ dans

CRUISING BAR 2

un film de ROBERT MÉNARD et MICHEL CÔTÉ
une présentation de NISSAN

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! EN PRÉSENTATION NUMÉRIQUE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BEAUPORT	CINÉMAS FORTUNE GALERIES DE LA CAPITALE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT PLACE CHAREST	CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS	LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO	CINÉMA LIDO RIMOUSKI	CINÉMA LE CLAP
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES	CINÉMA CHAPLIN DOLBEAU	CINÉMA CHAPLIN ROBERVAL	CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI	COMPLEXE J. GAGNON ALMA	CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE	CINÉ-CENTRE SEPT-ÎLES
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE	CINÉMA PRINCESSE RIVIÈRE-DU-LOUP	CINÉMA ALOUETTE ST-RAYMOND	CINÉMA LOUISE ST-PACÔME	CINÉMA SCÉNARIO LA POCATIÈRE	CINÉMA PIGALLE THETFORD MINES	CINÉ-PARC ST-NICOLAS

UNE PRÉSENTATION
JEROME SEYDOUX & THOMAS LANGMANN

EN COLLABORATION AVEC Bell

Asterix

AUX JEUX OLYMPIQUES

UN FILM DE FREDERIC FORESTIER ET THOMAS LANGMANN
« TIRE DE L'ŒUVRE DE RENE GOSCINNY ET ALBERT UDERZO »

À L'AFFICHE DÈS LE MARDI 8 JUILLET !

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

V.F.O. DE JOURNEY TO THE CENTRE OF THE EARTH

MÊME PLANÈTE. UN MONDE DIFFÉRENT.

www.journeymovie.com

VIVEZ LE VOYAGE EN 3D NUMÉRIQUE DANS CERTAINES SALLES

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 JUILLET!

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

HANCOCK

De zéro à superhéros

Normand Provencher
nprovencher@lesoleil.com

Critique

À travers la panoplie de superhéros qui prennent d'assaut les écrans américains depuis quelques années, John Hancock fait figure d'exception. Malgré sa force exceptionnelle et sa capacité à voler, le grand gaillard (Will Smith) picole à longueur de journée et a une bien faible estime de lui. Pire, la population l'a pris en grippe. Pas toujours drôle, la vie, même pour un superhéros...

La comédie fantastique *Hancock*, mise en scène par Peter Berg (*Le royaume*), ne tarde pas à afficher ses couleurs. Dès les premiers instants, l'action démarre au quart de tour. Une poursuite policière sur une autoroute de Los Angeles amène Hancock à s'en mêler. Comme si de rien n'était, le superhéros servira une virée mémorable aux brigands, qui se retrouveront avec leur voiture empalée dans une antenne, tout en haut de l'édifice Columbia Records.

Or, ce que Hancock croit être un bon coup ne l'est pas pour les autorités qui en ont marre de voir le superhéros débraillé et alcoolique faire du grabuge partout en ville. Le salut du pauvre Hancock viendra d'un spécialiste en rela-

tions publiques (Jason Bateman) qui le prendra sous son aile afin de changer son image auprès du public. Quitte à lui demander d'aller faire un tour de prison afin de payer sa dette à la société.

C'est encore une fois Will Smith qui a le mandat de porter sur ses épaules le *blockbuster* américain du 4 juillet. Il faut dire qu'il en a l'habitude, après *Independence Day*, *Wild Wild West* et *Men in Black 2*. «Mr July» est l'un des rares acteurs hollywoodiens capables de faire résonner les tiroirs-caisses par son seul nom au générique. Il trouve avec Hancock un autre personnage à la mesure de son image de gaillard rigolo au cœur tendre.

EFFETS SPÉCIAUX RÉUSSIS

Contrairement à la coutume, les producteurs n'ont pas tout mis dans la bande-annonce, ce qui permet de ne pas voir venir la tangente inattendue du scénario à mi-parcours, avec la relation mystérieuse entre Hancock et Mary (Charlize Theron), la femme de son gentil sauveur. Pour une fois qu'on a droit à une surprise dans un film, on ne vendra pas la mèche à notre tour...

Berg abat une belle besogne, en équilibre précaire entre action, humour et tendresse. Le reste est affaire d'effets spéciaux, tous plus réussis les uns que les autres. Hancock peut soulever une voiture d'une seule main, arrêter net



Contrairement à la coutume, les producteurs n'ont pas tout mis dans la bande-annonce, ce qui permet de ne pas voir venir la tangente inattendue du scénario à mi-parcours, avec la relation mystérieuse entre Hancock (Will Smith) et Mary (Charlize Theron).

une locomotive et faire dérailler un train, et même rentrer la tête d'un prisonnier là où le dos d'un autre perd son nom! Lorsque Hancock atterrit maladroitement dans une rue, il laisse derrière lui de l'ouvrage pour les cols bleus. Et ne le traitez surtout pas de trou de... (bip!)... car il peut vous envoyer en orbite dans le temps de le dire.

Will Smith est comme un poisson dans l'eau dans ce rôle. Un autre personnage qui devrait lui permettre de conserver la pole position de superacteur hollywoodien.

Au générique

Titre : *Hancock*
Genre : comédie fantastique
Réalisateur : Peter Berg
Acteurs : Will Smith, Charlize Theron, Jason Bateman, Jae Head, David Matthey et Hayley Marie Norman
Salles : Cinéplex Sainte-Foy (v.f. et v.o.a), Cinéplex Beauport, Place Charest, Galeries de la Capitale, Des Chutes, Lido et ciné-parc Saint-Nicolas

Classement : 13 ans
Durée : 1h32
Cote : ★★★

On aime : les effets spéciaux réussis, le jeu de Will Smith, la surprise de la mi-parcours
On n'aime pas : un récit qui fait parfois du surplace, l'épilogue trop violent, la vulgarité de certains dialogues

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX Du 5 au 11 juillet 2008

Samedi 5 juillet	Dimanche 6 juillet	Lundi 7 juillet	Mardi 8 juillet	Mercredi 9 juillet	Jeudi 10 juillet	Vendredi 11 juillet
<p>TÉLÉ MAG QUÉBEC 10h, Virage; 11h, AMS édition VR; 11h30, Tuning performance; 12h, Animag; 12h30, Action moteur sport; 13h, À la découverte de...; 13h30, Direction plein air; 14h, Spécial mag; 14h30, Saveur d'été; 15h, Virage; 16h, Passion auto rétro; 16h30, Le golf à son meilleur; 17h, La parole vivante; 17h30, Loisirs chasse et pêche; 18h30, Santé longue vie; 19h, Astro Mag; 19h30, Virage plus; 20h, Tuning performance; 20h30, AMS édition VR; 21h, Prenez-vous en main; 21h30, Habitat mag; 22h, À la découverte de...Extra; 22h30, Coupe Quilles Unisvers; 23h30, Direction Plein Air.</p>	<p>10h, Télébingo Rotary; 11h, Réveil; 11h30, Son et image; 12h, Prenez-vous en main; 12h30, À la découverte de; 13h, Action moteur sport; 13h30, Tuning performance; 14h, La belle vie; 14h30, Passion auto rétro; 15h, Santé longue vie; 15h30, Animag; 16h, Coupe Quilles Unisvers; 17h, Virage; 17h30, Passion auto rétro; 18h, Habitat mag; 18h30, À la découverte de...Extra; 19h, Tuning performance; 19h30, AMS édition VR; 20h, Virage; 21h, Loisirs, chasse et pêche; 22h, Son et image; 22h30, Astro mag; 23h, Spécial mag; 23h30, Saveur d'été.</p>	<p>10h, Tuning performance; 10h30, Le golf à son meilleur; 11h, Astro-Mag; 11h30, Saveur d'été; 12h, Tuning performance; 12h30, Habitat mag; 13h, À la découverte de...Extra; 13h30, AMS édition VR; 14h, Loisirs chasse et pêche; 15h, Astro mag; 15h30, Spécial Magazine; 16h, La parole vivante; 16h30, Son et image; 17h, La belle vie; 17h30, Direction plein air; 18h, Animag; 18h30, Passion auto rétro; 19h, Habitat mag; 19h30, Prenez-vous en main; 20h, À la découverte de...; 20h30, Spécial mag; 21h, En piste; 21h30, Tuning performance; 22h, Action moteur sport; 22h30, Virage; 23h30, Virage+.</p>	<p>10h, Saveur d'été; 10h30, En piste; 11h, Loisirs chasse et pêche; 12h, Le golf à son meilleur; 12h30, Spécial mag; 13h, Santé et Longue Vie; 13h30, Passion auto rétro; 14h, Prenez-vous en main; 14h30, Son et image; 15h, Tuning performance; 15h30, À la découverte de...; 16h, La belle vie; 16h30, Direction plein air; 17h, Habitat mag; 17h30, À la découverte de...Extra; 18h, Coupe quilles Unisvers; 19h, AMS édition VR; 19h30, Son et image; 20h, Tuning performance; 20h30, En piste; 21h, Animag; 21h30, Virage; 22h30, Virage +; 23h, Loisirs chasse et pêche.</p>	<p>10h, Prenez-vous en main; 10h30, La belle vie; 11h, Santé longue vie; 11h30, Passion auto rétro; 12h, En piste; 12h30, Virage; 13h30, Tuning performance; 14h, Virage +; 14h30, Habitat mag; 15h, À la découverte de...Extra; 15h30, En piste; 16h, AMS édition VR; 16h30, Santé et longue vie; 17h, Spécial mag; 17h30, Son et image; 18h, Direction plein air; 18h30, Loisirs, chasse et pêche; 19h30, Le golf à son meilleur; 20h, Saveur d'été; 20h30, Habitat-Mag; 21h, Astro-Mag; 21h30, Action moteur sport; 22h, Santé longue vie; 22h30, À la découverte de...; 23h, Passion auto rétro; 23h30, Tuning performance.</p>	<p>10h, En piste; 10h30, Animag; 11h, Tuning performance; 11h30, AMS édition VR; 12h, Astro-Mag; 12h30, Saveur d'été; 13h, Le golf à son meilleur; 13h30, À la découverte de...; 14h, Direction plein air; 14h30, Action moteur sport; 15h, Prenez-vous en main; 15h30, La belle vie; 16h, À la découverte de... extra; 16h30, Virage +; 17h, Tuning Performance; 17h30, Le golf à son meilleur; 18h, Saveur d'été; 18h30, Spécial mag; 19h, Passion auto rétro; 19h30, Santé longue vie; 20h, Coupe Quilles Unisvers; 21h, Loisirs chasse et pêche; 22h, Direction plein air; 22h30, La parole vivante; 23h, Virage.</p>	<p>10h, Spécial Mag; 10h30, Son et image; 11h, Virage +; 11h30, À la découverte de...; 12h, Santé longue vie; 12h30, Loisirs chasse et pêche; 13h30, Virage; 14h30, Coupe Quilles Unisvers; 15h30, AMS édition VR; 16h, Animag; 16h30, Tuning performance; 17h, En Piste; 17h30, Saveur d'été; 18h, Action moteur sport; 18h30, Passion auto rétro; 19h, Son et image; 19h30, La belle vie; 20h, Direction plein air; 20h30, À la découverte de...Extra; 21h, Habitat mag; 21h30, Saveur d'été; 22h, En piste; 22h30, Passion auto rétro; 23h, Prenez-vous en main; 23h30, Le golf à son meilleur.</p>
<p>CANAL VOX 9h, Le guide de l'auto; 10h, Bonheur total; 11h, Meublez vos passions; 11h30, Rue du Parvis; 12h, Système D; 12h30, L'étéjournal Outaouais; 13h, Communiqués; 15h, Dans le blanc des yeux; 15h30, Système D; 16h, Prenez garde aux chiens; 16h30, R-d-v Chasse et pêche; 17h, Rue du Parvis; 17h30, Samuel Champion; 18h, Parole et vie; 19h, LeZarts Studio; 19h30, Rue du Parvis; 20h, Dans le blanc des yeux; 20h30, Système D; 21h, Prenez garde aux chiens; 21h30, La relève JPR; 22h, 400 ans, en grand!; 22h30, Rue du Parvis; 23h, Les arshitechs du son.</p>	<p>9h, Bonheur total; 10h, Le pied ferme; 10h30, Les Bourlingueurs; 11h, Parole et vie; 12h, Le 9.5; 12h30, Prenez garde aux chiens; 13h, Lumière du monde; 15h, En route vers mon premier gala JPR; 16h30, Meublez vos passions; 17h, Rue du Parvis; 17h30, Système D; 18h, Le 9.5; 18h30, Prenez garde aux chiens; 19h, Samuel Champion, 19h30, Rue du Parvis; 20h, LeZarts + Studio; 20h30, Dans le blanc des yeux; 21h, En route vers mon premier gala JPR; 22h30, Rue du Parvis; 23h, Le 9.5; 23h30, La relève JPR.</p>	<p>9h, Yoga chez vous; 9h30, L'art du Chi; 10h, Vélo Beat; 10h30, Eurêka; 11h, Meublez vos passions; 11h30, On monte aux bleuets; 12h, Bonheur total; 13h, Communiqués; 15h, Parole et vie; 16h, Lumière du monde; 16h30, Dans le blanc des yeux; 17h, Conseil municipal de la Ville de Québec; 19h30, Le guide de l'auto; 20h30, Le lab; 21h, BoxeRock; 22h, Les arshitechs du son; 22h30, Meublez vos passions; 23h, Conseil municipal de la Ville de Québec.</p>	<p>9h, Yoga chez vous; 9h30, L'art du Chi; 10h, Le pied ferme; 10h30, Premier plan; 11h, R-V chasse et pêche; 11h30, Meublez vos passions; 12h, Système D; 12h30, Dans le blanc des yeux; 13h, Lumière du monde; 14h30, 400 ans, en grand!; 15h, Sans filtre; 15h30, Bonheur total; 16h30, Porte-bonheur; 17h, Rue du Parvis; 17h30, Samuel Champion; 18h, Lumière du monde; 19h30, Rue du Parvis 1; 20h, Samuel Champion, 20h30, La relève juste pour rire; 21h, En route vers mon premier gala JPR; 22h, LeZarts Studio; 22h30, Rue du Parvis; 23h, Samuel Champion; 23h30, Dans le blanc des yeux.</p>	<p>9h, Yoga chez vous; 9h30, L'art du Chi; 10h, 400 ans, en grand!; 10h30, Eurêka; 11h, Meublez vos passions; 11h30, Rue du Parvis; 12h, LeZarts Studio; 12h30, Système D / Panorama; 13h, Communiqués; 15h, Le guide de l'auto; 16h, Le confident; 17h, Rue du Parvis; 17h30, LeZarts Studio; 18h, Les Arshitechs du son; 18h30, 400 ans, en grand! 19h, Les Bourlingueurs; 19h30, Rue du Parvis; 20h, Dans le blanc des yeux; 20h30, On monte aux bleuets; 21h, Samuel Champion; 21h30, Bonheur total; 22h30, Rue du Parvis; 23h, LeZarts Studio; 23h30, Les architechs du son.</p>	<p>9h, Yoga chez vous; 9h30, L'art du Chi; 10h, Dans le blanc des yeux; 10h30, Système D; 11h, 400 ans, en grand!; 11h30, Rue du Parvis 2; 12h, Bonheur total; 13h, Lumière du monde 5; 14h30, 400 ans, en grand!; 15h, RV Chasse et pêche; 15h30, Meublez vos passions; 16h, Mêlez-vous de vos affaires!; 17h, Samuel Champion; 17h30, Les architechs du son; 18h, Lumière du monde 5; 19h30, Samuel Champion; 20h, L'étéjournal Outaouais; 20h30, Avec plaisir, j'y découvre...; 21h, Razzia; 21h30, LeZarts + Studio; 22h, 400 ans, en grand!; 22h30, Samuel Champion; 23h, BoxeRock.</p>	<p>9h, Yoga chez vous; 9h30, L'art du Chi; 10h, Vélo Beat; 10h30, Eurêka; 11h, LeZarts Studio; 11h30, Samuel Champion; 12h, Prenez garde aux chiens; 12h30, L'étéjournal Outaouais; 13h, Communiqués; 15h, Meublez vos passions; 15h30, LeZarts + Studio; 16h, Bonheur total; 17h, Rue du Parvis; 17h30, Lumière du monde; 18h, R-V Chasse et pêche; 18h30, Prenez garde aux chiens; 19h, Bar à Victor; 19h30, Rue du Parvis; 20h, 400 ans, en grand!; 20h30, Avec plaisir, j'y découvre...; 21h, Premier plan; 21h30, Bar à Victor; 22h, Les Arshitechs du son; 22h30, Rue du Parvis; 23h, Bonheur total.</p>

MÉMOIRES D'UNE PETITE CITÉ

Saint-Roch, au-delà de la façade

Régis Tremblay
rtremblay@lesoleil.com



Critique

Dans le quartier Saint-Roch, deux mondes se côtoient sans jamais se parler, sans presque se regarder. Entre la cohorte des professionnels qui n'y font que passer et la faune locale qui s'y est depuis longtemps enracinée, la réalisatrice Valérie Lavoie n'a guère hésité. Dans son documentaire *Mémoires d'une petite cité*, elle n'a pas donné la parole au professeur de Télé-université ou au scientifique du Centre national de recherche, mais à l'intervenante de la rue, au retraité du magasin Paquet, au cordonnier qui résiste à la mondialisation, au vieux «recycleur», au jeune artiste et au pauvre immigrant brocanteur.

Alors qu'on ne parle que du «Nouveau Saint-Roch», ce populo est là pour témoigner que le vieux Saint-Roch continue de survivre. Occulté, relégué, ce peuple oublié est le seul à pouvoir raconter la réalité humaine de ce quartier qui constitue une «petite cité» dans la grande ville.

Derrière les boutiques chics et les restos branchés se cachent des ribambelles de maisons de chambres où se sont repliés tous les désœuvrés qui hantent le mail de triste mémoire. Ce «couloir de la mort» de 1 km, dont le film montre la construction, puis la démolition, est un témoin à charge contre les lubies des urbanistes. Un film d'archives de 1973 raconte que le mail Saint-Roch plaçait Québec «à l'avant-garde de la rénovation urbaine» et que son «audace architecturale» était «à l'image du progrès de la ville».

Occulté, relégué, ce peuple oublié est le seul à pouvoir raconter la réalité humaine de ce quartier

Toujours au nom du progrès, la démolition de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix devait faire place aux pylônes de l'autoroute Dufferin... qu'il a fallu aussi démolir! Et dire qu'un certain maire voulait faire de la rue Saint-Vallier une autoroute! La «petite cité» a failli mourir. Urbanisme, que de crimes on commet en ton nom!

Voici donc des survivants, des ombres d'un passé qui ne veut pas s'effacer. Il faut entendre Marcel Taillon évoquer ses 40 années de service au magasin Paquet, qui employait alors 750 personnes. «Paquet a fermé le 28 août 1981. J'étais au rayon des chaussures pour dames. J'ai eu de la peine pendant toute une semaine. Chausser des femmes, c'est ce



Louis-Philippe Chabot est mort subitement après le tournage lorsqu'un couvercle de conteneur lui est tombé sur la tête. — PHOTO GENEVIÈVE LAVOIE

qu'il y a de plus beau au monde!»

Parlant de chaussures, le cordonnier Jean-Paul Giroux se souvient du temps où huit grosses manufactures prospéraient devant sa petite boutique. «Dans le temps, il y avait du travail pour tout le monde dans Saint-Roch. Aujourd'hui, tout vient de l'étranger; je ne peux même pas avoir une boîte de cirage faite ici!» Constatant la misère de cet ancien quartier ouvrier, devenu quartier de désœuvrés entretenus par l'État, le vieux cordonnier prophétise : «Ça va casser!»

Dans cette petite patrie démolie, physiquement et socialement, l'homme qui refuse de se contenter de l'aide sociale doit être considéré comme un héros. Tel est Louis-Philippe Chabot, 77 ans, ancien marathonien, haltérophile et cycliste de compétition, devenu tardivement «recycleur», autrement dit fouilleur de poubelles et revendeur au petit bonheur. «Chaque matin, c'est un suspense : je ne sais pas ce que je vais trouver. Souvent, je travaille huit heures pour à peine 15 \$. Quand je vois une bouteille cassée, je la ramasse, même si ça ne me donne pas une cenne. Et dire qu'il y en a qui ne veulent pas travailler quand c'est pour le salaire minimum...»

Louis-Philippe Chabot tient à rester ac-

tif. Il n'a pas cessé de courir. Sa piste, c'est cette rue sans joie, inconnue de ceux qui ne vont jamais plus loin que la rue Saint-Joseph embourgeoisée. Quand Valérie Lavoie lui demande après quoi il court, le bonhomme répond sans sourcilier : «Je cours après rien. Je cours tout simplement.»

Ce n'est pas dans le film, mais j'apprends que l'irréductible recycleur est mort subitement, lorsqu'un couvercle de conteneur lui est tombé sur la tête. Paix à celui qui succombe au boulot, quand il aurait pu se laisser vivre sans rien faire.

Au générique

Titre : *Mémoires d'une petite cité*
Genre : documentaire
Réalisatrice : Valérie Lavoie
Salle : Cartier
Classement : général
Durée : 52 minutes
Cote : ★★★

On aime : l'empathie de la démarche, la clarté du regard, la vivacité du montage, le travail de documentation
On n'aime pas : —

2008088

LA COMÉDIE N°1 AU CANADA!

MAX LA MENACE
(Version française de Get Smart)

www.getsmartmovie.com

À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.warnerbroscanada.com

1804680

RECHERCHE
(Version française de WANTED)

LE FILM NO.1 AU CANADA! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalstudios.ca pour l'horaire des films

LE FILM FAMILIAL #1 AU CANADA
LE PLUS ACCLAMÉ PAR LA CRITIQUE CETTE ANNÉE!

«MAGNIFIQUE...
HILARANT...
UN ÉTONNANT
TOUR DE FORCE...
UN CHEF-D'ŒUVRE.»
— Joe Morgenstern,
THE WALL STREET JOURNAL

«WALL·E EST LE
MEILLEUR
FILM D'ANIMATION
JAMAIS PRODUIT
PAR PIXAR.»
— Peter Howell, TORONTO STAR

«GÉNIAL...
UNE NOUVELLE
PERCÉE POUR WALL·E»
— A.O. Scott, The New York Times

«EXTRAORDINAIRE!
LE PLUS PASSIONNANT
DIVERTISSEMENT
DE PIXAR DEPUIS NEMO.»
— Richard Corliss, TIME

«UNE COMÉDIE
SENSATIONNELLE!
DRÔLE, INTELLIGENTE
ET RAFFINÉE.»
— Gene Shalit, TODAY

Disney · PIXAR
WALL·E
(VERSION FRANÇAISE)

DISNEY.COM/WALL-E ©Disney/Pixar

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films ou visitez disney.com/Wall-E

DREAMWORKS
KUNG FU PANDA
VERSION FRANÇAISE

On aime : l'empathie de la démarche, la clarté du regard, la vivacité du montage, le travail de documentation

On n'aime pas : —

RECHERCHÉ

Matrice déchargée

Normand Provencher
nprovencher@lesoleil.com

Critique

Les amateurs de la trilogie *Matrix* ne se sentiront pas en terrain inconnu avec *Recherché* (v.f. de *Wanted*). Le film du Russe Timur Bekmambetov, son premier en langue anglaise, compte de nombreuses similitudes avec le style (novateur à l'époque) des frères Wachowski.

Forcément, une impression de déjà-vu flotte au-dessus de cette tonitruante production. Une lacune que Bekmambetov compense par une surenchère de violence. Or, une certaine lassitude finit par l'emporter face à ce spectacle où les méchants tombent comme des mouches, dans un bain de sang stylisé.

Oubliez Keanu Reeves avec ses lunettes noires et son long manteau. Le héros de *Recherché*, Wesley Gibson (James McAvoy), se présente comme un petit comptable new-yorkais englué dans une morne existence. Entre deux crises de panique, le jeune homme endure sans dire un mot une patronne grossière et une greluce de petite amie qui s'envole en l'air avec un collègue de travail. Wesley est le spectateur

apathique d'une vie sur le pilote automatique.

Or, tout est sur le point de changer pour lui. Une mystérieuse confrérie de tueurs d'élite, la «Fraternité», fera appel à lui pour retrouver l'assassin de ce père qu'il n'a jamais connu et qui s'avérait être l'un des meilleurs éléments de l'organisation. À l'instar de son paternel, Gibson a hérité sans le savoir d'un don lui permettant, à l'encontre des lois de la physique, de faire dévier les balles de leur trajectoire.

SCÉNARIO BIEN MINCE

Sous la gouverne du chef du clan (Morgan Freeman) et d'une athlétique entraîneuse (Angelina Jolie), le jeune homme développera à la dure ses talents insoupçonnés. Du jour au lendemain, l'apathique Wesley Gibson se transformera en une redoutable machine à tuer. Et emmenez-en des méchants...

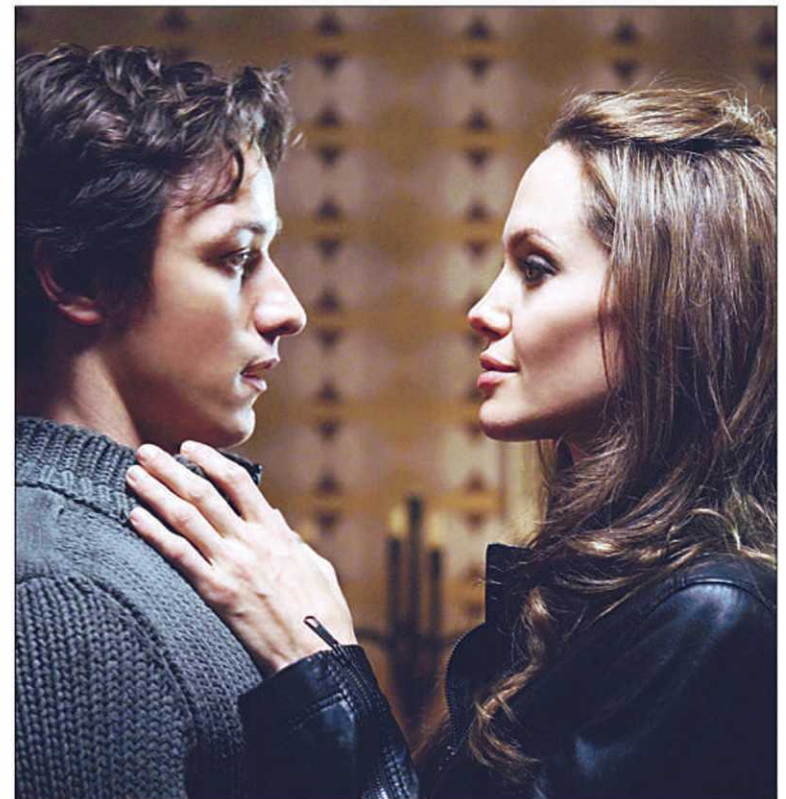
De toute évidence, Bekmambetov n'est pas un tâcheron lorsqu'il s'agit de filmer des scènes d'action. On ne l'a pas surnommé le «Spielberg russe» pour rien. Ses séquences de poursuites automobiles (et aussi celle du déraillement d'un train au-dessus d'un gouffre) donnent à voir, avec ces bolides s'envolant pour mieux tourbillonner au ralenti dans les airs. Le cinéaste voue aussi une prédilection pour les (spectaculaires) trajectoires de

balles filmées dans le style *stop action motion*.

À travers tout cela, le scénario de *Recherché* s'avère bien mince et pour le moins biscornu. On a du mal à saisir la motivation profonde de ce clan de tueurs sortis de la nuit des temps, qui se transmettent des codes secrets à travers la fabrication de... tissu. Le code binaire revu et corrigé par des tisserands assassins, à travers le maillage de microscopiques fils de lin, faut le faire. Tout comme l'épisode des rats kamikazes nourris au beurre d'arachides et... au kérosène! On cherche encore à comprendre le comment de la chose.

Les assassinats perpétrés par la confrérie sont bien obscurs. Le destin (encore lui) serait derrière cette opération visant à donner un certain équilibre au chaos ambiant. Tout cela est un peu court et facile comme raisonnement, mais bon...

Avec son style explosif, son zeste d'humour, ses effets spéciaux, *Recherché* s'avère une production qui s'inscrit dans le *mainstream* hollywoodien, c'est-à-dire conçue pour mettre le cerveau à *off*. Avec, à la clé, une invitation au spectateur à prendre sa vie en mains, lui qui survit dans une existence si «ordinaire et pathétique», *dirit* notre *loser* devenu héros. C'est ce qu'on appelle avoir une belle opinion de son public...



Sous la gouverne d'une athlétique entraîneuse (Angelina Jolie), Wesley Gibson (James McAvoy), verra sa morne existence de petit comptable new-yorkais changer du tout au tout.

Au générique

Titre : *Recherché* (v.f. de *Wanted*)

Genre : action/fantastique

Réalisateur : Timur Bekmambetov

Acteurs : James McAvoy, Angelina Jolie, Morgan Freeman, Terence Stamp, Thomas Krestchmann, Common, Kristen Hager et Marc Warren

Salles : Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport, Place Charest, Galeries de la Capitale,

Des Chutes et Lido

Classement : 13 ans (violence)

Durée : 1h50

Cote : ★★1/2

On aime : les scènes d'action spectaculaires

On n'aime pas : l'excès de violence et les scènes sanguinolentes, les raccourcis du scénario, les obscures motivations des tueurs de l'organisation

2008160

APRÈS LA VIE DES AUTRES, LES FAUSSAIRES ET DE L'AUTRE CÔTÉ, LE NOUVEAU FILM ALLEMAND ACCLAMÉ DANS LE MONDE ENTIER.

★★★★★
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

« EXTRAORDINAIRE! »
CATHERINE PERRIN, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

« MAGNIFIQUEMENT INTERPRÉTÉ PAR DEUX ACTRICES REMARQUABLES. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« UN DUO EN PARFAITE HARMONIE. »
NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL

« SCÉNARIO PERCUTANT »
GILLES MIREAULT, MÉDIA MATIN QUÉBEC

MONICA BLEIBTREU
HANNAH HERZSPRUNG

QUATRE MINUTES
UN FILM DE CHRIS KRAUS

EUROCORP métropole

À L'AFFICHE!
CINÉMA LE CLAP
Tous les jours: 12:20
14:30 16:40 19:20 21:40

2008159

Rolling Stone, Peter Travers

«ÉNORMÉMENT DIVERTISSANT!»

WILL SMITH

HANCOCK

COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC RELATIVITY MEDIA UNE PRODUCTION BLUE LIGHT / WOOD ROAD PICTURES / OVERBROOK ENTERTAINMENT UN FILM DE PETER HEUG CHARLIZE THERON "HANCOCK" JASON BATEMAN EDDIE MARSAN "PRODIGE" GEORGE DRAGOLIAS "MAG" JOHN POWELL "MAG" IAN BRUCE JONATHAN MOSTON RICHARD SAPERSTEIN "PRO" VY VINCENT NGO ET VINCE GIULIANI "PRO" AKIVA GROSSMAN MICHAEL MANN WILL SMITH JAMES LASSETER "PRO" PETER OBER

Hancock-movie.com

13 ANS +

À L'AFFICHE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ SONYPICTURESRELEASING.CA

2008161

Société canadienne du cancer / Canadian Cancer Society

Vous êtes touché par le cancer ?

Information et soutien
1 888 939-3333
www.cancer.ca

2008161

QUE SE CACHE-T-IL DERRIÈRE LE SCANDALE DES PHOTOS D'ABOU GHRAÏB?

DU RÉALISATEUR DE «THE FOG OF WAR», LAURÉAT AUX OSCARS

«ERROL MORRIS TOUCHE UN SUJET ÉNORME DANS LEQUEL L'ART ET LA POLITIQUE S'AMALGAMENT. UNE NARRATION CAPTIVANTE.»
-David Edelstein, NEW YORK MAGAZINE

★★★★★!
INSTRUCTIF ET IMPERTURBABLE!
-Reifer Guzman, NEWSDAY

«UNE EXPÉRIENCE PUISSANTE.»
-Jeffrey Lyons, NBC/Reel TALK

«ERROL MORRIS EST UN GRAND RÉALISATEUR DANS LA LIGNÉE DE HITCHCOCK OU FELLINI.»
-Roger Ebert

«INTENSE ET INOUBLIABLE.»
-Richard Corliss, TIME MAGAZINE

«REMARQUEMENT PERSUASIF.»
-Glenn Kenny, PREMIERE.COM

«UN FILM DES PLUS IMPORTANTS.»
-Dennis Dermody, PAPER

GAGNANT OURS D'ARGENT FESTIVAL DU FILM DE BERLIN 2008

FESTIVAL DU FILM DE TRIBECA SÉLECTION OFFICIELLE 2008

UN FILM DE ERROL MORRIS

PROCÉDURES STANDARD

version française de STANDARD OPERATING PROCEDURE

SONY PICTURES CLASSICS participart métropole

13 ANS +

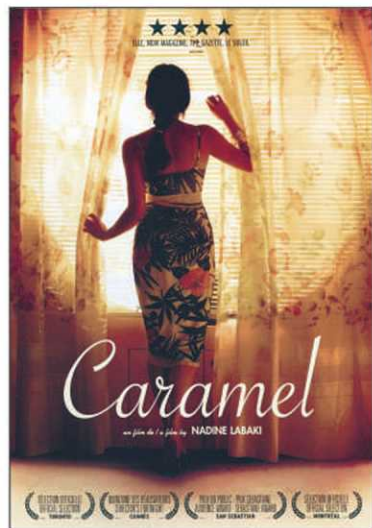
À L'AFFICHE
CINÉMA LE CLAP
version originale anglaise avec sous-titres français
Tous les jours: 13h20 - 16h00 - 18h40 - 21h

VOYEZ LA BANDE ANNONCE AU WWW.STANDARDOPERATINGPROCEDUREMOVIE.COM

CINÉMA MAISON

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★

Les DVD critiqués sont fournis à titre gracieux par le Ciné Vidéo Club Cartier



★★★★
DRAME
Caramel (v.o. arabe et française sous-titrée)
 réalisé et interprété par Nadine Labaki, avec Yasmine Al Masri, Joanna Moukartzel, Gisèle Aouad, Adel Karam et Siham Haddad

De l'intimiste à l'universel

→ Avec *Caramel*, la réalisatrice et comédienne libanaise Nadine Labaki prouve de belle façon comment l'intimiste peut converger vers l'universel. Pas si loin de la friandise, le titre du film fait référence à la mixture sucrée et collante qui sert à l'épilation dans un salon de beauté de Beyrouth, toile de fond de la production. On y rencontre cinq copines d'âge et de d'ascendance différents. Entre tradition, religion et modernité, elles brossent à leur manière le portrait d'un visage multiple : celui de la femme libanaise

d'aujourd'hui. Il y a Layale, qui fréquente un homme marié, mais habite toujours chez ses parents en attendant son propre mariage; Nisrine, Musulmane qui songe à faire recoudre son hymen pour cacher à son fiancé qu'elle n'est plus vierge; Jamale, qui fait tout pour masquer son vieillissement; Rima, qui apprend à accepter son homosexualité et Rose, l'aînée du groupe qui a vécu de sacrifices, continuant sa mission en s'occupant de sa sœur dérangée mentalement. À travers une lentille chargée de tendresse et dépourvue de jugements, Nadine Labaki capte des personnages profonds et attachants. Si leurs préoccupations divergent, leur humanité crève l'écran. **Geneviève Bouchard**

EXTRAS ★★★ Un *making-of*, une entrevue avec la réalisatrice (en anglais seulement) et un montage qui dresse le périple de ce film-surprise dans différents festivals internationaux.

AUTRES SORTIES

Bonneville
 Séville
 États-Unis

La cité interdite
 Christal Films
 France

Funny Games
 Séville
 États-Unis

Impact Point
 Sony Pictures Home Entertainment
 États-Unis

★★★1/2
COMÉDIE NOIRE
Bienvenue à Bruges
 (v.f. In Bruges)
 de Martin McDonagh, avec Colin Farrell, Brendan Gleeson et Ralph Fiennes



Joyeux exil!

→ Quelle belle surprise que ce *Bienvenue à Bruges*, premier long-métrage de Martin McDonagh. Ce réalisateur anglais s'est fait connaître au théâtre, et ça paraît! En effet, la grande force de sa comédie noire réside dans les dialogues savoureux et le jeu des acteurs Brendan Gleeson et Colin Farrell, qui composent ici un duo de tueurs à gages irlandais aussi improbable que délirant. Après un coup qui a mal tourné, gracieuseté de l'inexpérimenté Ray (Farrell), les deux hommes sont envoyés par leur patron Harry (Ralph Fiennes) en «exil» à Bruges, en Belgique, le temps de se faire oublier. A moins qu'il y ait un autre plan dans l'air... On ne vous dira pas plus de l'intrigue. Ce qui importe ici, c'est l'humour noir de cette comédie qui rappelle par moments l'univers des frères Coen. Colin Farrell est excellent dans le rôle de ce criminel politiquement incorrect bourré de contradictions. Un jeune homme qui n'a rien à foutre de se retrouver à Bruges et a une véritable obsession pour les... nains. Peut-être que les petites productions conviennent mieux à l'acteur irlandais que les gros canons hollywoodiens? **Valérie Gaudreau (collaboration spéciale)**

EXTRAS ★★★ Un documentaire sur le tournage, des *bloopers* et un montage des qualificatifs peu flatteurs dont le personnage de Colin Farrell affuble Bruges. C'est pas mêlant, il déteste cette ville... Aussi, un bref survol historique et architectural des charmes médiévaux de cette ville de Belgique.

★★★
COMÉDIE
L'âge des ténèbres
 de Denys Arcand, avec Marc Labrèche, Sylvie Léonard et Diane Kruger

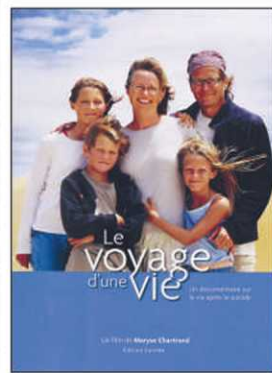


L'idiot

→ *L'âge des ténèbres* n'a pas eu l'heur de plaire autant que *Le déclin* ou *Les invasions*, parce qu'il fait plus mal. Denys Arcand a beau multiplier les traits d'humour, son propos reste accablant. Trop d'hommes peuvent se reconnaître dans ce type contradictoire et amorphe (Marc Labrèche) qui déteste tout ce qu'il a et qui désire tout ce qu'il n'a pas. Il honnit son travail, il déteste ses semblables, il est las de la super-femme qu'il a voulue telle (Sylvie Léonard), il a horreur de la grosse maison qu'il s'est payée, il trouve ses enfants monstrueux. Il ne rêve que de gloire chimérique et de conquêtes faciles : il se voit écrivain célèbre, premier ministre, grand acteur. Ce *stardom syndrome* s'incarne dans une star imaginaire (Diane Kruger) d'une beauté irréaliste. Tous les fantasmes de ce petit homme aboutissent au sexe, cette panacée moderne. Éternel indécis, lunatique congénital, être inaccompli, amoureux erratique, ce triste héros rappelle *L'idiot* de Dostoïevski. *L'âge des ténèbres* surpasse en lucidité les marivaudages de *Déclin* et les effets mélodramatiques des *Invasions*. Pas étonnant qu'il n'ait pas connu le même succès. **Régis Tremblay**

EXTRAS ★★★ Deux disques, deux versions : la Québécoise étant plus longue de cinq minutes (1h48). Une longue et instructive «Leçon de scénarisation» offerte par Arcand et enregistrée aux Rendez-vous du cinéma, en février dernier.

★★★1/2
DOCUMENTAIRE
Le voyage d'une vie
 de Maryse Chartrand



Le choc du retour

→ On ne revient jamais le même d'une grande aventure autour du monde. Maryse Chartrand a appris cette leçon à la dure. Ses trois enfants sont revenus la tête pleine de souvenirs d'un périple d'une année allant de l'Australie à l'Europe. Son mari, lui, la tête pleine de tourments. Il s'est enlevé la vie 10 mois après le grand retour. Le plan n'aura pas été respecté. La petite famille avait filmé ses péripéties aux quatre coins de la planète pour en faire un documentaire classique. Le suicide de Samuel a transformé leurs carnets de voyage en quête de sens. Pourquoi? Comment? La veuve Maryse Chartrand cherche les réponses. Dans un savant mélange de vidéos de voyage et d'entrevues avec des thérapeutes, la documentariste met en place les pièces du casse-tête. Samuel avait un passé dépressif. La pression et le stress du travail lui rongeaient l'âme. Mais le documentaire pousse plus loin sa réflexion. Au-delà de Samuel, ce code de la masculinité qui étouffe bien des hommes. Sans prétendre offrir un grand reportage, Maryse Chartrand livre avant tout un émouvant hommage à l'amour de sa vie. Samuel est bien plus qu'un suicide tragique. Comme tout voyage, il ne connaît jamais de point final. Ses enfants endeuillés n'hésitent pas à prendre la parole sur l'héritage de leur père. Amertume? Un peu. Mais avant tout, de l'espoir, une vision de la vie, dans la tourmente, qui donne chaud au cœur. **Samuel Auger (collaboration spéciale)**

EXTRAS Aucun

★★★
DRAME SOCIAL
Honeydripper
 de John Sayles, avec Danny Glover et Lisa Gay Hamilton

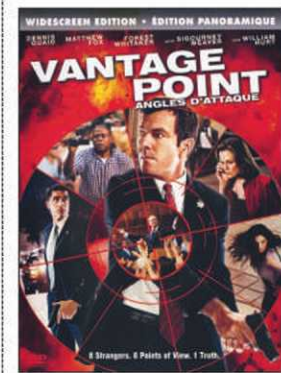


Blues du champ de coton

→ Alabama, 1950. C'était avant la révolte des Noirs. Tout semblait figé sous le soleil des champs de coton. Mais le vent était en train de tourner... Au Honeydripper, le bar de Tyrone Purvis (Danny Glover), le blues noir battait de l'aile. La chanteuse maison (Mable John) allait bientôt mourir de vieillesse. Dans un coin, le *juke-box* attendait Elvis... Rien n'allait plus au Honeydripper, où personne ne venait... Acculé à la vente, Purvis tente un dernier coup en faisant venir Guitar Sam, une vedette de la radio. Il fait du swing, presque du rock. En attendant Sam, ou Godot, les ennuis s'accumulent pour Tyrone, sa femme Delilah (Lisa Gay Hamilton) et leur fille China Doll (YaYa DaCosta)... Le temps s'étire et se répète comme un *work song*... Dans les champs, les cueilleurs travaillent à la pointe du fusil... En ville, les Noirs cèdent docilement le passage aux Blancs... L'Amérique sommeille. Le réveil risque d'être brutal. Mais cela, on l'ignore encore... Arrive un inconnu avec sa guitare. Est-ce le Messie?... Le film est lent, magnifiquement lent. Jamais long. Il nous laisse le temps de humer l'air, de sentir d'où vient le vent, de saisir l'humour des Noirs, en ce mitan d'un siècle chaud. Sans cris, sans discours, sans esclandres, le message passe. Et l'on comprend intimement ce qu'ont vécu ces gens... **Régis Tremblay**

EXTRAS ★ Rien que des bandes-annonces.

★★★
ACTION/THRILLER
Angles d'attaque
 (v.f. de Vantage Point)
 de Pete Travis, avec Dennis Quaid, Matthew Fox et Forest Whitaker



Trop, c'est comme...

→ Pendant une cérémonie soulignant une entente antiterroriste mondiale, on tente d'assassiner le président américain au milieu de la foule. Voilà le point de départ d'*Angles d'attaque*, qui présente ces minutes de très haute intensité selon huit perspectives : celle d'un garde du corps, celle du président, celle d'un terroriste, celle d'un touriste, etc. Une formule qui perd tranquillement de son originalité — des réalisateurs comme Quentin Tarantino et Robert Ménard entre autres l'ont déjà abordée —, mais qui demeure toujours fascinante à l'écoute. Elle permet, dans ce cas-ci, de mieux connaître les personnages dits «méchants», hommes et femmes aux grandes contradictions, qui ne sont pas diabolisés même si l'on ignore tout de leurs motivations. Le film perd toutefois de sa valeur lorsque le thriller se transforme en action, entre autres pendant cette longue poursuite en voiture au cœur des rues bondées, chasse qui aurait logiquement causé la mort de centaines de piétons. *Angles d'attaque* devient alors un film parmi tant d'autres : haletant, mais sans grande substance... malgré une réalisation bien maîtrisée. **Jean-Nicolas Patoine (collaboration spéciale)**

EXTRAS ★★★1/2 Une série d'excellents documentaires de tournage dans lesquels tous les principaux acteurs et artisans du film s'expriment avec passion sur le projet. Il est aussi possible d'écouter *Vantage Point* avec les commentaires du réalisateur Pete Travis.

AU 400° AUJOURD'HUI

ÉVÉNEMENTS EN CONTINU

ESPACE 400°

Animation de 12h à 22h.
Exposition « Passagers/Passengers »
Vieux-Port de Québec. Entrée payante.
De 10h à 21h, jusqu'au 19 octobre

LE MOULIN À IMAGES

De Robert Lepage et Ex Machina.
Projection sur les silos de la Bunge.
Du 20 juin au 24 août de 22h à 22h40

LE CLUB

Pédalez pour activer des fontaines d'eau.
Sur la plate-forme flottante des artistes BGL.
De 12h à 21h30

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE ROYALE.

« Champlain retracé, une oeuvre en 3D », film en stéréoscopie 3D de Jean-François Pouliot.
Entrée payante. **Jusqu'au 2 septembre.**

GARE DU PALAIS.

« Plusieurs fibres, une même étoffe : les Juifs de Québec ». **Jusqu'au 26 septembre**
Du lundi au vendredi de 5h15 à 20h30.
Samedi et dimanche de 7h à 20h30.

REDOUTE DU CAP-AUX-DIAMANTS À LA CITADELLE DE QUÉBEC.

« Le grand livre de Champlain ». **Tous les jours de 11h à 16h. Jusqu'au 13 octobre.**

VOYAGEZ DANS LE TEMPS SOUS LA TERRASSE DUFFERIN!

Lieu historique national du Canada des Forts-et-Châteaux-Saint-Louis. Visite des vestiges des forts et châteaux Saint-Louis.
Jusqu'en octobre.

LE LOUVRE À QUÉBEC.

« Les arts et la vie », au Musée national des beaux-arts du Québec. Billets sur Billetech ou au 1 877 643-8131. **Jusqu'au 26 octobre.**

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE.

« Québec vue par Kedl. 400 ans de passion », photographies. Entrée payante.
Jusqu'en octobre

LE POTAGER DES VISIONNAIRES.

Sur le toit du Musée de la civilisation.
Jusqu'au 13 octobre.

LE FIL DE D'HISTOIRE

Procession de danse moderne de la Cour du Vieux-Séminaire en passant par la Place Royale jusqu'au Musée de la civilisation (jour) ou à l'Espace 400° (soir). Tous les week-end de juillet. **Les samedis à 14h et 20h30 et les dimanches à 14h**

ZOOM SUR PLACE-ROYALE

À Place-Royale. Jusqu'au 27 juillet puis du 14 au 31 août ainsi que les 1er, 3 et 4 septembre.
Du jeudi au dimanche à 13h30 et 15h

LE FILS D'ADRIEN.

Spectacle de danse. Dans la cour du Vieux-Séminaire de Québec. Jusqu'au 27 juillet.
Le samedi à 14h et 20h30 et le dimanche à 14h

ÉVÉNEMENTS DU JOUR

ARTS DE LA RUE

Les Conques Claquent « L'Offrande Québec-Pluton 2008 » - Philippe Venne « Cadeau musical » - Poupées (K)rinkées « Montreux - Zal Théâtre « À fleur de pot » - Paradox & Parodie « La Boîte à musique à l'ancienne » - Facteur Théâtre « Fonctionnaire A-38 » - Les Aviateurs, compagnie qui trotte « Bonheur extrême » - Les DéclencheurEs « Carte postale ». Sur les quais d'Espace 400°. **De 16h à 22h**

SCÈNE DES JARDINS ÉPHÉMÈRES IGA

Société Radio-Canada « Bons baisers de France » (Installation) Espace 400°. **De 18h30 à 19h 15**

PLACE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

« Rencontres » - Spectacle commémoratif. **À 16h30**

LES GRANDES RENCONTRES

« La pyrotechnie: l'envers du décor » par Charles Dallaire des Grands Feux Loto-Québec. À La Grande place (Espace 400°). **De 14h30 à 15h30**

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT

(661-9494).
Hancock (3) 12h25, 12h55, 14h45, 15h25, 16h55, 19h05, 19h35, 21h25, 21h50 (13 ans).
Wall-E (3 1/2) v.f. 12h15, 12h45, 14h30, 15h05, 16h45, 19h, 19h30, 21h20, 21h45 (G).
Recherché (2 1/2) 12h15, 12h40, 14h40, 15h10, 17h, 18h45, 19h20, 21h15, 21h40 (13 ans).
Cruising Bar 2 (2) 12h10, 13h30, 14h30, 16h05, 16h50, 18h55, 19h25, 21h10, 21h55 (13 ans).
Max la menace (2) 12h50, 15h50, 18h40 (G).
Le gourou de l'amour (1) 21h (G).
L'incroyable Hulk (3) 13h15, 15h45, 18h25, 21h05 (G).
L'événement (2) 12h20, 14h25, 16h30, 18h35, 20h45 (13 ans).
On ne rigole pas avec le Zohan (1) 13h20, 15h55, 18h20, 20h55 (G).
Sexe à New York (3 1/2) 12h35, 15h30, 18h30, 21h30 (13 ans).
Kung Fu Panda (4) 12h30, 14h35, 16h40, 18h50, 20h50 (G).
Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal (3 1/2) 13h05, 16h, 19h10, 22h (G).

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST

(529-9745 ou 9746).
Cruising Bar 2 (2) 13h10, 15h20, 17h30, 19h35, 21h45 (13 ans).
Recherché (2 1/2) 13h50, 16h20, 19h10, 21h30 (13 ans).
Wall-E (3 1/2) v.f. 13h15, 15h15, 17h15, 19h30, 21h35 (G).
Hancock (3) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h (13 ans).
L'incroyable Hulk (3) 13h35, 15h55, 18h50, 21h10 (G).
L'événement (2) 13h20, 15h30, 17h35, 19h40, 21h40 (13 ans).
Kung Fu Panda (4) 13h05, 15h05, 17h05, 19h20, 21h15 (G).
Le gourou de l'amour (1) 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h20 (G).

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY

(871-1550).
Hancock (3) 12h25, 14h50, 17h05, 19h25, 21h50 (13 ans).
Hancock (3) v.o.a. 12h15, 14h30, 16h50, 19h10, 21h35 (13 ans).
Wall-E (3 1/2) v.f. 12h20, 14h45, 17h10, 19h35, 22h05 (G).
Recherché (2 1/2) 13h20, 16h05, 19h, 21h45 (13 ans).
Cruising Bar 2 (2) 12h10, 13h25, 14h35, 15h55, 17h, 18h40, 19h30, 21h15, 22h (13 ans).
Le gourou de l'amour (1) 21h55 (G).
Get smart (2) v.o.a. 13h10, 18h45 (G).
L'incroyable Hulk (3) 13h, 15h50, 19h15, 22h10 (G).
L'événement (2) 13h15, 15h35, 19h20, 21h25 (13 ans).
Kung Fu Panda (4) 12h35, 14h40, 16h50, 19h05, 21h20 (G).
Sexe à New York (3 1/2) 12h30, 15h40, 18h50, 21h55 (13 ans).
Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal (3 1/2) 12h45, 15h30, 18h55, 21h40 (G).
Iron Man (3) v.f. 12h55, 16h10, 18h50 (G).

CARTIER (522-1011).

Infiniment Québec (4) 10h, 11h30, 13h, 20h10, 21h20, 22h25 (G).
Mémoires d'une petite cité (3) 19h (G).
Roosevelt (1) v.o.a. s.t.fra. 14h05 (I).
Enterre mon cœur à Wounded Knee (5) v.o. ang. s.-t. fra. 16h25 (G).

CLAP (650-CLAP).

99F (3) 19h40 (13 ans).
Ben X (5) 14h40 (13 ans).
Cruising Bar 2 (2) 12h40, 14h50, 17h, 19h10, 21h20 (13 ans).
L'ennemi intime (3) 12h10, 16h30, 21h10 (13 ans).
Le fils de l'épicière (3 1/2) 15h10, 19h30 (G).

Jeunes adultes qui baisent (2 1/2) 21h50
Procédés Standard (3 1/2) v.o.a. s.t. fra. 13h20, 16h, 18h40, 21h (13 ans).
Quatre minutes (3) 12h20, 14h30, 16h40, 19h20, 21h40 (G).
Le scaphandre et le papillon (1) 13h, 17h20 (G).
Sexe à New York (3 1/2) 12h, 16h50 (13 ans).
Shine a Light (1) v.o.a. 21h30 (G).
The Visitor (1) v.o.a. 14h20, 18h50 (G).

DES CHUTES (831-2660).

Cruising Bar 2 (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Recherché (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Wall-E (3 1/2) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Kung Fu Panda (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
L'incroyable Hulk (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Le gourou de l'amour (1) 13h, 15h30, 19h (G).
Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal (3 1/2) 21h30 (G).
Hancock (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Max la menace (2) 13h, 15h30, 19h (G).
On ne rigole pas avec le Zohan (1) 21h30 (G).

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).

Hancock (3) 13h30, 16h30, 19h10, 21h20 (13 ans).
Wall-E (3 1/2) v.f. 13h, 15h50, 18h45, 21h15 (G).
Recherché (2 1/2) 13h15, 16h10, 19h30, 22h (13 ans).
Cruising Bar 2 (2) 12h45, 16h, 19h15, 21h45 (13 ans).
Kung Fu Panda (4) 12h30, 14h30, 16h45, 19h (G).
Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal (3 1/2) 21h (G).
Le gourou de l'amour (1) 13h20, 16h15, 19h30, 21h35 (G).

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE

(624-4629).
Monstres de la mer 3D (4) 10h30, 12h30, 14h30, 16h30, 20h (G).
Aventure africaine 3D (2 1/2) 9h30, 13h30, 15h30, 19h (G).
Dinosaures 3D (3 1/2) 11h30 (G).
U2 3D (4 1/2) 17h30, 21h, 22h45 (G).

LIDO (837-0234).

Cruising Bar 2 (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
On ne rigole pas avec le Zohan (1) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G).
L'incroyable Hulk (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Max la menace (2) 13h, 15h30, 19h (G).
Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal (3 1/2) 21h30 (G).
Wall-E (3 1/2) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Kung Fu Panda (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Hancock (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
L'événement (2) 13h, 19h (13 ans).
Le gourou de l'amour (1) 15h30, 21h30 (G).
Recherché (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).

CINÉ-PARC SAINT-NICOLAS

Saint-Nicolas (831-0778).
Écran 1: Hancock (3) (13 ans). **On ne rigole pas avec le Zohan (1)** (G).
Écran 2: Cruising Bar 2 (2) (13 ans). **L'incroyable Hulk (3)** (G)

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465).

Cruising Bar 2 (2) 13h30, 20h (13 ans).
Kung Fu Panda (4) 13h30, 19h30 (G).

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{er}me Avenue, 641-6287. Ciné-famille à 15h: *Drôle d'abeille* (90 min). Ciné-famille demain à 15h: *Les Snurks* (91 min).

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Tous les jours de 10h à 18h, le mercredi jusqu'à 21h. Entrée: gratuit pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires: adultes: 15\$; 65 ans et plus: 12\$; étudiants: 7\$; 12 à 16 ans: 4\$; moins de 12 ans: gratuit. Forfait famille: 30\$. Abonnés-Amis: gratuit. La collection: «**Riopelle**», «**Québec, l'art d'une capitale coloniale**», «**Tradition et modernité au Québec**». «**Figuration et**

abstraction au Québec, 1940-1960». «**Quand l'art imagine l'histoire**», «**Collection d'art inuit Brousseau**» (salle Hydro-Québec). «**Pellán**». Jusqu'au 15 juin: «**Faire du temps**» par Sylvie Cotton. Jusqu'au 24 août: «**John Howard. Un parcours / Une collection**». Jusqu'au 12 octobre: «**Intrus/Intruders**». Jusqu'au 26 octobre: «**Le Louvre à Québec. Les arts et la vie**».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Entrée: 10\$; 65 ans et plus: 9\$; étudiants 17 ans et plus: 7\$; 12 à 16 ans: 4\$; 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «**Nous, les premiers nations**», «**Le Temps des Québécois**», «**Territoires**». Jusqu'au 19 octobre: «**Trésors du temps de la Nouvelle-France - la collection du Musée Stewart**». Jusqu'au 11 janvier 2009: «**Or des Amériques**». Jusqu'au 22 février 2009: «**Le musée du quai Branly. Regards sur la diversité culturelle**». Jusqu'au 19 avril 2009: «**Urbanopolis**». Jusqu'au 7 septembre 2009: «**Temps libre**». Espaces découverte permanents: «**Place au Moyen Âge**», «**Tour de Terre**». Sur les toits du Musée — **Le potager des visionnaires**: du 6 juin au 13 octobre de 9h à 23h (gratuit).

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée: 6\$; 65 ans et plus: 5\$; étudiants: 3,50\$; 12 à 16 ans: 2\$; 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «**Amérique française**», «**L'Oeuvre du Séminaire de Québec**». Jusqu'au 22 mars 2009: «**François premier évêque de Québec**», «**Une présence oubliée: les huguenots en Nouvelle-France**».

MUSÉE DE CHARLEVOIX, 10, ch. du Havre, La Malbaie. Info: (418) 665-4411. Tous les jours de 9h à 17h. Entrée: 5\$; âge d'or 4\$; moins de 11 ans. Gratuit. Gratuit le dimanche pour les Charlevoisiens. Du 5 juillet au 7 septembre: «**Charlevoix... comme vous ne l'avez jamais vu**» par Laurent Lafleur. Vernissage le jeudi 10 juillet à 17h.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, bl. Frontenac Ouest. Lun. au dim. de 9h30 à 18h. Info: www.museemineralogique.com. Tél.: (418) 335-2123. Jusqu'au 1^{er} septembre: «**Météores à bâbord**»; «**Atomes et cristaux**»; «**Les grandes mouvances des villes minières**».

BIBLIOTHÈQUE RENÉ-RICHARD, 9, rue Forget, Baie-Saint-Paul. Info: (418) 435-5858. Du 5 au 27 juillet: «**Retour aux sources**» de Marie Tremblay.

CARAVANSÉRAIL centre d'artistes, 274, rue Michaud, Rimouski. Mer. au ven. de 9h à 12h et de 13h à 17h. Sam. de 13h à 17h. Jusqu'au 2 août: «**Récit/récif**» par Laurent Gagnon. Info: (418) 722-0846.

GALERIE D'ART DU TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Mer. au dim. de 10h30 à 17h30. Info. 623-1877. Jusqu'au 17 août: «**La Rencontre des Trois Cultures: Amérindienne-Française-Québécoise**» par Réal Gagnon (volet amérindien), Michel Raymond (volet français) et Pierrette St-Pierre (volet québécois).

GALERIE LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'oeuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 3 septembre: «**De la scène à l'atelier**». En collaboration avec le Presbytère de Saint-Nicolas, 1450, des Pionniers.

CHAPELLE SAINTE-ANNE, 79, ch. Du Domaine, Beaumont (Bellechasse). Lun. au mer., sam. et dim. de 9h30 à 16h; jeu. et ven. de 9h30 à 20h. Du 7 au 13 juillet: oeuvres de l'artiste **Arlette Paradis**.

THÉÂTRE

L'OISEAU RARE de Marylise Tremblay et Bruno Marquis. Du mardi au samedi à 20h30 au Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Rens.: 872-1424; 1 877 872-1424. Jusqu'au 12 juillet.

PARENTS À VIE, comédie de Bruno Marquis. À 20h30 au Théâtre d'été de La Roche à Veillon, 547, av. de Gaspé Est, Saint-Jean-Port-Joli. Réservation: (418) 598-7409 ou 1 877 598-7409. Jusqu'au 30 août.

LES MISÉRABLES, oeuvre de Victor Hugo. Du 1er au 6 juillet, du 8 au 12 juillet, le 14 juillet, du 16 au 20 juillet, du 22 au 27 juillet, du 29 juillet au 3 août, du 5 au 10 août, du 12 au 17 août, du 18 au 24 août, du 26 au 31 août, du 3 au 7 septembre et du 10 au 14 septembre. À 20h au Théâtre Capitol. Rens.: 1 800 261-9903.

LE DÎNER DE CONS de Francis Weber. Du mercredi au samedi à 20h au Théâtre Petit Champlain. Rens.: 692-2631 ou Billetech. Jusqu'au 19 juillet. Supplémentaires les 17 et 24 juin et le 8 juillet.

ATTENTION! 4 CHASSEURS, comédie de Simon Côté et Jean-Louis Lebreux. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre La Dame blanche, 2490, av. Royale, Beauport (en haut de la chute Montmorency). Réservations: 643-8131. Jusqu'au 27 août.

DES PETITS CHIENS PAS COMME LES AUTRES, conception, interprétation et texte de Jean Guy. Au théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Représentation les 6, 7, 13 et 14 juillet ainsi que les 4 et 11 août à 13h30 et les 8 et 15 juillet et le 12 août à 10h30. Billetterie: 418 872-1424. Demain seulement, un pique-nique précèdera le spectacle à 11h30, au sur le terrain du théâtre La Fenière.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

CHARLES AZNAVOUR EN ENTREVUE à la Boîte à Chanson, avec Julie Snyder. À 15h à l'Espace Félix-Leclerc, 682, ch. Royal, Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Info: 828-1682. Au profit de la Fondation Félix Leclerc.

KABIR PERCUSSION. Concert gratuit à 20h au Kiosque Edwin-Bélanger sur les plaines d'Abraham. Stationnement disponible à proximité pour 5\$. Ligne Info-spectacles: 648-4050.

ONE NIGHT BAND. À 22h au Crapet-Soleil, 1064, des Coudriers, Isle-aux-Coudres. Coût: 15\$ à la porte/10\$ en prévente. Rens.: (418) 438-1010. Dernière traversée au départ de l'île à 23h, possibilité d'hébergement sur place.

MONSEIGNEUR FRANÇOIS, spectacle multimédia présenté à 21h30 du 1er au 5 et du 8 au 11 juillet dans la cour du Vieux-Séminaire de Québec. Info: francoisdela2008.org

REBOUND, musique des années 1970-1980. À 20h au parc Jean-Roger-Durand, 86, boul. des Étudiants, Haute-Saint-Charles

RYTHMES ET DÉTENTE au site historique de la Visitation (coin rte de l'Église/ch. Ste-Foy). À 20h: Vertomato Jazz. Gratuit. Info: 418 641-6300.

DIMANCHE EN MUSIQUE avec le groupe Zig Zag, Blues Rock «épique». Demain à 13h30 au jardin de la Maison des arts et de la culture, 1268, rue St-Paul à l'Ancienne-Lorette. On apporte nos chaises. Remis au 13 juillet en cas de mauvais temps.

Pixie Lee. À 22h à la microbrasserie Archibald, 1021, bl. du Lac, Lac-Beauport.

Denis Viel Blues Band. À 21h au Pub Limoilou, 801, 3e Avenue (angle 8e Rue). 649-8577.

Simon Morin et le Duo Cliche. À La P'tite grenouille de Charlesbourg, 5350, bl. Henri-Bourassa.

Alex Richard et Dom Bouffard. À La P'tite grenouille de Ste-Foy, 2376, rue Galvan.

LES SECRÉTAIRES VOLANTES

Première partie: Demolition. À La Grande Place (Espace 400°). **De 20h à 21h30**

QUÉBEC PLEIN LA RUE

«La ville s'embrace» - spectacle d'arts de la rue d'artistes d'ici et d'ailleurs à partir des façades et des toits des édifices du boulevard René-Lévesque. **À 23h30**

CHAMPIONNAT DU MONDE 2008 DE DOUBLE IRONMAN

Au Parc de l'Anse Tibbits à Lévis. Info au www.triathlon-levis.com. **Les 4 et 5 juillet.**

VISITE DU BELEM

Au Quai 19 du Vieux-Port de Québec. Entrée payante. **Du 2 au**

ÉCRAN CINÉMA

CRITIQUES → Lisez toutes les critiques de films sur www.cyberpresse.ca/lesoleil

FILM	RÉALISATEUR	GENRE	COTE	RÉSUMÉ
<i>99F</i>	J. KOUNEN	COMÉDIE SATIRIQUE	★★★1/2	Un publicitaire cynique et disjoncté (Jean Dujardin) part en guerre contre le système. Grinçante adaptation du non moins grinçant roman de Frédéric Beigbeder. Imaginatif et ludique à souhait. Le monde de la pub passée à la moulinette. Pour spectateurs avertis... 13 ans. 1h40. (NP) Clap.
<i>Astérix aux Jeux Olympiques</i>	F. FORESTIER T. LANGMANN	COMÉDIE	—	Astérix et Obélix participent aux Jeux olympiques afin d'aider Alafolix à conquérir le cœur de sa belle, au grand dam du vil Brutus. G. 1h57. Dès le mardi 8 juillet seulement : Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Ste-Foy.
<i>Aventure africaine 3D</i>	B. STASSEN	DOCUMENTAIRE	★★★1/2	Voyage au cœur du delta de l'Okavango, au Botswana. L'effet 3D peu mis en valeur. Approche simpliste et linéaire. Quelques images spectaculaires des éléphants et des lions. Général. 45 min. (NP) IMAX.
<i>Ben X</i>	NIC BALTHAZAR	DRAME	★★★★★	Un adolescent autiste, persécuté par ses camarades de classe, trouve son salut dans un jeu vidéo en ligne. Puissant, troublant, dérangeant et d'un grand humanisme. Acteurs de qualité. Finale géniale. 13 ans. 1h33. (NP) v.o. flamande, s.-t. f.: Clap.
<i>Cruising Bar 2</i>	M. CÔTÉ R. MÉNARD	COMÉDIE	★★	Michel Côté reprend, 20 ans plus tard, le rôle de ses quatre losers de la drague : Gérard le Taureau, Jean-Jacques le Paon, Pa trice le Lion et Serge le Ver de terre. Gags faciles et prévisibles. Scénario empesé. Interprétation encore une fois étonnante de Michel Côté. 13 ans. 1h43. (NP) Alouette, Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Ste-Foy.
<i>Dinosaures 3D</i>	M. FAFARD	DOCUMENTAIRE	★★★1/2	Documentaire en Imax 3D sur les dinosaures vivant en Patagonie, il y a 100 millions d'années. Une production entièrement conçue à Québec. Instructif et impressionnant. Général. 40 minutes. (NP) IMAX.
<i>Ennemi intime, L'</i>	F. E. SIRI	DRAME DE GUERRE	★★★	Pendant la guerre d'Algérie, deux officiers aux valeurs différentes (Benoît Magimel et Albert Dupontel) croisent le fer. La «sale guerre» revisitée avec talent. Le pendant français de Platoon, l'émotion en moins. 13 ans. 1h50. (NP) Clap.
<i>Enterre mon cœur à Wounded Knee</i>	Y. SIMONEAU	DRAME HISTORIQUE	★★★★★	À la fin du XIX ^e siècle, les Sioux du Dakota luttent contre le gouvernement américain, qui convoite leurs riches terres des Black Hills. Fresque d'une grande noblesse et d'une impressionnante beauté. Simoneau à son meilleur. 13 ans. 2h12. (RT) v.o.a., s.-t. f.: Cartier.
<i>Événement, L'</i>	M. N. SHYAMALAN	FANTASTIQUE	★★	Un scientifique (Mark Wahlberg) et son épouse tentent d'échapper à une mystérieuse toxine, disséminée dans l'air par la végétation, qui pousse les gens à se suicider. Un Shyamalan décevant. Intrigue qui va nulle part. Jeu quelconque des comédiens. Rien pour créer l'événement... 13 ans. 1h30. (NP) Beauport, Charest, Lido, Sainte-Foy.
<i>Fils de l'épicier, Le</i>	É. GUIRADO	COMÉDIE	★★★1/2	Un serveur parisien prend la relève de son père, malade, à titre d'épicier ambulancier, dans le Sud de la France. Oeuvre touchante et sensible à la Pagnol. Personnages réalistes et crédibles. Général. 1h39. (NP) Clap.
<i>Gourou de l'amour, Le</i>	M. SCHNABEL	COMÉDIE	★	Un gourou indien (Mike Myers) est chargé de réconcilier le joueur vedette des Maple Leafs de Toronto avec sa petite amie. Comédie d'une vulgarité et d'une insignifiance abyssales. En bonne position pour rafler le titre de navet de l'été. Général. 1h27. (NP) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.
<i>Hancock</i>	P. BERG	FANTASTIQUES	★★★	Un super héros alcoolique et honni par la population se fait convaincre de changer son image par un spécialiste en relations publiques. Scénario plutôt bien rodé. Effets spéciaux impressionnants. Jeu convaincant de Will Smith. 13 ans. 1h32. (NP) Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Des Chutes, Lido, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy; v.o.a. : Sainte-Foy.
<i>Infiniment Québec</i>	J.-C. LABRECQUE	DOCUMENTAIRE	★★★★	À l'occasion de son 400 ^e anniversaire de Québec, le réalisateur Jean-Claude Labrecque clame son amour pour sa ville natale, à travers ses souvenirs d'adolescent. Images majestueuses et poétiques du Vieux-Québec. Excellente trame sonore. G. 53 min. (NP) Cartier.
<i>Incroyable Hulk, L'</i>	L. LETERRIER	SCIENCE-FICTION	★★★	Le scientifique Bruce Banner est traqué par un soldat d'élite qui se transformera en un monstreux adversaire, après avoir été le cobaye d'une expérience. Une production pop-corn avec son lot d'effets spéciaux et de décibels. Interprétation honnête d'Edward Norton. Général. 1h52. (NP) Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.
<i>Iron Man</i>	J. FAVREAU	SCIENCE-FICTION	★★★	Un riche commerçant d'armes devient un justicier invincible après s'être fabriqué une armure high-tech. Divertissante production à gros budget. Jeu crédible de Downey Jr. Effets spéciaux réussis. Général. 2h06. (NP) v.f.: Sainte-Foy.
<i>Kung Fu Panda</i>	M. OSBORNE J. STEVENSON	ANIMATION	★★★★	Un panda glouton et paresseux, choisi par erreur pour devenir un maître guerrier, est appelé à défendre un royaume contre un terrible léopard. Enveloppe visuelle d'un raffinement exceptionnel. Drôle et cynique. Petits et grands y trouveront leur compte. Général. 1h32. (NP) Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.
<i>Max la menace</i>	P. SEGAL	COMÉDIE	★★	Un analyste d'une agence de renseignements, nigaud et maladroit, est promu agent secret afin de combattre une organisation terroriste. Scénario échevelé, prétexte au cabotinage de Carrel. Quelques scènes d'action enlevantes. G. 1h50. (NP) Beauport, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.; Sainte-Foy.
<i>Mémoires d'une petite cité</i>	V. LAVOIE	DOCUMENTAIRE	★★★	L'histoire récente du quartier Saint-Roch, à travers les témoignages de personnages attachants. G. 52 minutes. (RT) Cartier.
<i>Monstres de la mer 3D</i>	S. MACLEOD PHILLIPS	DOCUMENTAIRE	★★★★	Reconstitution de la vie des reptiles marins, il y a huit millions d'années. Images spectaculaires des sauriens qui mettent en valeur l'effet 3D. Instructif. Général. 40 min. (NP) IMAX.
<i>On ne rigole pas avec le Zohan</i>	D. DUGAN	COMÉDIE	★	Un super agent secret israélien se recycle en coiffeur pour dames, dans un salon de New York. Comédie insignifiante et vulgaire, réalisée à la va-comme-je-te-pousse. Général. 1h40. (NP) Beauport, Ciné-parc St-Nicolas, Des Chutes, Lido.
<i>Procédures standard</i>	E. MORRIS	DOCUMENTAIRE	★★★1/2	Les dessous des tristement célèbres photos de la prison irakienne d'Abou Ghraïd. Série de témoignages troublants des acteurs clés de l'affaire. Pour se convaincre, si ce n'est déjà fait, de la perversité de la guerre. 13 ans. 1h56. (NP) v.o.a. s.-t. f.: Clap.
<i>Quatre minutes</i>	C. KRAUS	DRAME	★★★	Une professeure de piano prend sous son aile une prisonnière colérique pour la préparer à un concours. Excellent duo d'actrices. Traitement sensible. Approche parfois confuse des personnages. Général. 1h56. (NP) Clap.
<i>Recherché</i>	T. BEKMAMBETOV	ACTION	★★1/2	Un jeune comptable apathique est recruté par une mystérieuse organisation de tueurs d'élite afin de retrouver l'assassin de son père. Production stylisée dans la veine de Matrix. Scénario tarabiscoté. Surenchère de violence. 13 ans. 1h50. (NP) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.
<i>Roosevelt</i>	J. SARGENT	DRAME	★★★	Évocation du combat contre la polio de l'ex-président américain Frank D. Roosevelt. Téléfilm honnête et sensible. Belle performance de Kenneth Branagh. Mise en scène qui manque parfois d'âme. 2h. (NP) v.o.a. s.-t. f. Cartier.
<i>Scaphandre et le papillon, Le</i>	J. SCHNABEL	DRAME BIOGRAPHIQUE	★★★★	Paralysé, victime du «locked-in syndrome», un homme dicte un roman par le seul clignement de sa paupière. Prix de la mise en scène à Cannes. Excellent Mathieu Amalric. Une oeuvre puissante, qui fait aimer la vie. Général. 1h51. (NP) Clap.
<i>Sexe à New York</i>	M. P. KING	COMÉDIE ROMANTIQUE	★★★1/2	Les aventures amoureuses de quatre grandes amies au tournant de la quarantaine, entre célibat, vie de couple et maternité. Une belle suite dans l'esprit de la célèbre télésérie. 2h25. (VL) Beauport, Clap, Ste-Foy.
<i>Shine a Light</i>	M. SCORSESE	DOCUMENTAIRE MUSICAL	—	Documentaire musical réalisé par Martin Scorsese sur les coulisses et le spectacle des Rolling Stones, au Beacon Theater de New York, à l'automne 2006. Général. 2h02. v.o.a.: Sainte-Foy.
<i>The Visitor</i>	T. MCCARTHY	DRAME	—	À son retour d'un séjour à New York, un professeur d'université découvre un couple de clandestins installé dans son appartement. Général. 1h43. v.o.a. : Clap.
<i>U2 3D</i>	C. OWENS M. PELLINGTON	SPECTACLE	★★★★1/2	Film qui immortalise les meilleurs moments de la portion sud-américaine de la tournée Vertigo de U2 (2006). Tourné avec la technologie 3-D, ce film amène le spectateur dans le feu de l'action, directement sur scène. Qualité sonore et visuelle exceptionnelle. Performance exaltante de U2. Usage intelligent de la technologie 3D. Général. 1h25. (KL) IMAX.
<i>Wall-E</i>	A. STANTON	ANIMATION	★★★1/2	Un petit robot romantique et solitaire, chargé de nettoyer la Terre de ses débris, tombe amoureux d'une sonde. Univers visuel époustoufflant. Poétique et charmant. Seconde partie moins réussie. Général. 1h38. (NP) v.f. : Beauport, Charest, Des Chutes, Lido, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.

★ nul ★★ passable ★★★ bon ★★★★ très bon ★★★★★ magistral ■ nouveautés

*L'appréciation des films est de Régis Tremblay (RT), Kathleen Lavoie (KL), Valérie Lesage (VL) et Normand Provencher (NP).
Compilation par Claudine Bois, Andréanne Bouchard et Dave Noël.

DIVERS (SUITE)

MARCHÉ AUX PUCES. De 9h à 15h30 (remis à demain en cas de pluie) aux habitations St-André, face à la rue Curé Lacroix. Info.: 418 842-3049

ROSES EN FÊTE, exposition de rose ouverte à tous ceux qui veulent présenter leurs roses. Demain dès 8h au jardin Roger-Van den Hende, au pav. Environ, 2480 bl. Hochelaga. Info: Les Amis du Jardins: 418 656-3410

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE, atelier de création pour la famille. De 11h à 17h à la Place de la famille le Lait, situé à la place de l'Université-du-Québec. Gratuit. Info.: 418 643-2150

CENTRE D'AVENTURES LE RELAIS, Lac Beauport. Parcours entre ciel et terre...le soir. Tous les mercredis, départ à 22h. Même équipement que lors du parcours de jour ainsi qu'une lampe frontale. Réservation nécessaire.

DIMANCHE HORTICOLE. De 13h30 à 16h30 au Parc maritime de St-Laurent-de-l'Île-d'Orléans, 120, ch. de la Chalouperie. Atelier sur le compostage, échange de plantes, rencontre de divers intervenants du milieu. Info.: 418 828-9673

MARCHÉ DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC. Concours des fromages fins du Québec.

PORTRAITS DU TRAIT-CARRÉ. Atelier de réalisation de mosaïques en papiers recyclés avec l'artiste Aline Martineau. Pour toute la famille. Demain (5) à 13h à la maison Éphraïm-Bédard, 7655, ch. Samuel, Charlesbourg. Info: 624-7745.

CIRCUITS PIÉTONNIERS PATRIMONIAUX à la Maison des Jésuites de Sillery, 2320, ch. du Foulon, Randonnées gratuites organisées par la Société d'histoire de Sillery, jusqu'au 20 septembre. Six circuits différents successifs au cours de l'été sur réservation ou les mercredis à 19h et les samedis à 13h30. Annulé en cas de pluie. Info: 418 654-0259.

LES TROUVAILLES de 10h30 à 13h, à l'Espace St-Michael (1800, ch. Saint-Louis). Une belle occasion de faire des achats bon marché alors que seront en vente une grande variété d'articles usagés de bonne qualité à des prix plus que raisonnables.

ACTIVITÉS SOCIALES

FLEURYMATCH, club pour personnes seules de tous âges. Randonnée à vélo, rendez-vous à 10h30 au stationnement du Berneville (coin rte Lagueux et aut. 20, sortie 305), départ à 11h vers St-Antoine de Tilly. Apportez votre lunch. À 18h30 : souper au Montego, 1460, rue Maguire (réserver avant 14h). Demain à 9h30 : journée de plage à Lac aux Sables, rendez-vous dans le stationnement de la SAQ Dépôt (coin Charest/Einstein), possibilité de co-voiturage. Apportez votre lunch, vos chaises, etc. Sur place : kayak, ponton, restos. Annulé en cas de pluie. Info: 623-3711.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. 18h : Terrasse Marina Cap-Rouge, plage Jacques Cartier (à l'intérieur s'il pleut). Demain: sortie à vélo, St-Joséph des Érables, Beauce, départ à 9h30 du McDonald's des Halles Ste-Foy. Info: 687-2396.

DANSE PASSION. Soirée de danse sociale à 20h30 au 5100, des Gradins. Entrée: 8\$. Info: Denis Godin 907-7122.

SOIRÉE DANSANTE DE ROLAND. À 20h au sous-sol de l'église de Giffard, rue Loyola. Entrée: 8\$ avec léger goûter en fin de soirée. Cours de danse en ligne (1\$). Info: Roland Tremblay au 661-9207.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-50 ans. Souper rencontre à 18h30 au Erawan, 1432, rue Maguire (réserver auprès du Club). Demain à 10h: brunch-rencontre sans rés. au Casey's, 2450, bl. Laurier. Info: 634-0555.

CARREFOUR LIBERTÉ, 2165, av. Robert Giffard, Beauport. Tous les samedis: danse avec animation de 18h à 19h; souper à 19h et soirée de danse sociale et de ligne à 20h30. Un lunch est servi à minuit. Info: 666-7056.

CLUB DE L'ENTENTE 30-45 ans. Demain, plage du Lac St-Joséph. Info: 990-0668.

CLUB LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Danse sociales et de ligne avec orchestre les samedis. 527-1421.

GENS LIBRES, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Ste-Foy, tous les dim. à 10h. Info: 836-1771.

DÉJUNER-RENCONTRES pour les célibataires de 45 ans et plus. Tous les dimanches à 10h, à la Bourgeoise, 5930, 1^{re} Avenue, Charlesbourg. Info: 626-4688.

ABC DÉJUNER-RENCONTRE, pour les personnes libres de 50 ans et plus, tous les dimanches à 10h au Star Bar, 2360, ch. Ste-Foy. Info: 683-2310.

DÉJUNER RENCONTRE pour personnes seules de 35 ans et plus. Tous les dimanches au Resto Pub le Vieux-Puits, 76-A, Rte-Kennedy, Lévis. Info: 895-6172

FESTIVAL FOLKLORIQUE DES ENFANTS DU MONDE, du 2 au 14 juillet au Canyon Ste-Anne. Info: www.canyonste-anne.qc.ca ou 418-827-4057.

Cinq questions à... Denise Robert

Anabelle Nicoud
La Presse

La sortie en salle du dernier-né de Denys Arcand avait défrayé la chronique l'an dernier. C'est plus sagement que *L'âge des ténèbres* arrive cette semaine en DVD. À noter, les versions internationale et québécoise du film sont toutes deux disponibles sur le DVD, qui compte aussi quelques suppléments (parmi lesquels la leçon de cinéma de Denys Arcand lors des Rendez-vous du cinéma québécois). La productrice Denise Robert répond à quelques questions pour cette sortie.

Q La sortie DVD est-elle un moment important de la vie d'un film?

R Tout à fait. Souvent, on oublie les gens qui ne peuvent pas se déplacer au cinéma. Le DVD leur permet d'apprécier les films que nous avons. Également, cela permet aux gens qui veulent y faire référence de le voir et de le revoir.

Q Le DVD compte les deux versions du film, sa version internationale et sa version québécoise. Pourquoi?

R C'est ce qu'on avait fait avec *Les invasions barbares* et je pense que les gens ont le droit de voir ce qui a été présenté en Europe : certains éléments culturels sont parfois différents ailleurs. Le montage, aussi, peut être un peu différent, pour permettre une meilleure compréhension du film.

Q Le DVD présente dans ses suppléments la classe de maître offerte par Denys Arcand aux Rendez-vous du cinéma québécois, mais aussi le question-réponse auquel il s'est prêté avec les spectateurs. Pourquoi avoir choisi d'intégrer ces deux moments-là?

R Souvent les gens louent et achètent les DVD pour les suppléments. Il y a une discussion parce que c'est ici un DVD en deux DVD. En ce qui concerne la leçon de cinéma, on a eu beaucoup d'échos de gens qui ont apprécié cette rencontre autour de l'écriture au cinéma. Et on a très peu souvent accès à ces moments. J'ai demandé à Denys s'il acceptait d'être sur le DVD pour rendre ces heures disponibles à tout le monde. Ce qu'il a accepté et je trouve cela toujours intéressant pour tout le monde.

Q Lors de ces échanges, Denys Arcand évoque un projet en écriture, autour de ses souvenirs. En tant que productrice de Denys Arcand, pouvez-vous nous dire où en est ce projet?

R (Rires) D'abord, je ne pense pas qu'il n'est pas en écriture. Denys Arcand va mijoter ses projets pendant plusieurs an-

nées avant qu'ils ne deviennent concrets. C'est une idée qu'il a depuis quelque temps, elle mijote dans sa tête, il fait un peu de recherches, et je pense qu'il entamera l'écriture à l'automne.

Q Cinémaginaire produit *De père en flic*, d'Émile Gaudreault. Vous avez aussi obtenu un financement auprès de la SODEC pour le film sur la vie du pianiste

André Mathieu : quels sont vos projets pour les prochains mois?

R Nous travaillons ces jours-ci sur *De père en flic*, d'Émile Gaudreault, avec Louis-José Houde et Marc Messier. Par la suite, nous sommes en travail pour monter le financement du film sur André Mathieu dans l'espoir de le tour-

ner début 2009. C'est un film qui demande une énorme préparation, c'est un film d'époque sur cet enfant prodige qui s'est exécuté sur des scènes internationales, en France notamment. Nous travaillons à trouver des salles d'époque, des salles avec orchestre où on peut préenregistrer avant le tournage de certaines scènes.

leSoleil

fête Québec

et vous fait un gros cadeau!



500 billets pour le spectacle
de **Céline sur les Plaines** le 22 août

Jusqu'au 11 juillet, participez en remplissant le bulletin de participation disponible dans le journal ou sur le Web à www.cyberpresse.ca/lesoleil

Tirage le
16
juillet

250 paires de billets attribuées au sort.

Bonne chance et Joyeux 400^e anniversaire!

Les noms des gagnants, ainsi que leurs noms de rue, seront dévoilés le samedi 19 juillet dans le journal et sur le site Web www.cyberpresse.ca/lesoleil

Concours «CÉLINE DION»

case postale 15170
Québec (Québec)
G1K 9J1

ou déposez
votre coupon au Soleil,
410, Charest Est, Québec

Concours «CÉLINE DION»

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. (jour) :

leSoleil 